



78 - SOURATE DE L'ÉVÈNEMENT

40 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate des «Degrés»

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

عَمَّ يَتَسَاءَلُونَ (١) عَنِ النَّبَاِ الْعَظِيمِ (٢) الَّذِي هُوَ فِيهِ تُخْلَقُونَ (٣) كَلَّا
 سَيَعْلَمُونَ (٤) تُوَلَّاوْا كَلَّا سَيَعْلَمُونَ (٥) اَلَمْ تَجْعَلِ الْاَرْضَ مِهْدًا (٦) وَالْجِبَالَ اَوْتَادًا
 (٧) وَخَلَقْتُمْ اَزْوَاجًا (٨) وَجَعَلْتُمْ بَيْنَكُمْ رِجَالًا (٩) وَجَعَلْتُمْ الْاَيُّلَ يَاسًا (١٠)
 وَجَعَلْتُمْ اَلْاَنْهَارَ مَجَاسًا (١١) وَبَيْنَتُمْ فَوْقَكُمْ سَبْعًا شِدَادًا (١٢) وَجَعَلْتُمْ سِرَاجًا وَهَّاجًا
 (١٣) وَاَنْزَلْنَا مِنْ الْمُعْصِرَاتِ مَاءً ثَجَّاجًا (١٤) لِنُخْرِجَ بِهِ حَبًّا وَنَبَاتًا (١٥) وَنَجِّنَ
 الْفُلَاكَا (١٦)

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

'amma yatasâ' 'alûna (1) 'ani-naba'i-l-'azîmi (2) l-ladî hum fîhi muḥtalifûma (3) kallâ saya'lamûna (4) tumma kallâ saya'lamûn (5) 'alam naj'ali-l-'arḍa mihâdan (6) wa-l-jibâla 'awtâdan (7) wa ḥalaqnâkum 'azwâjan (8) wa ja'alnâ nawmakum subâtan (9) wa ja'alnâ-l-layla libâsan (10) wa ja'alnâ-n-nahâra ma'âšan (11) wa banaynâ fawqakum sab'an šidâdan (12) wa ja'alnâ sirâjan wahhâjan (13) wa 'anzalnâ mina-l-

mu'sirâti mâ'an tajjâjan (14) linuhrija bihî ḥabban wa nabâtan (15) wa jannâtin 'alfâfan (16).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Sur quoi s'interrogent-ils? (1) sur le grand événement (2) qu'il ne cesse de les diviser. (3) Qu'ils patientent et ils seront fixés! (4) Oui, qu'ils patientent et ils seront fixés. (5) N'avons-nous pas conçu la terre comme un berceau? (6) Les montagnes comme des pieux? (7) Nous vous avons créés par couples. (8) Nous avons institué le sommeil pour votre repos. (9) Nous avons étendu la nuit sur vous comme un manteau. (10) Nous avons réservé le jour à votre activité. (11) Nous avons édifié au-dessus de vos têtes sept cieux d'une solide texture. (12) Nous avons créé un astre resplendissant. (13) Nous précipitons des nues une eau abondante, (14) pour faire croître graines et plantes (15) et assurer aux jardins une végétation abondante. (16).

Dieu Très-Haut désavoue les dires des idolâtres surtout leur étonnement au sujet du jour de la résurrection. Ils s'interrogent mutuellement sur cette Annonce solennelle et cet événement effrayant: La résurrection après la mort. A ce sujet ils ne sont pas d'accord: les uns y croient et les autres n'y croient plus, mais à ces derniers Dieu lance Sa menace: «Non! Ils sauront! Non! Encore un fois ils sauront!» Il y en a là un avertissement ferme.

Pour les convaincre, Dieu montre Son omnipotence dans la création des choses miraculeuses qui ne laissent aucun doute. Il rappelle aux hommes: «N'avons-nous pas conçu la terre comme un berceau?» Il a établi la terre comme un lit de repos ou comme un tapis afin que les hommes puissent y circuler librement, et, pour qu'elle n'ébranle pas Il y a établi «Les montagnes comme des pieux» pour le maintien de la terre.

Entre autres signes de Son pouvoir Il a dit: «Nous vous avons créés de couples» Un mâle et une femelle tirés auparavant d'un seul être, afin que chacun jouisse de l'autre dans le but de la copulation, comme Dieu l'a précisé dans ce verset: «C'en est un autre (signe) que d'avoir tiré de vous-mêmes vos épouses pour que vous vous délassiez auprès d'elles, que d'avoir suscité entre vous affection et tendresse» [Coran XXX, 21].

Puis Il continue à énumérer quelques unes de Ses grâces «Nous

avons institué le sommeil pour votre repos» afin de se détendre et de permettre à l'organisme de reprendre son énergie et de récupérer ses forces prodiguées pour assurer la subsistance durant la journée. **«Nous avons étendu la nuit sur vous comme un manteau»** En d'autre terme: comme le manteau couvre le corps de l'homme ainsi l'obscurité enveloppe tous les hommes pendant la nuit. Pour Qatada il s'agit d'une sérénité. **«Nous avons réservé le jour à votre activité»** à l'inverse de la nuit, le jour est éclairé pour permettre aux hommes de travailler et gagner leur subsistance, en se déplaçant d'un endroit à un autre, faisant des négoces etc...

«Nous avons édifié au-dessus de vos têtes sept ciels d'une solide contexture» avec leur espace céleste et leur hauteur illimitée, en décorant le ciel inférieur, qu'on peut apercevoir, d'un ornement d'étoiles, d'astres et de planètes. Quant au soleil Dieu le désigne en disant: **«Nous avons créé un astre resplendissant»** qui éclaire tout le monde comme un flambeau ou une lampe ardente.

«Nous précipitons des nues une eau abondante» Certains des exégètes ont défini le mot arabe: «Mou 'sirates» en disant qu'il s'agit du ciel d'où la pluie chute, mais il s'avère que cette interprétation est erronée car ils sont bien les vents qui déchaînent les nuages porteurs de pluie, une réalité affirmée par les dires de Dieu: **«Allah envoie les vents qui soulèvent les nuages. Il dispose les nuages comme Il l'entend. Il les superpose par couches et c'est d'eux qu'on voit la pluie tomber»** [Coran XXX, 48].

Le rôle de cette eau c'est **«pour faire croître graines et plantes, et assurer aux jardins une végétation abondante»**. La terre donne alors les céréales et les plantes diverses pour assurer la subsistance tant aux hommes qu'aux bestiaux. Il y aura ainsi des jardins luxuriants plantés de différents arbres fruitiers dont leurs fruits ont de saveurs, formes et arômes variées aussi malgré qu'ils existent réunis dans un seul morceau de terrain. Dieu n'a-t-Il pas dit à ce propos: **«Il y a de nombreuses variétés de sol. Les champs de vigne, de blé et de palmiers, aux fûts emmêlés ou on, se touchent. La même eau les arrose. Il y a des fruits plus savoureux les uns que les autres. Ne sont-ce pas là des signes pour qui réfléchit?»** [Coran XIII, 4].

إِنَّ يَوْمَ الْفَصْلِ كَانَ مِيقَاتًا (١٧) يَوْمَ يُنْفَخُ فِي الصُّورِ فَتَأْتُونَ أَفْوَاجًا (١٨)
 وَفُتِحَتِ السَّمَاءُ فَكَانَتْ أَبْوَابًا (١٩) وَشُرِيتِ الْجِبَالُ فَكَانَتْ سَرَابًا (٢٠) إِنَّ جَهَنَّمَ
 كَانَتْ مِرْصَادًا (٢١) لِلطَّاغِينَ مَنَاقِبًا (٢٢) لِيَشِينَ فِيهَا اخْقَابًا (٢٣) لَا يَذُقُونَ فِيهَا
 بَرْدًا وَلَا شَرَابًا (٢٤) إِلَّا حِيمًا وَغَسَّاقًا (٢٥) جَزَاءً وَفَاءً (٢٦) إِنَّهُمْ كَانُوا
 لَا يَرْجُونَ حِسَابًا (٢٧) وَكَذَّبُوا بِآيَاتِنَا كِذَابًا (٢٨) وَكُلَّ نَفْسٍ أَخَصَيْنَاهُ
 لِمَا كَسَبَتْ (٢٩) فَذُوقُوا فَلَانَ نَزِيدُكُمْ إِلَّا عَذَابًا (٣٠)

'inna yawma-l-faşli kâna miqâtan (17) yawma yunfaḥu fiş-sûri fata'tûna
 'afwâjan (18) wa futihati-s-samâ'u fakânat 'abwâban (19) wa suyyirati-l-
 jibâlu fakânat sarâban (20) 'inna jahannama kânat mirşâdan (21)
 littâgîna ma'âban (22) lâbiṭîna fihâ 'aḥqâban (23) lâ yaḍuqûna fihâ
 bardan walâ şarâban (24) 'illâ ḥamîman wa gassâqan (25) jazâ'an
 wifâqan (26) 'innahum kânû la yarjûna hisâban (27) wa kaḍḍabû bi
 'âyâtina kiḍḍâban (28) wa kulla şay'in 'aḥşaynâhu kitâban (29) faḍûqû
 falan nazidakum 'illâ 'aḍâban (30).

Le jour du règlement des comptes est inéluctable. (17) Le jour où
 résonnera la trompette, vous viendrez en foule. (18) Le ciel s'ouvrira; des
 issues apparaîtront. (19) Les montagnes s'ébranleront réduites à un mirage.
 (20) La géhenne est comme aux aguets. (21) Elle servira de retraite aux
 imposteurs. (22) Ils y resteront des siècles. (23) Ils n'y goûteront ni
 fraîcheur, ni boisson, (24) à part de l'eau bouillante ou fétide, (25) juste
 récompense de leurs œuvres. (26) Ils ne s'attendaient pas, en effet, à rendre
 compte (27) et traitaient nos signes de mensonge. (28) Nous avons tout
 consigné par écrit. (29) «Subissez ces épreuves, leur sera-t-il dit. Nous ne
 ferons qu'accroître votre supplice». (30).

Le jour de la résurrection est le jour où les comptes seront rendus
 et réglés, le jour de la Décision où les justes seront séparés des
 impies. Dieu l'a retardé jusqu'à un terme fixé d'avance, il aura lieu à un
 moment bien déterminé sans retard ni avance et le Seigneur seul le
 connaît «Ce jour est retardé jusqu'à une date fixée» [Coran XI, 104].

«Le jour où résonnera la trompette, vous viendrez en foule» où vous

une controverse dans son interprétation quant à la détermination de ces siècles:

Ibn Jarir rapporte que Ali Ben Abi Taleb avait demandé à Hilal Al-Hijri: «A quoi évaluez-vous ces siècles d'après vos Ecritures?» Il lui répondit: «Elles sont équivalentes à quatre-vingt ans dont chaque année est formée de douze mois, le mois de trente jours et chaque jour équivaut à mille ans».

Pour Al-Hassan et As-Souddy: il s'agit de soixante-dix ans. Mais d'après Abdullah Ben Amr elles ne sont que quarante ans, dont chaque jour est équivalent à mille ans dans la vie d'ici-bas.

Enfin Bachir Ben Ka'b de préciser: On m'a fait savoir que chaque siècle est de trois cent ans, l'an de douze mois, formé de trois cent soixante jours dont chacun équivaut à mille ans d'après votre manière de compter.

Que ce soit l'un ou l'autre, il s'agit d'une éternité comme les théologiens ont conclu, mais ce qui ne sera pas appliqué à ceux qui auront témoigné qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu d'après Khaled Ben Ma'dan qui soumet cela à la volonté de Dieu.

«Ils n'y goûteront ni fraîcheur, ni boisson». Les damnés de l'Enfer n'y trouveront aucun soulagement de leur supplice et n'y goûteront ni fraîcheur qui refroidira leur cœur, ni boisson pour se désaltérer et se nourrir. Mais plutôt de **«d'eau bouillante ou fétide»** D'après Anas Ben Ar-Rabi' l'eau fétide sera composée de la sueur des réprouvés de l'Enfer, de leurs larmes et de la sanie de leurs blessures. Elle sera tellement froide que nul ne pourrait la goûter ou même l'hummer.

«Juste récompense de leurs œuvres» Telle sera leur rétribution pour prix de leurs mauvaises actions qu'ils avaient commises dans le bas monde et leur corruption sur la terre **«Ils ne s'attendaient pas, en effet, à rendre compte»** et ne croyaient point qu'ils seront jugés un jour pour cueillir le fruit de leurs méfaits et péchés. Ils **«trahissaient nos signes de mensonge»** sans croire à aucun signe que nous leur avions montré ni à aucune preuve évidente que leurs Prophètes leur avaient présentée. Ils s'étaient montrés rebelles et avaient tourné les Prophètes en dérision. Ils n'avaient jamais cru que: **«Nous avons tout consigné par**

écrit» en faisant le compte de tout et inscrivant leurs œuvres dans un livre.

«Subissez ces épreuves, leur sera-t-il dit. Nous ne ferons qu'accroître leur supplice». Goûtez donc ce châtiment que nous vous avons réservé et qui ne sera nullement allégé, plutôt il sera augmenté et vous subirez aussi d'autres tourments de même espèce. Qatada a commenté ce verset et dit: «Il n'a été révélé un verset au sujet des damnés du Feu plus dur que celui-ci».

إِنَّ لِلْمُتَّقِينَ مَفَازًا (٣١) حَدَائِقَ وَأَعْنَابًا (٣٢) وَكَوَاعِبَ أَزْوَاجًا (٣٣) وَأَنْسَاءَ بِهَاقًا (٣٤)
لَا يَسْمَعُونَ فِيهَا لَغْوًا وَلَا كِذْبًا (٣٥) جَزَاءً مِّن رَّبِّكَ عَطَاً حَسَبًا (٣٦)

'inna lil-muttaqîna mafâzan (31) ḥadā'iqā wa 'a'nāban (32) wa kawa'iba 'atrāban (33) wa ka'san diḥāqan (34) lâ yasma'ûna fihâ laġwan walâ kiḍ ḍāban (35) jazā' am mir-rabbika 'aṭā'an ḥisāban (36)

Une douce félicité est réservée aux croyants. (31) Ils auront des bosquets et des vignes, (32) des jeunes filles d'un âge égal (33) et des coupes à profusion. (34) Ils n'y entendront ni futilités, ni mensonges. (35) Cette récompense de ton Seigneur constitue un don précieux. (36).

Par contre, Dieu a réservé aux croyants la plus belle récompense, une haute considération et un délice permanent. Une fois sauvés de l'Enfer, ils seront introduits dans de jardins plantés de palmiers et d'autres arbres fruitiers où ils dégusteront de leurs fruits avec délectation.

Ils auront en plus «des jeunes filles d'un âge égal» des adolescentes d'une égale jeunesse. Abou Oumama rapporte que le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Les tuniques des élus du Paradis seront confectionnées de la satisfaction du Seigneur. Des nuages passeront au-dessus d'eux les interpellant: «O bienheureux du Paradis? Que désirez-vous que nous fassions descendre sur vous?» Ils feront descendre même des filles vierges de même âge» (Rapporté par Ibn Abi Hatem)⁽¹⁾.

عن أبي أمامة، عن النبي ﷺ أنه قال: «إن قميص أهل الجنة لتجدو من رضوان الله، وأن (1)

«Et des coupes à profusion». remplies de différentes boissons et même débordantes. Au Paradis «ils n'y entendront ni futilités, ni mensonges». Ces coupes ne susciteront ni paroles vaines ni péché, il n'y aura que de bons propos car c'est la demeure de la paix et de la félicité. «Cette récompense de ton Seigneur constitue un don précieux» qui est bien calculé à l'intention des bienheureux, ils obtiendront les différentes grâces du Seigneur et Il leur suffira du tout.

رَبِّ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا الرَّحْمَنُ لَا يَمْلِكُونَ مِنْهُ خِطَابًا ﴿٣٧﴾ يَوْمَ يَقُومُ
الرُّوحُ وَالْمَلَائِكَةُ صَفًّا لَا يَتَكَلَّمُونَ إِلَّا مَنْ أَذِنَ لَهُ الرَّحْمَنُ وَقَالَ صَوَابًا ﴿٣٨﴾
ذَلِكَ الْيَوْمَ الْحَقُّ فَمَنْ شَاءَ اتَّخَذْ إِلَىٰ رَبِّهِ مَنَابًا ﴿٣٩﴾ إِنَّا أَنْذَرْتَكُمْ عَذَابًا
قَرِيبًا يَوْمَ يَنْظُرُ الْمَرْءُ مَا قَدَّمَتْ يَدَاهُ وَيَقُولُ الْكَافِرُ يَلَيْتَنِي كُنْتُ تُرَابًا ﴿٤٠﴾

rabbi-s-samâwâti wal-'arḍi wamâ baynahumâ-r-Raḥmâni lâ yamlikûna minhu ḥitâban (37) yawma yaqûmu-r-rûḥu wa-l-malâ'ikatu ṣaffal-lâ yatakallamûna 'illâ man 'aḍina lahu-r-Raḥmânu waqâla ṣawâban (38) dâlika al-yawmu al-ḥaqqu faman šâ'a-t-taḥaḍa 'ilâ rabbihi ma'âban (39) 'innâ-'andarnâkum 'aḍâban qarîban yawma yanzuru-l-mar'u mâ qaddamat yadâhu wa yaqûlu-l-kâfiru yâ laytani kuntu turâba (40).

Il est le Maître des cieux et de la terre et de l'espace qui les sépare. Il est le Miséricordieux auquel nul n'a le droit d'adresser la parole. (37) Le jour où l'Esprit se dressera devant les anges en rangs, nul ne pourra dire un mot s'il n'est autorisé par le Miséricordieux et s'il n'est sincère. (38) Ce jour arrivera fatalement. Que celui qui le désire se rallie à Allah. (39) Nous vous annonçons un châtiment proche. Ce jour-là, l'homme sera mis en présence des actes de sa vie et l'incrédule s'écriera: «Plût à Allah que j'aie toujours été poussière». (40).

Dieu certes est le Seigneur des cieux et de la terre et ce qui est entre les deux. Il est le Miséricordieux et Sa miséricorde embrasse

السحابة لتمر بهم فتناديهم: يا أهل الجنة ماذا تريدون أن أمطركم؟ حتى إنها لتمطرهم
الكواكب الأتراب»

tout. «Auquel nul n'a le droit d'adresser la parole» Personne n'aura le droit de Lui adresser la parole, tout comme Il dit dans un autre verset: **«Qui donc peut intercéder auprès de Lui sans sa permission»** [Coran II, 255] et: **«Quand ce jour viendra, aucune âme ne pourra parler sans la permission d'Allah»** [Coran XI, 105].

Quant au terme «l'Esprit» cité dans ce verset: **«Le jour où l'Esprit se dressera devant les anges»** il a suscité une divergence dans les opinions:

- D'après Ibn Abbas: **«Ce sont les âmes des fils d'Adam»**.
- D'après Al-Hassan et Qatada: ils sont les fils d'Adam.
- D'après Mujahed (et Ibn Abbas dans une autre version): Ce sont des créatures sous la forme des humains mais en fait ils ne sont ni anges ni humains.
- Pour Al-Cha'bi, Saïd Ben Jubaïr et Al-Dahak: Il est Gabriel.
- Enfin pour d'autres, c'est un ange d'une stature qui dépasse celle des autres anges. Et Ibn Abbas de commenter: il me paraît qu'il s'agit bien des fils d'Adam.

Ce jour-là, nul ne parlera sauf celui à qui Dieu l'aura permis et qui prononcera une parole juste. Il est cité dans un hadith authentique: **«- Seuls les Prophètes prendront la parole en ce jour-là»**. Cette parole juste d'après Ikrima consiste à témoigner qu'il n'y ad'autre divinité que Dieu.

«Que celui qui le désire se rallie à Allah» ou suivant une autre interprétation: Quiconque aura voulu ce jour qui est une vérité, trouvera un refuge auprès de Son Seigneur.

«Nous vous annonçâmes un châtement proche» au jour de la résurrection dont la survenue est imminente et imprévue, car tout ce que la personne attend ne sera-t-il pas proche?. **«Ce jour-là, l'homme sera en présence des actes de sa vie»** où on lui présentera toutes les œuvres que ses mains avaient perpétrées dans le bas monde aussi bien les bonnes que les mauvaises sans en rien omettre. A cause de ses péchés et de son impiété **«l'incrédule s'éciera: «Plût à Allah que j'ai toujours été poussière»** Tel sera son souhait quand il sera en présence

du supplice qui l'attend à cause de ses péchés et mauvaises actions qui sont inscrits dans son livre par les anges scribes.

A cet égard on a rapporté qu'en ce jour-là, Dieu jugera aussi les animaux et tranchera leurs différends, même Il vengera la bête dépourvue de cornes de l'autre cornue et, une fois le jugement achevé, Il dira à tous les animaux. «Soyez de la poussière». Voilà pourquoi l'incrédule dira: «Malheur à moi! si seulement je pouvais être poussière» et ceci pour éviter le châtement après son jugement.



79 - SOURATE DES ANGES DESTRUCTEURS

46 versets

Révlée toute entière à la Mecque à la suite de la sourate de
l'Évènement

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَالنَّازِعَاتِ غَرْقًا (١) وَالنَّاشِطَاتِ نَشْطًا (٢) وَالسَّابِقَاتِ سَبَاقًا (٣) فَالسَّابِقَاتِ
سَبَاقًا (٤) فَالْمُدَبِّرَاتِ أَمْرًا (٥) يَوْمَ تَرْجُفُ الرَّجِفَةُ (٦) تَتْبَعُهَا الرَّادِفَةُ (٧)
قُلُوبٌ يَوْسِفُ وَاجِفَةٌ (٨) أَبْصَرُهَا خَشِيعَةٌ (٩) يَقُولُونَ أَوْنَا لَمْ تَرَدُّوْنَ فِي
لِخَافَةٍ (١٠) أَوْذَا كُنَّا عِظَمًا لِّخَيْرَةٍ (١١) قَالُوا تِلْكَ إِذًا كَرَّةٌ خَاسِرَةٌ (١٢)
فَلَمَّا هِيَ زَجْرَةٌ وَاحِدَةٌ (١٣) فَإِذَا هُمْ بِالسَّاهِرَةِ (١٤)

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

wa-n-nâzi'âti ġarqan (1) wa-n-našitâti naštân (2) wa-s-sâbiḥâti sabḥan
(3) fas-sâbiqâti sabqan (4) fal-mudabbirâti 'amran (5) yawma tarjufu-r-
râjifatu (6) tatba'uhâ-r-râdifatu (7) 'absâruhâ ḥâšî'atun (9) yaqûlûna
'a'innâ lamardûdûna fî-l-ḥâfirati (10) 'a'idâ kunnâ 'izâman naḥîratan
(11) qâlû tilka 'idan karratun ḥâsiratun (12) fa 'innamâ hiya zajratun

wâhidatun (13) fa 'idâ hum bi-s-sâhirati (14).

Au nom d'Allah le Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

Par les anges qui dévasteront le monde, (1) qui déploieront la plus vive énergie, (2) qui montreront la plus fougueuse agilité, (3) qui seront invincibles à la course, (4) et qui prépareront l'Événement. (5) Le jour où une secousse agitera la terre (6) suivie d'une autre secousse. (7) Je jure que, ce jour-là, les cœurs des hommes seront tremblants de peur (8) et les yeux pâles d'épouvante. (9) «Allons-nous retourner sur la terre de misère?» diront-ils, (10) après que nos os auront pourri dans son sein? (11) Un pareil retour serait vraiment démoralisant». (12) Un seul ordre sera donné (13) et les voilà sortis de leurs tombeaux. (14).

Dieu parle des anges qui arrachent les âmes des fils d'Adam. Il y aura ceux dont les âmes seront recueillies d'une façon très aisée sans subir aucun tourment, d'autres qui épouveront de la peine (les incrédules surtout) en rendant l'âme dans leur agonie et qui leur sera arrachée d'une manière très brutale.

«**Qui déploieront la plus vive énergie**» ce verset et le précédent ont été interprétés par Ibn Abbas comme suit: «Il s'agit des âmes des impies qui seront arrachées avec peine, elles récupéreront leur énergie puis seront précipitées en Enfer».

Quant au troisième verset «**Was-Sâbihâti sabhâ**» «**Qui montreront la plus fougueuse agilité**» Ibn Mass'oud a dit qu'ils sont les anges; d'après Qatada: ce sont les étoiles et pour Ata': il s'agit des vaisseaux.

«**Qui sont invincibles à la course**» Al-Hassan a dit: «Ils sont les anges qui ont devancé toutes les autres créatures à la foi. Mais, pour Ata', il s'agit des chevaux qui sont montés par ceux qui combattent dans la voie de Dieu.

«**Et qui prépareront l'Événement**» qui sont, selon Ali et Moujahed, les anges en dirigeant toute chose descendue du ciel à la terre pour exécuter l'ordre du Seigneur à Lui la puissance et la gloire.

«**Le jour où une secousse agitera la terre, suivie d'une autre secousse**» Ibn Abbas l'a commenté et dit: «Ce sont le premier et le deuxième soufflement dans la trompette» Mais l'interprétation de Moujahed est la

suivante: «La première partie du verset est pareille aux dires de Dieu: **«Pour le jour où la terre et les montagnes trembleront»** [Coran LXX III, 14] et la deuxième à ce verset: **«Et que la terre et les montagnes seront soulevées et pulvérisées en un clin d'œil»** [Coran LXIX, 14].

Il est rapporté dans un hadith que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«La première secousse survient et sera suivie par une autre». Un homme se leva et dit: «O Envoyé de Dieu! Que penses-tu si je consacrerai toute ma prière pour toi?» Il lui répondit: «Cela te suffira de tout ce qui pourrait te préoccuper des affaires de ce monde et de l'autre» (Rapporté par Ahmed et Tirmidzi)⁽¹⁾. La version de Tirmidzi est la suivante: «Après l'écoulement des deux tiers de la nuit, l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- se levait et disait aux fidèles: «Hommes! Invoquez Dieu, la première secousse survient et sera suivie par la deuxième et voilà la mort qui emportera tout».*

Ce jour-là **«les cœurs des hommes seront tremblants de peur, et leurs yeux pâles d'épouvante»** Les hommes seront terrorisés et les regards humiliés à cause de ce qu'ils pourront voir comme frayeur et épouvante.

«Allons-nous retourner sur la terre de misère? diront-ils». Telle sera la réplique des impies de Qoraïch qui avaient renié ce jour-là, après que leurs corps aient été réduits en poussière et ossements. Ils s'écrieront: **«Après que nos os aurront pourri dans son sein?»** Est-il possible que nous serons ramenés à la terre une fois réduits en os pourris? Ils ne tarderont à dire: **«Un pareil retour est vraiment démoralisant».** Ce serait un retour désastreux mais jamais à la terre mais plutôt à la Géhenne au feu ardent.

«Un seul ordre sera donné, et les voilà sortis de leurs tombeaux» Mouhammed Ben Ka'b a dit en commentant ce verset: «Les idolâtres Qoraïchites disaient: «Si Dieu nous donnerait la vie après la mort, nous serons certes perdus» Dieu leur répond qu' il n'y aura qu'un seul

في الحديث قال رسول الله ﷺ: «جاءت الراجفة تتبعها الرادفة، جاء الموت بما فيه» فقال رجل: يا رسول الله أرأيت إن جعلت صلاتي كلها عليك؟ قال: «إذأ يكفوك الله ما أهمك من دنياك وآخرتك»

cri sans être suivi par aucun autre. Les hommes seront ressuscités et voilà les uns qui regarderont les autres à leur grande surprise. Dieu ordonnera à Israfil de souffler dans la trompette pour la résurrection, les premiers et les derniers seront présents devant le Seigneur à Lui la puissance et la gloire, comme Il l'affirme dans ce verset: «Le jour où Allah vous rappellera à Lui, vous vous présenterez en célébrant ses louanges et vous constaterez alors que votre séjour sur terre a été de courte durée» [Coran XVII, 52] et dans un autre: «La fin du monde se produira en un clin d'œil ou plus rapidement encore» [Coran XVI, 77].

Moujahed dit au sujet du verset précité: «Le Seigneur ne sera plus courroucé contre les hommes que lorsqu'il les ressuscitera. A ce moment-là, ils seront rassemblés sur une terre pure sur laquelle on n'avait commis aucun péché, sous-entendant que la terre actuelle sera remplacée par une autre.

هَلْ أَتَاكَ حَدِيثٌ مُوسَى (١٥) إِذْ نَادَاهُ رَبُّهُ بِالْوَادِىِّ الْمُقَدَّسِ طُوًى (١٦) أَذْهَبَ إِلَيْكَ فِرْعَوْنُ إِنَّهُ ظَنَّ أَنْ لَكَ إِلَهٌ إِلَّا أَن تَرْكَى (١٧) وَأَهْدِيكَ إِلَى رَبِّكَ فَتَخْشَى (١٨) فَأَرَاهُ الْآيَةَ الْكُبْرَى (١٩) فَكَذَّبَ وَعَصَى (٢٠) ثُمَّ أَذْبَرَ يَتَغَى (٢١) فَجَاءَهُ نَادَى (٢٢) فَقَالَ أَنَا رَبُّكُمُ الْأَعْلَى (٢٣) فَأَخَذَهُ اللَّهُ نَكَالَ الْآخِرَةِ وَالْأُولَى (٢٤) إِنَّ فِي ذَلِكَ لَعِبْرَةً لِّمَنْ يَخْشَى (٢٥)

hal 'atâka ḥadīṭu Mūsā (15) 'iḍ nādāhu rabbuhū bi-l-wādī-l-muqaddasi ṭuwan (16) 'dḥab 'ilâ Fir'awna 'innahu ṭagâ (17) faqul hal laka 'ilâ 'an tazakkâ (18) wa 'ahdika 'ilâ rabbika fataḥšâ (19) fa 'arāhu-l-ʾāyata-l-kubrâ (20) fa kaḍḍaba wa 'asâ (21) ṭuma a'dbara yas'â (22) faḥašara 'fanâda (23) faqâla 'anâ rabbukumū-l-'alâ (24) fa 'aḥaḍāhu-L-Lāhu nakâla-l-ʾā'irati wa-l-'ulâ (25) 'inna fī ḍālika la 'ibrata-l-limay yaḥšâ (26).

L'histoire de Moïse est-elle arrivée jusqu'à toi?. (15) Son Seigneur l'interpella dans la vallée sacrée de Thowa: (16) Va trouver Pharaon qui se livre au despotisme. (17) Dis-lui: «Veux-tu revenir au bien? (18) Je te mettrai dans la voie de ton Seigneur. Peut-être cela t'inclinera-t-il à plus de

modération!» (19) Moïse lui fit voir alors les miracles les plus édifiants. (20) Il les traita de mensonge et se détourna, (21) puis se mit en devoir de riposter. (22) Il rassembla ses gens et leur proclama: (23) «Je suis votre Seigneur tout-puissant». (24) Allah lui infligea un châtement dans l'autre monde et dans celui-ci. (25) Ceci constitue une leçon pour ceux qui sont sensibles. (26).

Dieu fait connaître à Son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- qu'Il a envoyé auparavant Moïse à Pharaon et l'a appuyé par les signes et les miracles. Mais Pharaon se comportait toujours comme un tyran et despote qu'à la fin Dieu l'a saisi comme peut le faire un puissant, un omnipotent. Pour rassurer son Prophète Mouhammed - qu'Allah le bénisse et le salue- Dieu lui raconta l'histoire de Moïse et que le sort de ceux qui s'opposent à lui parmi les Qoraïchites et autres sera semblable à celui de Pharaon, et lui dit à la fin: **«Ceci constitue une leçon pour ceux qui sont sensibles»** et Le craignent.

Il lui dit: **«Ô Mouhamed! «L'histoire de Moïse est-elle arrivée jusqu'à toi?»** Connaissais-tu cette histoire lorsque le Seigneur interpella Moïse **«dans la vallée sacrée de Thowa»** et Thowa est le nom de cette vallée comme affirment les exégètes. **«Va trouver Pharaon qui se livre au despotisme»** il est rebelle et tyran **«Dis-lui: «Veux-tu revenir au bien?»** et te purifier de tes péchés en suivant le chemin droit à cette fin et en te soumettant à Dieu. Si tu acceptes **«Je te mettrai dans la voie de ton Seigneur»** tu L'adoreras comme il se doit et ainsi ton cœur sera tendre et clément car tu n'es qu'injuste et méchant.

Moïse montra à Pharaon les grands Signes pour confirmer la véracité de son Message et n'en pas douter. Mais Pharaon **«les traita de mensonge et se détourna»** en persévérant dans sa rébellion, et afin de répondre à la vérité par l'erreur, il **«se mit en devoir de riposter.»** Il convoqua les plus habiles parmi les magiciens à cette époque pour affronter Moïse en usant leurs meilleures ruses et leur magie.

Pharaon se révolta contre Moïse en lui tournant le dos, rassembla les gens autour de lui et leur fit cette proclamation: **«Je suis votre Seigneur tout-puissant»**. D'après Ibn Abbas et Moujahed, Moïse avait fait cette proclamation après quarante ans qu'il eût dit à son peuple: **«Je ne vous connais pas d'autre dieu que moi»** [Coran XXVIII, 38]. Pour

se venger de lui, «Allah lui infligera un châtement dans l'autre monde et dans celui-ci». Il y a là un enseignement pour celui qui redoute le Seigneur, et une leçon aux rebelles dans le bas monde. De Pharaon et de ses semblables Dieu a parlé et montré leur conduite et leur sort en disant: «Nous les avons mis à la tête des pourvoyeurs de l'enfer. Ils ne trouveront aucune aide au jour de la résurrection» [Coran XXVIII, 41].

مَا أَنْتُمْ أَشْدُّ خَلْقًا أَوْ أَسْمَاءُ بَنَاهَا (٢٧) رَفَعَ سَمَكَهَا فَوَّهَهَا (٢٨) وَأَغْلَسَ لَيْلَهَا
وَأَخْرَجَ ضَرْحَهَا (٢٩) وَالْأَرْضَ بَعْدَ ذَلِكَ دَحَاهَا (٣٠) أَخْرَجَ مِنْهَا مَاءَهَا وَمَرْعَاهَا
(٣١) وَالْجِبَالَ أَرْسَاهَا (٣٢) مَتَّاعًا لَكُمْ وَلِأَنْعَامِكُمْ (٣٣)

'a'antum 'ašaddu ḥalqan 'ami-s-samā'u banâhâ (27) rafa'a samkahâ fasawwahâ (28) wa 'agṭaşa laylahâ wa 'aḥraja duḥâhâ (29) wa-l-'arḍa ba'da ḍâlika dahâhâ (30) 'aḥraja minhâ mâ'ahâ wa mar'âhâ (31) wa-l-jibâla 'arsâhâ (32) matâ'a-l-lakum wa li'an'amikum (33)

O hommes, dites si c'est votre création ou celle des cieux qui a été le plus difficile! (27) Aux cieux, Il a donné une hauteur incommensurable et une parfaite homogénéité. (28) Il a créé la nuit obscure, d'où pointe la lumière de l'aurore. (29) Il a aplani la terre, (30), mère des cours d'eau et des pâturages. (31) Il a donné aux montagnes des assises solides. (32) Et toute cette création vous est destinée ainsi qu'à vos animaux. (33).

A ceux qui renient la résurrection, Dieu rappelle leur propre création et celle des cieux, laquelle des deux est la plus difficile? Mais Il a donné la réponse dans un autre verset quand Il a dit «La création des cieux et de la terre est une œuvre autrement considérable que celle du genre humain» [Coran XL, 57].

Dieu a construit le firmament, l'a élevé très haut d'une étendue illimitée orné de constellations, a assombri sa nuit et rendu son jour clair. Puis Il a aplani la terre et en a fait surgir les sources d'eau et les pâturages. Nous avons déjà parlé de ce sujet en commentant la sourate de la Prosternation.

Puis Il a ancré les montagnes en les établissant solidement. La terre aplaniée avec ce qu'elle renferme comme sources d'eau, des

pâturages, des différentes plantations, des montagnes pour la stabiliser, tout cela pour le bien des hommes et celui de leurs troupeaux qui leur serviront comme montures et aliments dans leur vie éphémère durant jusqu'au terme que Dieu a fixé.

فَإِذَا جَاءَ نَصْرُ الْمَلِئِكَةِ الْكُبْرَى (٣٤) يَوْمَ يَتَذَكَّرُ الْإِنْسَانُ مَا سَعَى (٣٥) وَنَزَلَتْ الْجَحِيمُ
لِمَن يَرَى (٣٦) فَأَمَّا مَنْ طَغَى (٣٧) وَآثَرَ الْحَيَاةَ الدُّنْيَا (٣٨) فَإِنَّ الْجَحِيمَ هِيَ
الْمَأْوَى (٣٩) وَأَمَّا مَنْ خَافَ مَقَامَ رَبِّهِ وَنَهَى النَّفْسَ عَنِ الْهَوَى (٤٠) فَإِنَّ الْجَنَّةَ
هِيَ الْمَأْوَى (٤١) يَسْتَلُونَكَ عَنِ السَّاعَةِ أَيَّانَ مُرْسِلُهَا (٤٢) قِيمَ أَنْتَ مِنْ ذِكْرِهَا
(٤٣) إِنْ رَبِّكَ مُنْتَهَا (٤٤) إِنَّمَا أَنْتَ مُنذِرٌ مَن يَخْشَاهَا (٤٥) كَانَتْ يَوْمَ يَوْمِهَا
لَرَّ يَلْبَسُوا إِلَّا عَجِيئَةً أَوْ صَحَا (٤٦)

fa'idâ jâ'atî-tiṭ-ṭāmmatu-l-kubrâ (34) yawma yataḍakkaru-l-'insānu mā sa'â (35) wa burrizati-l-jahîmu limay-yarâ (36) fa 'ammâ man tagâ (37) wa 'āṭara-l-hayâta-d-dunyâ (38) fa 'inna-l-jahîma hiya-l-ma'wâ (39) wa 'amma man ḥâfa maqâma rabbiḥi wa nahâ-n-nafsa 'ani-l-hawâ (40) fa 'inna-l-jannata hiya-l-ma'wâ (41) yas'alûnaka 'ani-s-sâ'ati 'ayyâna mursâhâ (42) fima 'anta min ḍikrâhâ (43) 'ilâ rabbika muntahâhâ 'in-namâ 'anta munda'iru may-yahṣâhâ (45) ka 'annahum yawma yarawnahâ lam yalbatû 'illâ 'aṣiyyatan 'aw ḍuhâhâ (46).

Lorsque se produira la grande catastrophe, (34) l'homme réfléchira sur ses actes (35) et l'enfer deviendra visible aux yeux de l'univers. (36) Quant aux injustes (37) et à ceux qui auront préféré les plaisirs du siècle, (38) l'enfer sera leur demeure. (39) En revanche, ceux qui auront respecté leur Seigneur et vaincu leurs passions, (40) auront le Paradis pour séjour. (41) Ils te demandent: «Quant est-ce que l'heure sonnera?». (42) En quoi es-tu qualifié pour répondre à une telle question?. (43) Elle ne relève que de ton Seigneur. (44) Quant à toi, tu n'as mission que de l'annoncer à ceux qui la redoutent. (45) Le jour où ils la verront, ils auront le sentiment de n'avoir passé sur terre qu'un soir ou un matin. (46).

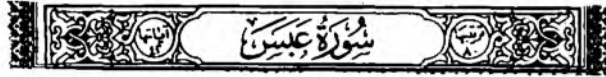
Lorsque le cataclysme se produira, ce grand évènement qui couvrira tous les autres, qui sera la résurrection, c'est alors que le fils

d'Adam se souviendra de tout ce qu'il aura commis sur terre, les bonnes et les mauvaises actions, et de ce qu'il s'est efforcé de faire. Ce jour-là, la fournaise ardente apparaîtra devant tous les hommes et ils la verront de leurs propres yeux. Les injustes, ceux qui se sont révoltés, et ceux **«qui auront préféré les plaisirs du siècle»** en s'adonnant à leurs penchants et suivant leurs passions sans penser à l'au-delà, **«l'enfer sera leur demeure»** où ils ne mangeront que de l'arbre Zakoum et ne boiront que l'eau bouillante.

A l'inverse de ceux-là les fidèles qui auront redouté leur Seigneur et craint sa haute position en désobéissant aux mauvaises suggestions de leur âme, **«auront le Paradis pour séjour»** comme un refuge où ils trouveront la félicité et la quiétude.

O Mouhammed, ils t'interrogent au sujet de l'Heure? quand viendra-t-elle? Nul ne n'en a science, ni toi ni aucun autre, il appartient à Dieu seul de fixer le temps de sa survenue. Telle fut la réponse du *Messenger de Dieu* -qu'Allah le bénisse et le salue- quand Gabriel est venu lui demander à son sujet: «Celui qui est interrogé ne sait pas plus que celui qui interroge».

«Quant à toi, tu n'as mission que de l'annoncer à ceux qui la redoutent»d'avertir les gens et de les mettre en garde contre le châtiment céleste. Quiconque craint la comparution devant Dieu et ses menaces, suit le Prophète et se conforme aux enseignements, aura trouvé le chemin du bonheur dans les deux mondes. La déception et la perdition ne seront que le sort de qui aura agi autrement. **«le jour où ils la verront, ils auront le sentiment de n'avoir passé sur terre qu'un soir ou un matin»**. Et ceci quand ils sortiront de leurs tombeaux pour le rassemblement, il leur semblera qu'ils ne se sont restés sur terre qu'une fraction d'une journée.



80 - SOURATE DU SÉVÈRE

42 Versets

Révélee tout entière à La Mecque à la suite de la sourate de l'Étoile

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

عَبَسَ وَتَوَلَّى ۖ (١) أَنْ جَاءَهُ الْأَعْمَى ۚ (٢) وَمَا يُدْرِيكَ لَعَلَّكَ بُرْهَانٌ ۚ (٣) أَوْ يَذَّكَّرُ
فَنَنْفَعَهُ الْذِكْرَ ۚ (٤) أَمَّا مَنِ اسْتَغْنَىٰ ۚ (٥) فَأَنْتَ لَمْ تَصَدَقْ ۖ (٦) وَمَا عَلَيْكَ إِلَّا
بُرْهَانٌ ۚ (٧) وَأَمَّا مَنْ جَاءَكَ يَسْعَىٰ ۚ (٨) وَهُوَ يَخْشَىٰ ۚ (٩) فَأَنْتَ عَنْهُ تَلَهَّىٰ ۚ (١٠) كَلَّا
إِنَّمَا لِلذِّكْرِ ۚ (١١) مَنْ شَاءَ ذَكَرْهُ ۚ (١٢) فِي مَوْعِدٍ مَّكْرَمٍ ۚ (١٣) مَرْفُوعٍ مُّطَهَّرٍ ۚ (١٤)
وَيَأْتِي سَفَرًا ۚ (١٥) كِرَامٍ بَرَرٍ ۚ (١٦)

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

'abasa wa tawallâ (1) 'an jā'ahu-l-'a'mâ (2) wama yudrika la'allahû yazzakkâ (3) 'aw yaḍḍakaru fatanfa'ahu-ḍ-ḍirâ (4) 'ammâ man-i-stagnâ (5) fa'anta lahû taṣaddâ (6) wamâ 'alayka 'allâ yazzakkâ (7) wa 'ammâ man jā'aka yas'â (8) wa huwa yaḥṣâ (9) fa 'anta 'anhu talahhâ (10) kallâ 'innahâ taḍ kiratun (11) faman šâ'a ḍakarahû (12) fî ṣuḥufim mukarramatim (13) marfu'atim muṭahharatim (14) bi'aydi safaratin (15) kirâmin bararatin (16).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Le Prophète prit un air sévère et se détourna (1) lorsque l'aveugle vint à lui. (2) Qui te dit qu'il ne deviendra pas meilleur, (3) qu'il ne t'écouterait pas et que tes leçons lui profiteront?. (4) Celui que tes leçons laissent indifférent (5) tu le ménages. (6) Et pourtant que t'importe, qu'il devienne meilleur ou non? (7) Celui qui vient à toi, avec empressement (8) animé de bonnes dispositions (9) tu le négliges. (10) Une telle attitude est injuste. Le Coran est un enseignement. (11) Qui le désire, doit le recevoir. (12). Il est gravé sur des tables bénies (13) dressées à une très haute altitude et d'une pureté incomparable, (14) gardées par des anges (15) glorieux et innocents. (16).

La plupart des exégètes ont rapporté qu'au moment où le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- était en train d'exhorter quelques-uns des notables Qoraïchites à embrasser l'Islam, Ibn Oum Maktoum, un homme aveugle déjà converti, vint lui poser quelques questions en insistant. Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, à ce moment-là, aurait bien voulu que cet homme cessait de l'accabler avec ses questions afin de pouvoir poursuivre son entretien avec les dignitaires de Qoraïch et les convaincre de se convertir et trouver le chemin du salut. Il se renfrogna contre l'aveugle qui ne savait rien de ce qui se passait. Dieu à cette occasion fit cette révélation: «**Le Prophète prit un air sévère et se détourna lorsque l'aveugle vint à lui**». Il le blâma en lui disant: qui te fera savoir que ces gens-là se purifient ou se rappellent à tirer profit du Rappel? Quant à celui qui se complait dans sa suffisance tu l'abordes avec empressement, peu t'importe s'il se purifie ou non.

«**Celui qui vient à toi avec empressement animé de bonnes dispositions, tu le négliges**» en te désintéressant de lui. C'est pourquoi Dieu ordonna, par la suite, à Son Messager de ne plus avertir les uns en dehors des autres, plutôt il devra évaluer entre le puissant et le faible, entre le riche et le pauvre, entre les maîtres et les esclaves, entre les hommes et les femmes, entre les âgés et les jeunes en avertissant tous ceux-là, et il incombe à Dieu de diriger qui Il veut et égarer qui Il veut. Anas a rapporté que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- était en train d'exhorter Oubay Ben Khalaf seul quand Ibn Oum Maktoum

vint le voir et se renfroga contre lui. Après cela, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- traita cet aveugle avec égards.

«Le Coran est un enseignement» et un Rappel, quiconque le veut s'en souviendra soit de Dieu dans toutes ses affaires, d'après une interprétation, soit, selon une autre qui est plus logique, de cette révélation comme les versets qui s'ensuivent l'affirment. Ce coran est inscrit sur des tablettes très honorées et bien gardées, très haut placées entre les mains des anges nobles et purs. Ces anges sont en tant qu'ambassadeurs entre Dieu et les hommes qui font communiquer la révélation et les enseignements.

قُلِ الْإِنْسَانُ مَا أَكْفَرُ ﴿١٧﴾ مِنْ أَيْ مَوْتِهِ خَلَقَهُ ﴿١٨﴾ مِنْ نُطْفَةٍ خَلَقَهُ فَقَدَّرَهُ ﴿١٩﴾ ثُمَّ السَّبِيلَ يَسَّرَهُ ﴿٢٠﴾ ثُمَّ أَمَانَةً فَأَوْتَمَرَهُ ﴿٢١﴾ ثُمَّ إِذَا شَاءَ أَنْشَرَهُ ﴿٢٢﴾ كَلَّا لَئِنْ لَمْ يَنْصُرْ مَا أَمْرُهُ ﴿٢٣﴾ فَلْيَنْظُرِ الْإِنْسَانُ إِلَى طَعَامِهِ ﴿٢٤﴾ أَنَا صَبَبْنَا الْمَاءَ صَبًّا ﴿٢٥﴾ ثُمَّ شَقَقْنَا الْأَرْضَ شَقًّا ﴿٢٦﴾ فَأَنْبَتْنَا فِيهَا حَبًّا ﴿٢٧﴾ وَنَبَاتْنَا وَنَبَاتْنَا وَنَبَاتْنَا وَنَبَاتْنَا ﴿٢٨﴾ وَزَيَّنَّا الْأَرْضَ زِينَةً ﴿٢٩﴾ وَجَعَلْنَا فِيهَا رِجًّا وَنُفًّا ﴿٣٠﴾ وَجَعَلْنَا لَكُمْ فِيهَا مَنَافِعَ ﴿٣١﴾ وَلَا تَنْسَوْنَ كُنُوزَكُمْ ﴿٣٢﴾

qutla-l-'insānu mā 'akfarahû (17) min 'ayyi šay'in ḥalaqahû (18) min nuṭfatin ḥalaqahu faqaddarahû (19) tumma-s-sabīla yassarahû k(20) tumma 'amātaḥu fa 'aqbarahû (21) tumma 'idā šā'a 'anšarahû (22) kallā lammā yaqdī mā 'amarahû (23) falyanzuri-l-'insānu 'ilā ṭa'amihī (24) 'innā ṣababna-l-mā'a ṣabban (25) tumma šaqaqnā-l-'arḍa šaqqa (26) fa 'ambatnā fihā ḥabban (27) wa 'inaban wa qaḍban (28) wa zaytūnan wa naḥlan (29) wa ḥadā'ika gulban (30) wa fākihatan wa 'abban (31) matā 'al-lakum wa li'an'amikum (32).

Mort à l'homme. Qu'il est incrédule. (17) Oublie-t-il d'où Allah le tire? (18) Il le tire d'une goutte de sperme, qu'Il façonne. (19) Il lui fraie le chemin. (20) Puis, Il le fait mourir et l'enterre. (21) Il le ressuscite quand Il veut. (22) L'homme n'exécute pas ce qu'Allah lui ordonne. (23) Qu'il médite cependant sur les nourritures que nous lui accordons. (24) Nous faisons tomber l'eau du ciel. (25) Nous fendons la surface de la terre. (26) Nous faisons pousser les grains, (27) la vigne et le fourrage, (28) l'olivier et

le palmier, (29) les bocages épais, (30) les fruits et les légumes (31) pour vous alimenter, vous et vos bestiaux. (32).

Dieu méprise les négateurs qui renient la résurrection et la comparution devant Lui. Que ces gens-là périssent. Quels impies! Puis Il leur rappelle de la création de l'homme à partir d'une substance vile et vulgaire, d'une goutte de sperme, puis Il lui destine et détermine son terme de vie, les biens qu'il acquerra sa vie durant, ses œuvres bonnes soient-elles ou mauvaises, enfin son sort heureux ou malheureux. Puis Il le fera sortir du ventre de sa mère, comme a avancé Ibn Abbas en interprétant le verset: **«Il lui fraie les chemins»**. Mais d'autres ont répondu: Il lui montre le chemin de la vérité et celui de l'égarement comme il est dit dans ce verset: **«Nous lui avons indiqué la bonne voie, le laissant libre de se montrer reconnaissant ou ingrat»** [-Coran LXXVI, 3].

«Puis Il le fait mourir et l'enterre» et quand Il veut, Il le ramène à la vie en le ressuscitant pour le jour du jugement dernier. Il est dit dans un hadith que la terre dévore tout le corps humain sauf l'os caudal à partir duquel il sera reconstitué, et qui a la grandeur d'un grain de moutarde.

«L'homme n'exécute pas ce qu'Allah lui ordonne» Ibn Jarir l'a commenté et dit: **«Il n'est pas comme cet incrédule prétend qu'il s'est acquitté de ses droits envers Dieu»**. Moujahed, de sa part, a dit: **«Nul ne pourra s'en acquitter quelques soient ses œuvres»**.

«Qu'il médite cependant sur les nourritures que nous lui accordons». Bien que ce verset est un rappel à l'homme des biens que Dieu lui accorde, il constitue aussi une inférence immédiate à la résurrection des corps après qu'ils aient devenu ossements et poussière tout comme la terre qui sera vivifiée en recevant de l'eau pour donner différentes récoltes. **«Nous faisons tomber l'eau du ciel. Nous fendons la surface de la terre»** afin qu'elle reçoive l'eau de la pluie, et par la suite, Dieu en fera sortir les céréales, les vignes, les légumes, les oliviers dont l'huile sera comme nourriture et matière pour enduire les corps, les palmiers qui donneront différentes sortes de dattes, les jardins touffus, les fruits et les pâturages. Tout cela pour que vous jouissiez ô hommes et vos bestiaux jusqu'au jour de la résurrection.

فَإِذَا جَاءَتِ الصَّلَٰةُ ۖ (٣٣) يَوْمَ يَفِرُّ الْمَرْءُ مِنْ أَخِيهِ (٣٤) وَأُمِّهِ وَأَبْنَاهُ (٣٥) وَصَنِيْعِهِ (٣٦) لِكُلِّ امْرِئٍ مِنْهُمْ يَوْمَئِذٍ شَأْنٌ يُغْنِيهِ (٣٧) وَوُجُوهُهُمْ يَوْمَئِذٍ مُّشْفَرَةٌ (٣٨) مُّسْتَبْشِرَاتٌ (٣٩) وَوُجُوهُ أُخْرَىٰ (٤٠) تَرْتَفِفُهَا فَتَرَةٌ (٤١) أُولَٰئِكَ هُمُ الْكَافِرَةُ الْفَجَرَةُ (٤٢)

fa 'idâ jâ'ati-ş-şâ' hhatu (33) yawma yafirru-l-mar'u min 'ahîhi wa 'ummihi wa 'abîhi (35) wa şâhibatihî wa banîhi (36) likulli-m-ri'in minhum yawma 'idin şa'nun yuġnîhi (37) wujuhun yawma 'idim musfiratun (38) dâhikatum mustabşiratun (39) wa wujûhun yawma 'idin 'alayha ġabaratum (40) tarhaquhâ qataratun (41) 'ûlâ'ika humu-l-kafaratu-l-fajarh (42).

Lorsque la trompette sonnera (33) l'homme fuira son frère, (34) sa mère et son père, (35) sa femme et ses enfants. (36) Chacun ayant assez, ce jour-là, de s'occuper de lui. (37) Ce jour-là, on verra des visages épanouis de joie (38) souriants et pleins de quiétude. (39) Ce jour là, on verra aussi des visages confondus (40) et ternis par la honte. (41) Ces visages seront ceux des impies et des corrompus. (42).

Le jour du jugement dernier est plein d'affres et de terreur où chaque individu fuira ses parents les plus proches et les membres de sa famille. Ikrima l'a expliqué et dit: «Ce jour-là, l'homme recontre sa femme et lui demande: «Quel genre de mari étais-je pour toi dans le bas monde?». Elle lui répond: «Le meilleur» et fait son éloge autant qu'elle le pourra. Il lui dit alors: «Aujourd'hui je te demande de m'accorder une seule bonne action pour qu'elle m'assure mon salut. Elle lui réplique: «Tu me demandes une chose très facile mais je ne peux te l'avancer car je redoute ce que tu redoutes toi-même». L'homme rencontre aussi son fils et s'accroche à lui en lui disant: «O fils, quel père étais-je pour toi?». Et le fils fait l'éloge du père et celui-ci lui demande: «J'ai besoin de l'une de tes bonnes actions fut-ce de la valeur d'un atome afin que j'assure ma délivrance de cette situation critique comme tu le vois». Et le fils de rétorquer: «Je ne peux rien t'octroyer car je redoute ce que tu redoutes toi-même». Tel est le sens des dîres de Dieu: «L'homme fuira son frère, sa mère et son père, sa

femme et ses enfants».

Dans le hadith relatif à l'intercession, il est dit: «Même Jésus fils de Marie dira: «Aujourd'hui, je ne demande au Seigneur que mon salut et non celui de Marie qui m'a mis au monde».

Ibn Abbas rapporte que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Vous serez rassemblés nu-pieds, sans vêtements, marchant et incirconcis*». Sa femme lui demanda: «*O Messenger de Dieu, chacun de nous verra les parties intimes des autres?*» Il lui répondit: «*Ce jour-là, à chaque homme suffira ce qui le concerne*» (*Rapporté par Nassai*)⁽¹⁾.

Plusieurs hadiths ont été rapportés concernant le même sujet et donnent tous le même sens.

Ce jour-là, les hommes formeront deux groupes: Le premier sera formé des fidèles qui auront les visages resplendissants de lumière dont la joie et le bonheur y seront tracés, et qui auront le Paradis pour demeure. Le deuxième comprendra les incrédules qui auront les visages couverts de poussière, une fumée noire les accablera et seront enveloppés de ténèbres. Ils sont les impies et les libertins qui manquent de foi et dont les œuvres ne sont que des perversités.

عن ابن عباس قال، قال رسول الله ﷺ «تَحْشَرُونَ حِفَاةَ عِزَّةٍ مِثْلَةَ غِرْلَاءٍ»، فَقَالَتْ (1) زَوْجَتُهُ: يَا رَسُولَ اللَّهِ نَنْظُرُ أَوْ يَرَى بَعْضُنَا عَوْرَةَ بَعْضٍ قَالَ: «لِكُلِّ امْرَأٍ يَوْمَئِذٍ شَأْنٌ يُغْنِيهِ» أَوْ قَالَ: «مَا أَشْغَلُهُ عَنِ النَّظَرِ»



81 - SOURATE DU SOLEIL QUI S'ÉTEINT

29 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la Suite de la sourate Abou Lahab

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

إِذَا الشَّمْسُ كُوِّرَتْ (١) وَإِذَا النُّجُومُ انْكَدَرَتْ (٢) وَإِذَا الْجِبَالُ سُيِّرَتْ (٣)
 وَإِذَا الْعِشَارُ عُطِّلَتْ (٤) وَإِذَا الْوُحُوشُ حُشِرَتْ (٥) وَإِذَا الْبِحَارُ سُجِّرَتْ (٦)
 وَإِذَا النُّفُوسُ زُوِّجَتْ (٧) وَإِذَا الْمَوْءِدَةُ سُيِّتَتْ (٨) بِأَيِّ ذَنْبٍ قُتِلَتْ (٩)
 وَإِذَا الصُّفُوفُ نُشِرَتْ (١٠) وَإِذَا السَّمَاءُ كُشِطَتْ (١١) وَإِذَا الْجَحِيمُ سُيِّرَتْ (١٢)
 وَإِذَا الْجَنَّةُ أَزْلِفَتْ (١٣) عَلِمَتْ نَفْسٌ مَّا أَحْضَرَتْ (١٤)

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

'idâ-š-šamsu kuwwirat (1) wa 'idâ-n-nujûmu-n-kadarat (2) wa 'idâ-l-jibâlu suyirât (3) wa 'idâ-l-išaru 'uṭṭilat (4) wa 'idâ-l-wuhuṣu ḥuṣirat (5) wa idâ-l-biḥâri sujirât (6) wa 'idâ-n-nufûsu zûwwijat (7) wa 'idâ-l-maw'ûdatu su'ilat (8) bi 'ayyi ḍanbin qutilat (9) wa 'idâ-š-ṣuḥufu nuṣirat (10) wa 'idâ-s-samâ'u kuṣiṭat (11) wa 'idâ-l-jahimu su'irat (12) wa 'idâ-l-jannatu 'uzlifat (13) 'alimat nafsum mâ aḥḍarat (14).

An nom d'Allah le Miséricordieux le Très @Miséricordieux.

Losque le soleil s'éteindra. (1) Que les étoiles tomberont des nues. (2) Que les montagnes se mettront en marche. (3) Que les chamelles seront abandonnées. (4) Que les animaux sauvages se regrouperont. (5) Que les mers déborderont. (6) Que les âmes rejoindront les corps. (7) Qu'on demandera à la fille enterrée vivante (8) pour quel crime elle a été mise à mort. (9) Que les actes de chaque homme seront divulgués. (10) Que les cieus seront supprimés. (11) Que l'enfer sera embrasé. (12) Que le paradis sera approché. (13) A ce moment-là, chaque âme connaîtra son bilan. (14).

Ces versets parlent des signes qui annoncent la survenue imminente de l'Heure Suprême:

- Le soleil deviendra une masse obscure et Sa lumière disparaîtra. Ibn Abbas a dit à ce propos: «Au jour de la résurrection, Dieu enroutera le soleil, la lune et les étoiles, les jettera dans l'océan puis enverra un vent très chaud qui les réduira en une masse de feu et ils brûleront pour disparaître à jamais.

- Les étoiles seront dispersées et obscurcies. Oubay Ben Ka'b a dit: Six signes auront lieu avant le jour de la résurrection: Alors que les hommes seront au marché, la lumière du soleil disparaîtra. Etant ainsi, les étoiles se disperseront, les montagnes s'écrouleront en s'agitant et en s'ébranlant. Alors les génies et les hommes demanderont refuge les uns auprès des autres. Les bêtes, les oiseaux et les animaux sauvages se fondront les uns sur les autres comme de vagues. Les chamelles pleines de dix mois (à savoir que leur grossesse maximale est de douze mois) seront abandonnées de leurs propriétaires, et les mers s'embraseront (ou déborderont). Les génies proposeront aux humains: «Laissez-nous nous enquérir de tout cela». En arrivant sur le littoral, ils trouveront que les mers sont en ébullition, puis la terre se fendillera et atteindra la septième terre inférieure. Etant ainsi, un vent soufflera pour faire périr les génies et les hommes» (*Rapporté par Ibn Jurir*).

- Les montagnes se mettront en marche, seront réduites en poussière sans laisser sur terre aucune tortuosité ni un vallonement quelconque, et la terre sera aplanie totalement.

- Les chamelles pleines de dix mois seront négligées et abandonnées de leurs propriétaires sans connaître la raison. Comme on a dit aussi que leurs propriétaires les verront fuir sans pouvoir les rattraper à cause de la situation critique qui aura lieu.

- Les animaux sauvages seront réunis ensemble. Dieu a dit à ce propos: «Il n'y a de bêtes sur terre ou d'oiseaux volant de leurs ailes qui ne vivent en société comme vous. Nous n'avons rien omis dans le Livre de la création. Comme tous les autres êtres, ils retourneront à leur Seigneur» [Coran VI, 38].

- Les mers déborderont. Mais le terme arabe «مُجْرَت» signifie, d'après les exégètes: seront embrasées comme a avancé Ibn Abbas, et Dieu à ce moment leur enverra un vent d'ouest très chaud pour devenir comme un feu.

- Les âmes rejoindront leurs corps. Mais il s'avère que l'interprétation exacte est la suivante: Les âmes seront réparties en groupes de sorte que chacune sera avec ses semblables. Il a été rapporté que 'Omar Ben Al-Khattab récitait un jour ce verset et dit: «- Chaque secte sera regroupée à part: L'homme du bien avec les hommes du bien, l'homme du mal avec les hommes du mal, telle sera la répartition des âmes».

Ibn Abbas de sa part, en confirmant cela, s'est référé à ce verset: «Les hommes seront répartis en trois catégories» [Coran LVI, 7], pour corroborer les dires de 'Omar. Quant aux autres ulémas tels que: 'Ikrima, Al-Hassan Al-Basri et d'autres, ils ont avancé que les âmes réintégreront leurs corps.

- «Qu'on demandera à la fille enterrée vivante pour quel crime elle a été mise à mort». A savoir que les hommes, du temps de l'ignorance enterraient leurs filles vivantes par mépris et de peur de scandale (qui pourra avoir lieu en grandissant). Ce jour-là, cette fille sera interrogée pour sanctionner l'auteur, tout comme l'homme opprimé qui demandera vengeance de son oppresseur. De plusieurs hadiths relatifs à ce sujet, nous avons choisi ces quelques-uns:

1 - Joudzama Bent Wahb, la fille de 'Oukacha, a dit: «J'étais présente quand le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-

is

prêchait les hommes en leur disant: «je pense à interdire le coït avec une femme qui a un nourrisson à allaiter, mais je me suis rappelé que les Romains et les Perses font cela, afin que ce rapport ne nuise pas à l'enfant». Puis on l'interrogea sur le fait d'éjaculer en dehors de l'utérus (Al-'Azl), il répondit: «Ceci constitue un enterrement invisible d'un être vivant, tout comme Dieu a dit: «Qu'on demandera à la fille enterrée vivante» (*Rapporté par Ahmed, Mouslim, Al-Tirmidzi et Abou Daoud*).

2 - Khansa Bent Mou'awia As-Souraymya demanda au Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-: «O Messenger de Dieu, quels sont les élus du Paradis?» Il lui répondit: «Ils sont: Les Prophètes, les martyrs, les enfants (morts en bas âge) et les filles enterrées vivantes» (*Rapporté par Ahmed*).

3 - Qays Ben Acem vint chez le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et lui dit: «O Messenger de Dieu, du temps de la Jahilia, j'ai enterré quelques unes de mes filles». Il lui répondit: «- Contre chacune d'elles, affranchis une -ou un- esclave». - Je n'ai que des chameaux, répliqua Qays. Et le Prophète de repartir: «Alors fais une offrande d'une chamelle bien grasse, pour chacune d'elles» (*- Rapporté par Abdul-Razaq et Al-Bazzar*).

- Les actes de chaque homme seront divulgués. Les livres où les œuvres des hommes seront déployées de sorte qu'ils pourront y voir ce que leurs mains ont perpétré.

- Les cieus seront supprimés. On a interprété cela en disant que la terre sera confondue avec le ciel de sorte que toute notion du haut ou de bas aura disparu.

- Le feu sera embrasé. Qatada a dit à ce propos: Ce qui l'embrase seront le courroux de Dieu et les péchés des hommes.

- Le paradis sera approché des fidèles bienheureux.

Après la production de ces signes, le jour de la résurrection aura lieu et alors «chaque âme connaîtra son bilan» et ce qu'elle devra présenter. Dieu a dit à ce propos: «Un jour viendra où toute âme sera mise en présence du bien qu'elle aura fait. Mise en présence du mal qu'elle

aura fait, elle souhaitera mettre entre elle et lui un immense espace» [-
Coran III, 30].

فَلَا أُقْسِمُ بِالنُّجُومِ (١٥) الْجَوَارِ الْكُنَّسِ (١٦) وَاللَّيْلِ إِذَا عَمَسَ (١٧) وَالصُّبْحِ إِذَا
نَفَسَ (١٨) إِنَّهُ لَقَوْلُ رَسُولٍ كَرِيمٍ (١٩) ذِي قُوَّةٍ عِنْدَ ذِي الْعَرْشِ مَكِينٍ (٢٠)
مُطَاعٍ ثَمَّ أَمِينٍ (٢١) وَمَا صَاحِبُكُمْ بِمَجْنُونٍ (٢٢) وَلَقَدْ رَآهُ بِالْأُفُقِ الْآلِينَ (٢٣)
وَمَا هُوَ عَلَى الْغَيْبِ بِضَنِينٍ (٢٤) وَمَا هُوَ بِقَوْلِ شَيْطَانٍ رَجِيزٍ (٢٥) فَأَنَّى تَذَهَبُونَ
(٢٦) إِن هُوَ إِلَّا ذِكْرٌ لِلْعَالَمِينَ (٢٧) لِمَن شَاءَ مِنكُمْ أَن يَسْتَقِيمَ (٢٨) وَمَا
نَشَأُونَ إِلَّا أَن يَشَاءَ اللَّهُ رَبُّ الْعَالَمِينَ (٢٩)

falâ 'uqsimu bil-hunnasi (15) l-jawâri-l-kunnasi (16) wa-l-layli 'idâ 'as'asa
(17) wa-s-subhî 'idâ tanaffasa (18) 'innahu laqawlu rasûlin karîmin (19)
ḏi quwwatin 'inda ḏî-l-'arṣi makînin (20) muṭâ'in ṭamma 'amînin (21)
walaqad ra'âhu bil-'ufuqi-l-mubîni (23) wamâ huwa 'la-l-ğaybi biḏanînin
(24) wamâ huwa biqawli šayṭanin rajîmin (25) fa'ayna taḏhabûna (26)
'in huwa 'illâ ḏikrun lil-'âlamîna (27) liman šâ'a mikum 'ay-yastaqîma
(28) wamâ tašâ'una 'illâ 'ay -yašâ'a-L-Lâhu rabbu-l-'âlamîn (29).

J'en jure par les étoiles rétrogrades (15) qui se meuvent invisibles, (16)
par la pleine nuit, (17) par l'aube naissante, (18) que le Coran est la parole
d'un glorieux envoyé, (19) plein de force et bien en cour auprès du Maître
du trône, (20) écouté en ces lieux et intègre. (21) Je jure que votre
compagnon n'est pas un possédé, (22) qu'il a vu réellement l'envoyé dans le
ciel, (23) et qu'il ne cherche pas à dissimuler les révélateurs qui lui sont
faites. (24) Je jure que le Coran n'est pas la parole d'un démon maudit.
(25) Où voulez-vous en venir? (26) L'avertissement du Coran s'adresse à
tout l'univers. (27) Qui le veut, d'entre vous, peut devenir meilleur. (28)
Mais vous ne pourrez vouloir que si Allah le veut. Allah le Maître des
mondes. (29).

Dieu jure par les étoiles qui disparaissent le jour, qui se meuvent
invisibles. Certains exégètes tels que Abdullah et Ibn Abbas, ont
rapporté que les deux versets 15 et 16 parlent des gazelles et des
bœufs sauvages qui courent puis brusquement disparaissent dans

leurs cachettes. Ibn Jarir a admis les deux commentaires. Il a juré aussi par la pleine nuit quand elle s'étend, d'après Moujahed, ou quand son obscurité s'en va selon Ibn Abbas. Et l'auteur a adopté le premier commentaire bien que le deuxième sens parait être aussi logique. Mais Dieu a juré aussi dans d'autres versets par la nuit et son obscurité et par le jour et sa clarté comme Il a dit: **«Par la nuit qui étend ses voiles, par l'éclat du jour»** [Coran XCII, 1-2].

«Que le Coran est la parole d'un glorieux envoyé» Il s'agit de Jibril (Gabriel) - que Dieu le salue- qui est le porteur du message divin, doué d'une grande force et occupe une place d'honneur auprès de Dieu. D'autant plus, il est écouté et obéi par les autres anges. Il est intègre, car l'intégrité et la fidélité caractérisent aussi Jibril. Dieu a fait son éloge comme Il a fait aussi celui de Son Messenger Mouhammed - qu'Allah le bénisse et le salue- parmi les mortels, ainsi pour affirmer **«que votre compagnon n'est pas un possédé»** comme les idolâtres l'ont traité.

«Qu'il a vu réellement l'envoyé dans le ciel». Il l'a vu dans le ciel sous sa forme normale et réelle muni de six cent ailes, et ce fut la première fois au désert, mentionnée dans ces versets: **«Il a été instruit par le Pur Esprit plein de vigueur. Celui-ci se dressa dans les sphères les plus hautes»** [Coran LIII, 5-7]. Il semble que cette sourate fut révélée avant le voyage nocturne et l'ascension au ciel, car il n'y est cité que cette première vue. Quant à la deuxième fois, elle est mentionnée dans ces versets: **«Il l'a déjà vu lors d'une précédente apparition, près du lotus qui marque la frontière du ciel, là où est l'Eden, séjour des bienheureux»** [Coran LIII, 13-15]. La sourate de l'Etoile [Coran LIII] fut révélée après le voyage nocturne.

«Et qu'il ne cherche pas à dissimuler les révélations qui lui sont faites». Dans ce verset, on a lu le mot arabe «فَسِين» avec «d» qui signifie: avare, d'autres l'ont lu «ظنين» avec «dh» qui signifie: un sujet de doute, et dans ce cas on peut traduire le verset comme suit: **«Sa sincérité ne peut être mise en doute au sujet du mystère».** Qatada, qui a opté pour le premier sens, a dit: **«Le Coran était jusqu'alors une chose inconnue aux hommes. Dieu le révéla à Mouhammed qui l'a divulgué sans en rien dissimuler et l'a expliqué à quiconque a voulu**

connaître l'interprétation, sans se montrer avare».

«Je jure que le Coran n'est pas la parole d'un démon maudit» qui ne peut ni le porter ni le divulguer, étant une chose qui ne lui convenait pas comme Dieu l'affirme dans ce verset: **«Le Coran n'a pas été descendu du ciel par des démons. Cela n'est ni dans leurs attributions, ni dans leur pouvoir. Ils ne sont pas admis à entendre ce qui se passe au ciel»** [Coran XXVI, 210-212].

Puis Dieu blâme ceux qui ont traité ce Livre de mensonge malgré sa lucidité étant une révélation et une vérité venue du Seigneur -à Lui la puissance et la gloire-. Il leur dit: **«Où voulez-vous en venir?»** voulant les avertir: malheur à vous! Pourquoi vous ne raisonnez pas en vous en détournant? Ce Coran n'est qu'un Rappel pour les habitants de ce monde pour en tirer un grand profit en se conformant à ses enseignements pour celui d'entre vous qui veut suivre la voie droite: **«mais vous ne pourrez vouloir que si Allah le veut»**. Donc ce vouloir ne dépend pas de votre propre personne ou de votre intention. Dieu est le seul qui en est capable et guide qui Il veut. On a rapporté qu'Abou Jahl, en entendant ce verset: **«Qui le veut, d'entre vous, peut devenir meilleur»** s'écria: **«C'est à nous alors de décider: on peut se remettre sur le droit chemin, comme on peut s'en écarter!»** Dieu alors fit suivre ce verset par cet autre: **«Mais vous ne pourrez vouloir que si Allah le veut. Allah le Maître des mondes»**.



82 - SOURATE DU CIEL QUI SE DÉCHIRE

19 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate des Anges
Destructeurs

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

إِذَا السَّمَاءُ انْفَطَرَتْ (١) وَإِذَا الْكَوَاكِبُ انشََّتْ (٢) وَإِذَا الْبِحَارُ فُجِّرَتْ (٣)
وَإِذَا الْقُبُورُ بُعِثَتْ (٤) عَلِمْتَ نَفْسَ مَا قَدَّمْتَ وَأَخَّرْتَ (٥) يَا أَيُّهَا الْإِنْسَانُ مَا
غَرَّكَ بِرَبِّكَ الْكَبِيرِ (٦) الَّذِي خَلَقَكَ فَسَوَّاكَ فَعَدَلَكَ (٧) فِي أَيِّ صُورَةٍ مَا
شَاءَ رَكَّبَكَ (٨) كَلَّا بَلْ تُكَذِّبُونَ بِالَّذِينَ (٩) وَإِنَّ عَلَيْكُمْ لَحَافِظِينَ (١٠)
كِرَامًا كُنِينٍ (١١) يَعْلَمُونَ مَا تَفْعَلُونَ (١٢)

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

'id â-s-samâ'u-n-faṭarat (1) wa 'id â-l-kawâkibu-n-taṭarat (2) wa 'id â-l-
biḥâru fujjirat (3) wa 'id â-l-qubûru bu'tirat (4) 'alimat nafsum ma
qaddamat wa 'ahḥarat (5) yâ 'ayyuhâ-l-'insânu mâ ḡarraka bi rabbika-l-
karîmi (6) -l-laḍî ḥalaqaka fasawwâka fa'adalak (7) fî 'ayyi ṣûratim mâ
šâ'a rakkabak (8) kallâ bal tukaḍḍibûna bi-d-dîni (9) wa 'inna 'alaykum
laḥâfizîna (10) kirâman kâtibîna (11) ya'lamûna mâ taf'alûna (12)

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Lorsque le ciel se déchirera, (1) que les étoiles tomberont des nues, (2) que les mers s'enfleront, (3) que les tombeaux seront retournés en tous sens, (4) chaque âme connaîtra ses engouements et ses dédains. (5) O homme, qui t'a trompé sur ton Seigneur généreux? (6) Lui qui t'a créé et t'a doué de formes harmonieuses et bien proportionnées. (7) Qui t'a façonné comme Il l'a voulu. (8) N'empêche que vous traitez sa religion de mensonge! (9) Sachez-le: vous êtes surveillés (10) par des anges glorieux qui notent vos actions. (11) Ils savent tout ce que vous faites. (12).

Dans cette sourate, comme dans la précédente, Dieu mentionne les signes qui se produiront avant le jour de la résurrection. Le ciel se déchirera et se rompra, les étoiles seront dispersées, les mers s'enfleront en faisant jaillir leurs eaux, ou, comme a avancé Qatada, les eaux douces se mêleront d'avec les eaux salées, et les sépulcres seront bouleversés et mis sens dessus dessous pour faire sortir les hommes». A ce moment-là, Dieu, en menaçant l'homme, dira: «**Qui t'a trompé sur ton Seigneur généreux?**» en enfreignant ses lois et enseignements, en lui désobéissant, par quoi tu as répondu aux Prophètes? comme il est cité dans un hadith. Ibn Omar de répondre en lisant ce verset: «Par Dieu, il ne l'a trompé que son ignorance». Pour Qatada, il s'agit du démon, et selon les dires d'autres exégètes: La générosité du Généreux par excellence. Dans ce verset, Dieu n'a mentionné qu'une seule de Ses épithètes pour démontrer que l'homme ne répond à cette générosité que par l'ingratitude.

«**Lui qui a t'a créé et t'a doué de formes harmonieuses et bien proportionnées**». A ce propos Bichr Ben Jihach Al-Qorachi rapporte qu'un jour, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- cracha dans sa main, y mit son doigt et dit: «Dieu -à Lui la puissance et la gloire- a dit: «O fils d'Adam, crois-tu me rendre à l'impuissance alors que Je t'ai créé d'une goutte comme celle-ci? Une fois devenu homme et d'une forme harmonieuse et parfaite, tu marches sur la terre avec arrogance, tu amasses les richesses sans en dépenser (en aumône), et lorsque ton âme arrivera au gosier tu diras: «Maintenant je fais l'aumône alors que ce sera trop tard?» *(Rapporté par Ahmed)*.

Quant à cette forme harmonieuse, Moujahed a dit qu'il s'agit de la

ressemblance avec un père, une mère, ou aux oncles paternels et maternels. Mais Ikrima et d'autres ont avancé que si Dieu le voulait, Il aurait donné à l'homme la forme d'un chien, d'un singe ou d'un porc... Mais de par Sa générosité, sa mansuétude, Il l'a créé droit, marchant sur ses pieds, d'un joli aspect et d'une belle forme.

«N'empêche que vous traitez sa religion de mensonge» c'est à dire: «Au lieu d'être fidèles à Dieu, bien au contraire, vous traitez de mensonge votre résurrection, le rassemblement et le jugement dernier pour être rétribués selon vos œuvres». «Sachez-le, vous êtes surveillés par des anges glorieux qui notent vos actions. Ils savent tout ce que vous faites». Soyez donc prudents et ne faites pas des choses qu'ils répugnent car ils les inscrivent sans en rien omettre. A ce propos Ibn Abbas rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Dieu vous interdit de vous mettre nus. Ayez donc honte des anges scribes qui ne se séparent plus de vous sauf dans ces trois cas: Lorsque vous satisfaites un besoin naturel, quand vous êtes impurs rituellement et lors de votre lotion. Donc lorsque l'un d'entre vous fait une lotion en plein air (étant seul) qu'il soit à l'abri de son vêtement ou de son chameau ou d'un écran quelconque».

Dans un autre hadith rapporté par Abou Houraira, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Dieu a des anges qui connaissent parfaitement les hommes -ainsi que leurs œuvres-. Quand ils voient un homme commettre un certain acte selon les enseignements de Dieu, ils l'évoquent entre eux en disant: «Un tel a réussi cette nuit et il s'est sauvé.» Mais s'il fait une œuvre qui déplaît à Dieu en Lui désobéissant, ils l'évoquent par son nom et s'écrient: «- Cette nuit un tel est perdu» (*Rapporté par Al-Bazzar*).

إِنَّ الْأَبْرَارَ لَفِي نَعِيمٍ ۚ وَإِنَّ الْفُجَّارَ لَفِي جَحِيمٍ ۚ يَصَلُّونَهَا يَوْمَ الدِّينِ ۝
وَمَا هُمْ عَنْهَا بِغَائِبِينَ ۝ وَمَا أَدْرَاكَ مَا يَوْمَ الدِّينِ ۝ ثُمَّ مَا أَدْرَاكَ مَا يَوْمُ
الدِّينِ ۝ يَوْمَ لَا تَمْلِكُ نَفْسٌ لِنَفْسٍ سَعِيًّا ۖ وَالْأَمْرُ يَوْمَهِ لِلَّهِ ۝

'inna-l-'abrâra lafi na'imîn (13) wa 'inna-l-fujjâra lafi jahîmin (14)
yaşlawnahâ yawma-d-dîni (15) wamâ hum 'anhâ bigâ'ibîna (16) wamâ

'adrâka mâ yawmu-d-dîni (17) tumma mâ 'adrâka ma yawmu-d-dîni (18) yawma la tamliku nafsun linafsin šay'an wa-l-'amru yawma'id in li-L-Lâh (19).

Les justes nageront dans la félicité. (13) Les méchants iront en enfer. (14) Ils y entreront le jour de la résurrection. (15) Ils ne sauront y échapper. (16) Qui te dépeindra le jour de la résurrection? (17) Oui, qui te dépeindra le jour de la résurrection? (18) Ce jour, aucune âme ne pourra rien pour les autres. Ce jour-là, la puissance ne sera qu'à Allah. (19).

Dans ces versets, Dieu montre les sorts des hommes: Les fidèles qui auront obéi à Dieu en s'abstenant des péchés, entreront au Paradis où ils seront plongés dans la félicité. Par contre, ceux qui Lui auront désobéi en commettant les perversités, seront assurément dans une fournaise ardente sans pouvoir y échapper ne serait-ce un court laps de temps. Leur châtement ne sera plus allégé, et on ne répondra plus à leurs suppliques de les faire mourir ou de leur épargner le supplice du feu.

«**Qui te dépeindra le jour de la résurrection?**» et ce verset fut répété deux fois comme affirmation, puis Dieu le confirme: «Personne! Car, ce jour-là, aucune âme ne pourra rien pour une autre, à moins que Dieu ne l'autorise pour permettre à un de ses serviteurs d'intercéder en faveur d'un autre». On cite à l'appui ce hadith dans lequel le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit en s'adressant à ses proches: «O Bani Hachem, je ne puis rien pour vous auprès de Dieu». Ce jour-là, la décision appartiendra à Dieu seul et nul n'en saurait le disputer.



83 - SOURATE DES FRAUDEURS

36 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate de l'Araignée

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَيْلٌ لِّلْمُطَفِّفِينَ ﴿١﴾ الَّذِينَ إِذَا أَكَالُوا عَلَى النَّاسِ يَسْتَوْفُونَ ﴿٢﴾ وَإِذَا كَالُوهُمْ أَوْ
وَزَنُوهُمْ يَخْسِرُونَ ﴿٣﴾ أَلَا يَظُنُّ أُولَٰئِكَ أَنَّهُمْ مَبْعُوثُونَ ﴿٤﴾ لِيَوْمٍ عَظِيمٍ ﴿٥﴾
يَوْمَ يَقُومُ النَّاسُ لِرَبِّ الْعَالَمِينَ ﴿٦﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

waylun lil-muṭaffifîna (1) l-laḍîna 'iḍâ-ktâlû 'alâ-n-nâsi yastawfûna (2)
wa 'iḍâ kâlûhum 'aw wazanûhum yuḥsirûna (3) 'alâ yazunnu 'ûlâ'ika '-
annahum mab'uṭûna (4) liyawmin 'azîmin (5) yawma yaqûmu-n-nâsu
lirabbi-l-'âlamîna (6).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Malheur aux fraudeurs (1) qui, lorsqu'ils reçoivent, exigent pleine mesure, (2) et qui, lorsqu'ils mesurent ou pèsent pour les autres, les font perdre. (3) Ne songent-ils pas qu'ils seront ressuscités (4) au grand jour? (5) Au jour où les hommes comparaitront devant le Maître de l'univers. (6).

Ibn Abbas raconte: «Lors de l'arrivée du Prophète -qu'Allah le

bénisse et le salue- à Médine en accomplissant son émigration, les gens étaient les pires qui faussaient la balance et la mesure. Dieu lui fit révéler: «Malheur aux fraudeurs...», ils donnèrent alors une bonne mesure et un bon poids».

Dieu, dans cette sourate, parle de ceux qui achètent quelque chose, ils demandent de leur mesurer leur du et exigent une pleine mesure -ou un bon poids. Et eux-mêmes en vendant, font perdre aux autres leur du soit en mesurant soit en pesant. Il ordonne aux hommes d'être justes sans fausser ni la mesure ni le poids: «**Donnez juste mesure et ne faussez pas la balance**» [Coran LV, 9]. L'une des raisons du périssement du peuple de Chou'aïb fut la fraude dans la balance et la mesure.

Ces fraudeurs «**Ne songent-ils pas qu'ils seront ressuscités au grand jour**» pour comparaître devant Lui en leur demandant compte de leur faire? Lui qui connaît les actions des hommes cachées et apparentes. Ce jour qui sera plein d'affres où les hommes seront rassemblés nus-pieds et sans vêtements pour affronter une situation grave et très critique, surtout les coupables. Al-Miqdad Ben Al-Aswad Al-Kindi rapporte avoir entendu le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- dire: «*Au jour de la résurrection, le soleil sera proche des hommes à une distance d'un mile ou de deux. Ils sueront et seront plongés dans leur sueur en fonction de leurs œuvres: Il y aura ceux qui seront submergés jusqu'aux talons, d'autres jusqu'aux genoux, d'autres jusqu'aux leurs tailles et enfin d'autres jusqu'à être plongés totalement*» (**Rapporté par Mousleim, Tirmidzi et Ahmed**)^[1].

Il est cité aussi dans les Sunan d'Abi Daoud que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- demandait souvent la protection contre la situation difficile qui aura lieu au jour de la résurrection.

Ibn Mass'oud, de sa part, a dit que les hommes, ce jour-là,

عن المقداد بن الأسود الكندي قال: سمعت رسول الله ﷺ يقول: «إذا كان يوم القيامة أدنيت الشمس من العباد حتى تكون قدر ميل أو ميلين - قال - فتصهرهم الشمس فيكونون في العرق كقدر أعمالهم، منهم من يأخذه إلى عقبه، ومنهم من يأخذه إلى ركبتيه، ومنهم من يأخذه إلى حقويه، ومنهم من يلجمه إلجاماً»

resteront quarante ans debout, levant leurs regards au ciel sans leur adresser la parole, dont la sueur submergera les pieux et les pervers d'entre eux.

كَلَّا إِنَّ كِتَابَ الْفَجَارِ لَفِي سِجِّينَ ﴿٧﴾ وَمَا أَدْرَاكَ مَا سِجِّينَ ﴿٨﴾ كِتَابٌ مَرْقُومٌ ﴿٩﴾ وَإِلَّا يَوْمَئِذٍ لِّلْمُكَذِّبِينَ ﴿١٠﴾ الَّذِينَ يُكَذِّبُونَ يَوْمَ الدِّينِ ﴿١١﴾ وَمَا يُكَذِّبُ بِهِ إِلَّا كُلُّ مُعْتَدٍ أَثِيمٍ ﴿١٢﴾ إِذَا تُتْلَىٰ عَلَيْهِ آيَاتُنَا قَالَ أَسَاطِيرُ الْأَوَّلِينَ ﴿١٣﴾ كَلَّا بَلْ رَانَ عَلَىٰ قُلُوبِهِم مَّا كَانُوا يَكْسِبُونَ ﴿١٤﴾ كَلَّا إِنَّهُمْ عَنْ رَبِّهِمْ يَوْمَئِذٍ لَّحَجْرُونَ ﴿١٥﴾ ثُمَّ إِنَّهُمْ لَصَالُوا الْجَحِيمِ ﴿١٦﴾ ثُمَّ هَآءَ هَٰذَا الَّذِي كُنتُمْ بِهِ تُكَذِّبُونَ ﴿١٧﴾

kallâ 'inna kitâba-l-fujjâri lafi sijjîn (7) wamâ 'adrâka ma sijjînu (8) kitâbum marqûmun (9) waylun yawma 'id in lil-mukaḍḍibîna (10) -l-laḍîna yukaḍḍibûna biyawmi-d-dîni (11) wamâ yukaḍḍibu bihi 'illâ kullu mu'tadin 'aṭîmin (12) 'idâ tutlâ 'alayhi 'â'yâtunâ qâla 'asâṭiru-l-'-awwalîna (13) kallâ bal râna 'alâ qulûbihim mâ kânû yaksibûna (14) kallâ 'innahum 'an rabbihim yawma 'id in la maḥjûbûna (15) ṭumma 'innahum lasâlû-l-jahîmi (16) ṭumma yuqâlu hâḍâ-l-laḍî kuntum bihi tukaḍḍibûna (17).

Qu'ils le sachent, la liste des pervers se trouve dans les ténèbres. (7) Et qui te donnera une idée de ces ténèbres? (8) Cette liste est numérotée. (9) Malheur, ce jour-là, aux incrédules! (10) qui nient le jour de la résurrection. (11) Seuls les méchants et les criminels traitent ce jour de mensonge. (12) Eux qui accueillent la lecture de nos versets par ces mots: «Vieilles histoires que cela». (13) Non, ce ne sont pas de vieilles histoires, mais leurs mauvaises actions ont fini par corrompre leurs cœurs. (14) Certes, ce jour-là, ils ne recevront aucun regard de leur Seigneur. (15) Ils seront précipités en enfer. (16) On leur dira alors: Voilà le supplice que vous traitiez de mensonge. (17).

Le sort des coupable sera le «Sijjine» (traduit dans le verset en ténèbres). Ce mot provient du mot arabe «سجن» qui signifie: prison. Ou, comme on l'a interprété, le Sijjine se trouve dans les profondeurs de l'Enfer et dans les lieux les plus étroits où seront précipités les plus

vils et les plus criminels parmi les damnés de l'Enfer. Dieu montre aussi leur cas dans ce verset: **«Quand ils se sentiront entassés dans une étroite geôle, liés les uns aux autres, ils n'auront qu'un cri: «O malheur!» [Coran XXV, 13].**

La liste des damnés est numérotée et renferme aussi le sort de chacun d'entre eux, qui ne sera changée ni en diminution ni en ajout quant à leur nombre. Malheur, ce jour-là aux incrédules qui criaient au mensonge sans croire en ce jour fatal. Seuls les agresseurs, les pécheurs invétérés et les criminels qui traitent ce jour de mensonge en se donnant la liberté dans le bas monde pour enfreindre les lois de Dieu et se permettre de tout ce qui est illicite,

«Eux qui accueillent la lecture de nos versets par ces mots: «Vieilles histoires que cela». lis ne croient plus aux versets quand ils les entendent réciter ou lire, presumant être recueillis des contes d'Anciens, car «Si on les interroge: «Que pensez-vous des révélations de votre Maître?» «Vieilles fables que tout cela», disent-ils» [Coran XVI, 24]. Ils ont dit aussi à propos du Coran. «Ce ne sont que vieux contes recueillis par lui, ajoutent-ils, qu'on lui dicte matin et soir» [Coran XXV, 5].

En vérité, il n'est pas comme ils prétendent, ce Coran n'est que la Parole de Dieu et Sa révélation à Son Messager Mouhammed - qu'Allah le bénisse et le salue-. Ce qui les empêche d'y croire, ce sont leurs acquis qui ont formé un voile obscur sur leurs cœurs, ou selon une autre traduction: comme une rouille, à cause de leurs péchés. Abou Houraira rapporte que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: **«Lorsque l'homme commet un péché, une tache noire s'empreint sur son cœur. S'il se repent, elle disparaît, mais s'il persiste, elle augmente. Tel est le sens des dires de Dieu: «Leurs cœurs ont été endurcis par ce qu'ils ont accompli» (Rapporté par Tirmidzi et Nassai).**

«Certes, ce jour-là, ils ne recevront aucun regard de leur Seigneur». Ils n'auront aucune chance de voir leur Seigneur. Et Ach-Chafé'i de conclure: «Les fidèles verront certainement le Seigneur dans l'au-delà». Ainsi ce verset le corrobore: «Le jour de la résurrection, il y aura des visages rayonnants de félicité tournés vers leur Seigneur» [Coran

LXXV, 22-23]. Dans le même sens, plusieurs hadiths ont été rapportés et affirment que fidèles et infidèles verront d'abord le Seigneur, puis un voile s'interposera et empêchera les infidèles de Le voir après. Quant aux fidèles, ils Le verront matin et soir.

«Ils seront précipités en enfer» En plus de la privation de regarder le Seigneur, les incroyables tomberont dans la fournaise, et, pour les invectiver, on leur dira: «voilà le supplice que vous traitiez de mensonge».

كَلَّا إِنَّ كِتَابَ الْأَبْرَارِ لَفِي عِندِي ۖ وَمَا أَدْرَاكَ مَا عِلِّيُّونَ ۝ (١٨) كِتَابٌ مَرْقُومٌ ۝ (١٩) يَتْلُوهُ الْمُرُؤُونَ ۝ (٢٠) إِنَّ الْأَبْرَارَ لَفِي نَعِيمٍ ۝ (٢١) عَلَى الْأَرَائِكِ يَنْظُرُونَ ۝ (٢٢) تَعْرِفُ فِي وُجُوهِهِمْ نَضْرَةَ النَّعِيمِ ۝ (٢٣) يُسْقَوْنَ مِنْ رَحِيقٍ مَخْتُومٍ ۝ (٢٤) خَتَمُهُ مِسْكٌ وَفِي ذَلِكَ فَلْيَتَنَافَسِ الْمُتَنَافِسُونَ ۝ (٢٥) وَمَرْاجَلُهُمْ مِنْ تَحْتِهَا يَنْبَسِجُ ۝ (٢٦) يَنْتَرِبُ بِهَا الْمُرُؤُونَ ۝ (٢٧)

kallâ 'inna kitâba-l-'abrâri lafi 'illiyîna (18) wamâ 'adrâka mâ 'illiyîûn (19) kitâbum marqûmun (20) yašhaduhu-l-muqarrabûna (21) 'inna-l-'abrâra lafi na'imîn (22) 'alâ-l-arâ'iki yanzurûna (23) ta'rifu fî wujûhihim nadrata-n-na'îmi (24) yusqawna mir-rahîqim mahtûmin (25) hitâmuhu miskun wafî dâlika falyatanâfasi-l-mutanâfisûna (26) wa mizâjuhû min tasnîmin (27) 'aynan yašrabu bihâ-l-muqarrabûna (28).

La liste des gentils, au contraire, se trouve aux confins du ciel. (18) Mais qui te donnera une idée de ces confins? (19) Cette liste est numérotée. (20) Les élus du ciel la contempleront. (21) Les vertueux nageront dans la félicité, (22) étendus sur des divans, leurs yeux se porteront en tout sens. (23) Tu verras leurs visages refléter la félicité. (24) On leur versera à boire des liqueurs fines, soigneusement conservées, (25) scellées du musc. Quel objet de compétition pour les ardents! (26) La saveur de ces boissons sera exquise. (27) C'est une source à laquelle s'abreueront les élus. (28).

Les hommes pieux, ceux qui auront vécu dans l'obéissance à Dieu, leur sort sera «Illyine» le plus haut degré au Paradis. Hilal Ben Yasaf rapporte qu'Ibn Abbas demanda, en sa présence, Ka'b de lui expliquer les mots: «Sijjine» et «Illyine»? Il lui répondit: «Sijjine se

trouve au fond de la septième terre où se trouvent les âmes des impies. Tandis que «Illyine» est au septième ciel où vivent les âmes de croyants». Et l'auteur de conclure: Le mot Illyine est le superlatif du mot: hauteur (car en Arabe le terme عليين est un dérivé du mot علو).

Et pour montrer la sublimité de cet endroit, Dieu pose la question puis donne la réponse en confirmation: **«Mais qui te donnera une idée de ces confins»** (car le mot Illyine est traduit par confins). **«Cette liste est numérotée»** Il s'agit d'un livre qui comprend les noms des bienheureux du Paradis. Puis Il dit: **«Les élus du ciel la contempleront»** c'est à dire les anges qui sont proches de Dieu et qui en sont témoins.

«Les vertueux nageront dans la félicité» comblés de toutes les faveurs que Dieu leur accorde, étendus sur des lits d'apparats en regardant autour d'eux, ou selon une autre interprétation: ils regarderont leur Seigneur, en se basant sur un hadith rapporté où il est dit: «L'homme qui sera le moins favorisés au Paradis contempera son royaume étendu à une distance de deux mille ans de marche et pourra voir ses deux extrémités. Tandis que les plus favorisés auront l'occasion de voir leur Seigneur deux fois chaque jour».

«Tu verras leurs visages refléter la félicité» la joie, le bien-être et le bonheur permanent. **«On leur versera à boire des liqueurs fines, soigneusement conservées»**. il s'agit du vin du Paradis comme on a avancé. Il est dit dans un hadith: «Tout croyant donne à boire à un autre assoiffé, Dieu lui donnera à boire, le jour de la résurrection, du vin rare cacheté. Et tout croyant qui donne à manger à un autre croyant affamé, Dieu lui donnera à manger des fruits du Paradis. Enfin tout croyant qui habille un autre croyant nu, Dieu le vêtira des vêtements verts du Paradis» (*Rapporté par Ahmed*).

Ces liqueurs seront: **«scellées avec du musc»** Ibn Abbas a dit: «Dieu a donné à ce vin un goût agréable en le mélangeant avec du musc» **«Quel objet de compétition pour les ardents»** ceux qui aspirent être les plus proches comme Il a dit ailleurs: **«C'est à atteindre un tel résultat que doivent tendre les efforts des gens courageux»** [Coran XXXVII, 61]. Ces boissons sont aussi mélangées à l'eau du «Tasnim» qui coule d'une source très haute. On dit que cette eau est la plus délicieuse boisson de tout le Paradis: **«C'est une source à laquelle s'abreueront les élus»** En

d'autre terme: Ces proches de Dieu s'abreuveront de cette eau, tandis que les hommes de la droite en obtiendront mais mélangée.

إِنَّ الَّذِينَ لَيَرْمُوا كَانُوا مِنَ الَّذِينَ آمَنُوا يَضْحَكُونَ ﴿٢٩﴾ وَإِذَا مَرُّوا بِهِمْ يَتَغَامَصُونَ ﴿٣٠﴾ وَإِذَا انْقَلَبُوا إِلَىٰ أَهْلِهِمْ انْقَلَبُوا فَكِهِينَ ﴿٣١﴾ وَإِذَا رَأَوْهُمْ قَالُوا إِنَّ هَٰؤُلَاءِ لَضَالُونَ ﴿٣٢﴾ وَمَا أُرْسِلُوا عَلَيْهِمْ حَافِظِينَ ﴿٣٣﴾ فَالْيَوْمَ الَّذِينَ آمَنُوا مِنَ الْكُفَّارِ يَضْحَكُونَ ﴿٣٤﴾ عَلَى الْأَرَائِكِ يَنْظُرُونَ ﴿٣٥﴾ هَلْ تُوْبُّ الْكُفَّارُ مَا كَانُوا يَفْعَلُونَ ﴿٣٦﴾

'inna-l-ladîna 'ajramû kânû mina-l-ladîna 'âmanû yaḍḥakûna (29) wa 'idâ marrû bihim yataḡamazûna (30) wa 'idâ-n-qalabû 'ilâ 'ahlihîmu-n-qalabû fakihîna (31) wa 'idâ ra'awhum qâlû 'inna hâ'ûlâ 'i laḍâllûna (32) wamâ ursilû 'alayhim ḥâfizîna (33) falyawma-l-ladîna 'âmanû mina-l-kuffâri yaḍḥakûna (34) 'alâ-l-'arâ 'iki yanzurûna (35) hal tuwwiba-l-kuffâru mâ kânû yaf'alûn (36).

Sur terre, les mécréants se moquaient des croyants. (29) Les croisaient-ils? Ils se montraient du regard. (30) Étaient-ils rentrés chez eux? qu'ils les prenaient comme sujet de plaisanterie. (31) Les apercevaient-ils? qu'ils les traitaient d'ignares! (32) Et pourtant ils n'ont pas reçu mission d'apprécier leurs actes. (33). Aujourd'hui, c'est le tour des croyants de se moquer des mécréants. (34) Etendus sur des divans, ils vérifieront. (35) si oui ou non les mécréants expient leurs œuvres. (36).

Dieu parle du comportement des coupables vis-à-vis des fidèles dans le bas monde: Ils se moquaient d'eux, les méprisaient, en passant devant eux ils se clignaient de l'œil, et une fois se trouvant parmi les siens, ces coupables y trouvaient tout ce qu'ils désiraient sans en être reconnaissants envers Dieu, et se délectaient de plaisanteries au compte des croyants. En les cotoyant ils s'écriaient: «Comme ils sont égarés ces gens-là» car ils ne professaient pas leur culte qui est l'idolâtrie.

«Et pourtant ils n'ont pas reçu mission d'apprécier leurs actes». C'est à dire ils n'ont pas été envoyés pour observer les actes des croyants,

les dénombrer et les apprécier. Pourquoi donc ils s'en préoccupent? comme Dieu a dit ailleurs: **«Une partie des mes serviteurs disait: «Seigneur, nous croyons en Toi, pardonne-nous, aie pitié de nous, Tu es tellement miséricordieux». Ceux-là, vous les avez assujettis aux plus viles besognes. Quant à vous, vous trouviez superflu de m'invoquer. Ceux-là, vous les avez tournés en dérision»** [Coran XXIII, 109-110].

Ce jour-là, le jour de la résurrection, les croyants se moquent des impies, couchés sur des lits d'apparat et regardent leur Seigneur - à Lui la puissance et la gloire - dans le sein de la demeure qu'Il leur a préparée. Les fidèles regardent et vérifient. Ces impies sont-ils rétribués pour ce qu'ils faisaient sur terre en se moquant des croyants ou non? En fait ils ont reçu complètement le supplice pour prix de leur comportement.



84 - SOURATE DU «CIEL QUI SE FEND»

25 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate du Ciel qui se déchire

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

إِذَا السَّمَاءُ انشَقَّتْ ① وَأَذِنَتْ لِرَبِّهَا وَحُمِلَتْ ② وَإِنَّا الْأَرْضَ مُدَّتْ ③ وَأَلْقَتْ
مَا فِيهَا وَخَطَّتْ ④ وَأَذِنَتْ لِرَبِّهَا وَحُمِلَتْ ⑤ يَتَأْتِيهَا الْإِنْسُنُ إِنَّكَ كَادِحٌ إِلَى
رَبِّكَ كَدًّا فَلْيَعْبُدْ ⑥ فَأَمَّا مَنْ أَوْفَى كَيْتَهُ يُسَبِّحُ ⑦ فَسَوْفَ يُحَاسَبُ
جَسَدًا يُبْصِرُ ⑧ وَيَنْقَلِبُ إِلَى أَهْلِهِ مَسْرُورًا ⑨ وَأَمَّا مَنْ أَوْفَى كَيْتَهُ وَرَاءَ
ظَهْرِهِ ⑩ فَسَوْفَ يَدْعُوا ثُبُورًا ⑪ وَيَصْلَى سَعِيرًا ⑫ إِنَّكُمْ كَأَنْتُمْ فِي أَهْلِهِ
مَسْرُورًا ⑬ إِنَّكُمْ ظَنَنْتُمْ أَنْ لَنْ يَمُوتَ ⑭ بَلَى إِنَّ رَبَّهُ كَانَ بِهِ بَصِيرًا ⑮

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

'idâ-s-samâ'u-n-šaqqat (1) wa 'aḍinat lirabbihâ wa ḥuqqat (2) wa 'idâ-l-
'arḍu muddat (3) wa 'alqat mâ fiha wa taḥallat (4) wa 'aḍinat lirabbihâ
wa ḥuqqat (5) yâ 'ayyuhâ-l-'insânu 'innaka kâdiḥun 'ilâ rabbika kadḥan
famulâqihî (6) fa 'ammâ man 'utiya kitâbahû biyamînihi (7) fasawfa
yuhâsabu ḥisâban yasîran (8) wa yanqalibu 'ilâ 'ahlihî masrûran (9) wa

'ammâ man 'utiya kitâbahû warâ'a zahrihî (10) fasawfa yad'û tûbûran (11) wa yaşlâ sa'îran (12) 'innahû kâna fî 'ahlihî masrûran (13) 'innahû zanna 'an lan yahûra (14) balâ 'inna rabbahu kâna bihî başîran (15).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Lorsque le ciel se fendra (1) obéissant aussi à la volonté de son Maître et ne pouvant pas ne pas obéir, (2) lorsque la terre entrera en convulsion, (3) qu'elle se videra de son contenu et le rejettera (4) obéissant ainsi à la volonté de son Maître et ne pouvant pas ne pas obéir, (5) alors ô homme, toi qui t'es sacrifié pour ton Seigneur, tu le rejoindras. (6) Celui à qui ses comptes seront remis dans la main droite, (7) ne sera pas inquiet au moment où il les rendra. (8) Il s'en retournera, joyeux, auprès des siens. (9) Celui à qui ses comptes seront remis par derrière (10) s'écriera: «O malheur! (11) Il sera jeté en enfer. (12) Certes, au sein de sa famille, il se réjouissait. (13) Il se leurrait de l'espoir qu'il ne retournerait jamais à Allah. (14) Erreur! il n'échappait pas au regard de son Maître. (15).

Au jour de la résurrection, le ciel se fendra en écoutant son Seigneur et obtempérera à Ses ordres en faisant ce qu'il devra faire. Il obéira à Dieu qui soumet tout à Sa volonté et nul ne peut le contrecarrer. La terre, quant à elle, sera étendue et d'après un hadith, l'homme n'y trouvera qu'un petit endroit pour se mettre debout. Elle se videra de son contenu en faisant sortir de ses entrailles tous les morts, obéissant ainsi aux ordres de Dieu.

«Alors, ô homme, toi qui t'es sacrifié pour ton Seigneur, tu le rejoindras» pour comparaître devant Lui et être rétribué selon tes œuvres. Jaber rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Gabriel m'a dit: «O Mouhammed, vis autant que tu voudras, tu mourras. Aime qui tu voudras, tu te sépareras de lui. Fais ce que tu voudras tu recueilleras le fruit de tes œuvres» (*Rapporté par Abu Daoud*). Certains, en interprétant le mot «مَلَانِيَه», ont dit: Tu te rencontreras avec ton Seigneur pour te rétribuer suivant tes actions. Donc, celui qui veut déployer ses efforts dans l'obéissance à Dieu, qu'il le fasse pour obtenir sa plus belle récompense.

«Celui à qui ses comptes seront remis dans la main droite, ne sera pas inquiet au moment où il les rendra». Il sera jugé avec mansuétude et

clémence. Quant à celui dont son compte sera serré, il sera perdu. A ce propos, Aïcha -que Dieu l'agrée- rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Celui dont son compte sera serré, sera châtié». Je lui dis: «Dieu n'a-t-Il pas dit: «Il ne sera pas inquiété au moment où il les rendra?» Il me répondit: «Cela ne signifie pas le compte mais l'examen (de ses œuvres). Mais celui dont son compte sera serré au jour de la résurrection, sera châtié» (Rapporté par Ahmed, Boukhari, Mouslim, Tirmidzi et Nassai)¹¹.

«Il s'en retournera, joyeux, auprès des siens». Il s'en ira au Paradis, plein d'allégresse, vers les siens, satisfait de ce qu'il aura obtenu de Dieu comme récompense. Thawban, l'affranchi du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- rapporte que ce dernier a dit: «Vous faites des œuvres dont vous ne connaissez plus (leurs conséquences), tout comme l'homme absent qui retourne aux siens sans savoir s'il serait joyeux ou suffoqué.» (Rapporté par Tabarani).

«Celui à qui ses comptes seront remis par derrière, s'éciera: «O malheur!» C'est à dire on lui liera sa main derrière son dos et on lui remettra le livre de ses œuvres, il appellera alors la mort et le périssement pour ne pas être jugé, car il saura qu'il sera jeté dans le brasier. «Certes, au sein de sa famille, il se réjouissait» sans jamais penser à ses œuvres qu'il aura commises, et sans jamais redouter ce qui l'attendra dans l'au-delà. Il a pensé que jamais plus il ne reviendrait à la vie pour le jugement dernier. «Erreur! il n'échappait pas au regard de son Maître» Son Seigneur voyait parfaitement ce qu'il faisait sur terre et l'observait pour le rétribuer dans la vie future.

فَلَا أُقْسِمُ بِالشَّفَقِ ۖ وَاللَّيْلِ وَمَا وَسَقَ ۖ وَالْقَمَرِ إِذَا اتَّسَقَ ﴿١٧﴾
لَتَرْكَبَنَّ ظَبْأًا عَنْ طَبَقِ ﴿١٩﴾ فَمَا لَهُمْ لَا يُؤْمِنُونَ ﴿٢٠﴾ وَإِذَا قُرِئَ عَلَيْهِمُ الْقُرْآنُ

عن عائشة رضي الله عنها قالت، قال رسول الله ﷺ: «من نوقش الحساب عذب»، قالت: (1) فقلت: أفليس قال الله تعالى: ﴿فَسَوْفَ يَحَاسِبُ حِسَابًا يَسِيرًا﴾ قال: «ليس ذلك بالحساب، ولكن ذلك العرض، من نوقش الحساب يوم القيامة عذب»

لَا يَسْجُدُونَ ۖ بِلِ الَّذِينَ كَفَرُوا يَكْذِبُونَ ﴿١٦﴾ وَاللَّهُ أَعْلَمُ بِمَا يُوعُونَ
فَيَنْشُرُهُمْ يُعَذِّبُ أَلِيمٌ ﴿١٧﴾ إِلَّا الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ لَهُمْ أَجْرٌ
غَيْرُ مَمْنُونٍ ﴿١٨﴾

falâ 'uqsimu biš-šafaqi (16) wa-l-layli wama wasaqa (17) wa-l-qamari 'id
â-t-tasaqa (18) latarkabunna tabaqan 'an tabaqin (19) famâlahum lâ
yu'minûna (20) wa 'idâ quri'a 'alayhimu-l-Qur'ân nu la yasjudûna (21)
bali-l-laḍîna kafarû yukaḍḍibûna (22) wa-L-Lâhu 'a'lamu bimâ yu'ûna
(23) fabašširhum bi 'aḍâbin 'alîmin (24) 'illâ-l-laḍîna 'â manû wa 'amilû-
ş-şâliḥâti lahum 'ajrun gayru mamnûnin (25).

Je jure par le crépuscule, (16) par la nuit et ce qu'elle enveloppe, (17)
et par la pleine lune (18) que vous passerez par toutes les épreuves de
l'enfer, cercle par cercle. (19) Qu'ont-ils à ne pas croire? (20) Pourquoi ne
se prosternent-ils pas à la lecture du Coran? (21) Pire encore. Les
incrédulés repoussent nos signes. (22) Allah connaît ce que recèlent leurs
cœurs. (23) Annonce-leur un châtimement douloureux. (24) Quant à ceux qui
ont cru et pratiqué le bien, ils recevront une récompense incontestée. (25).

Le moment du crépuscule c'est quand le soleil se couche en
rendant l'horizon rouge, et cela continue jusqu'à l'icha où on s'acquitte
de la dernière prière. Mais d'après Moujahed, Dieu a voulu jurer par
toute la journée et aussi par la nuit en réunissant ainsi le jour et la
nuit.

Quant au terme arabe «طبقاً عن طبق» traduit en: épreuves de l'enfer
cercle par cercle, dans le texte français, on lui a donné tant de sens
dont nous allons citer les principaux:

- Ce sont les phases successives, d'après Ibn Abbas.
- Selon les dires de Ach'abi, cela signifie: «O Mouhammed, tu
passeras d'un ciel à un autre (la nuit du voyage nocturne et
l'ascension au ciel).
- D'après Sa'id Ben Joubayr: Il s'agit des hommes qui, dans le
bas monde, étaient mal considérés, mais dans l'au-delà, ils jouiront
d'une place remarquable. Par contre, des gens étaient des notables et

importants sur terre, et dans la vie future, ils seront négligés et peu considérés.

- Quant à Ikrima, il a avancé qu'il s'agit des phases par lesquelles passe tout individu à savoir: un nourrisson, puis un adolescent, puis un jeune, ensuite un vieillard.

- Le commentaire d'Al-Hassan Al-Basri est le suivant: une aisance après une indigence, une richesse après une pauvreté, une bonne santé après une maladie, et l'inverse de tout cela.

- Ibn Jarir, enfin, de conclure: O Mouhammed, tu passes par des phases successives, d'une épreuve dure à une autre plus dure encore. Bien que ces dires divins sont adressés au Prophète, mais il concerne tous les hommes et qu'ils éprouveront les affres au jour de la résurrection.

«Qu'ont-ils à ne pas croire? Pourquoi ne se prosternent-ils pas à la lecture du Coran?» Ces gens-là, pourquoi ne croient-ils pas en Dieu, en Son Prophète et au jour dernier? Et quand tu leur récites le Coran, ô Mouhammed, pourquoi ne se prosternent-ils pas par égards, respect et hommage?. Mais de par leur nature, ces impies sont des opiniâtres et repoussent la vérité. Qu'ils sachent donc que Dieu connaît parfaitement ce qu'ils recèlent dans leur for intérieur. **«Annonce-leur un châtiment douloureux»** pour prix de leur impiété, et annonce-leur, ô Mouhammed, ce que Dieu leur a préparé comme supplice atroce dans l'au-delà.

«Quant à ceux qui ont cru et pratiqué le bien, ils recevront une récompense incontestée» non interrompue, ni diminuée, plutôt continue et permanente. Et ce sera grâce à la générosité de Dieu et non pas grâce aux œuvres que les hommes auront accomplies sur terre comme il est dit dans un hadith.



85 - SOURATE DES SIGNES DU ZODIAQUE

22 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate du Soleil

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَالسَّمَاءِ ذَاتِ الْبُرُوجِ (١) وَالْيَوْمِ الْوَعْدِ (٢) وَشَاهِدٍ وَمَشْهُودٍ (٣) قِيلَ أَصْحَابُ
الْأَعْدُدِ (٤) النَّارِ ذَاتِ الْوُغْدِ (٥) إِذْ هُمْ عَلَيْهَا قُعُودٌ (٦) وَهُمْ عَلَى مَا
يَفْعَلُونَ بِالْمُؤْمِنِينَ شُهُودٌ (٧) وَمَا نَقَمُوا مِنْهُمْ إِلَّا أَنْ يُؤْمِنُوا بِاللَّهِ الْعَزِيزِ الْحَمِيدِ
(٨) الَّذِي لَهُ مُلْكُ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ شَهِيدٌ (٩) إِنَّ
الَّذِينَ فَتَنُوا الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ ثُمَّ لَمْ يَبْتُؤُوا فَلَهُمْ عَذَابُ جَهَنَّمَ وَلَهُمْ عَذَابُ الْحَرِيقِ (١٠)

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

wa-s-samâ'i d âti-l-burûji (1) wa-l-yawmi-l-maw'ûdi (2) wa šâhidin wa
mašhûdin (3) qutila 'aṣḥâbu-l-'uḥdûdi (4) n-nâru d âti-l-waqûdi (5) id
hum 'alayha qu'ûdun (6) wa hum 'alâ ma yaf'alûna bi-l-mu'minîna
šuhûdun (7) wamâ naqamû minhûm 'illâ 'ay-yuminû bi-L-Lâhi-l-'Azîzi-l-
Ḥamîdi (8) l-laḍî lahû mulku-s-samâwâti wa-l-arḍi wa-L-Lâhu 'alâ kulli
šay'in šahîdun (9) 'inna-l-laḍîna fatanû-l-mu'minîna wa-l-mu'minâti t

umma lam yatûbû falahum 'aḍābu jahannama wa lahum 'aḍābu-l-ḥarīqi (10).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Par le ciel et les signes du Zodiaque, (1) par le jour prédit, (2) par les témoins et ceux contre qui on témoignera, (3) maudits soient ceux qui ont creusé les fossés (4) où des feux étaient allumés. (5) Maudits soient-ils eux qui s'étaient assis sur les bords (6) pour assister au supplice des croyants! (7) Ils ne leur reprochaient pas autre chose que de croire à Allah tout-puissant et glorieux. (8) A Allah, le Maître des cieux et de la terre, et le témoin de l'univers. (9) Ceux qui auront opprimé sans remords les croyants et les croyantes subiront le supplice de l'enfer et les tortures du feu. (10).

Dieu jure par le ciel et les grandes constellations ou, d'après Ibn Jarir qui a dit: Ce sont les positions du soleil et de la lune dans la sphère céleste et qui comprennent douze zodiaques. Le soleil fait une rotation dans chacun d'eux une fois chaque mois, et la lune une fois tous les deux jours et les deux tiers du jour, ce qui correspond à vingt-huit positions (ou phases) et elle se cache pendant deux nuits.

«Par le jour prédit, par les témoins et ceux contre qui on témoignera». L'imam Ahmed rapporte qu'Abou Houraira a dit: «Le témoin est le jour du vendredi, l'objet de témoignage est le jour de 'Arafa et le jour prédit est le jour de la résurrection».

Quant à Ibn Abbas, il a dit: «Le témoin sera Mouhammed -qu'Allah le bénisse et le salue- et l'objet de témoignage est le jour de la résurrection» puis il a récité: «Il y aura un jour où tous les hommes seront réunis, un jour qui sera solennel» [Coran XI, 103]. Cette opinion est soutenue aussi par Ibn Omar et Ibn Az-Zoubayr qui ont affirmé en particulier que le témoin sera Mouhammed -qu'Allah le bénisse et le salue- en récitant à l'appui ce verset: «Qu'advientra-t-il d'eux lorsque de chaque peuple sortira un témoin. Lorsque toi-même, tu te dresseras contre eux comme témoin?» [Coran IV, 41].

Puis Dieu maudit les impies qui ont creusé les fossés pour y jeter ceux qui ont cru en Dieu -à Lui la puissance et la gloire- les contraignant à revenir sur leur croyance. Comme ils refusèrent d'apostasier, ils y mirent le feu dans les fossés qu'ils avaient creusés

et y précipitèrent les fidèles. Ils étaient témoins de ce que subissaient les croyants comme supplice. Ils ne leur reprochaient pas autre chose que de croire à Allah tout-puissant et glorieux à qui appartient la royauté des cieux et de la terre, et Il est le témoin de toute chose, car rien ne lui sera caché ni dans les cieux, ni sur la terre.

Quant à l'identité de ces gens-là, elle fut un sujet de controverse:

- D'après 'Ali, ils étaient des Perses qui avaient désobéi à leur roi qui le contraignait à se marier d'avec des femmes illicites pour eux. Il ordonna alors de creuser un grand fossé pour y jeter quiconque refusa d'exécuter son ordre.

- Quant à Ibn Abbas, il a dit qu'ils étaient des gens parmi les fils d'Israël qui creusèrent un fossé, y mirent le feu, puis hommes et femmes furent assis tout autour et y jetèrent Daniel et ses compagnons les fidèles.

Nous allons citer-ci après le récit raconté par le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- tel qu'il fut rapporté par Souhayb Al-Roumi. Il a dit: «Un roi des générations qui vous ont précédés avait un magicien qui a atteint un certain âge. Il a dit au roi: «Je suis devenu vieux, envoie quelqu'un pour lui apprendre la magie». Le roi lui envoya un jeune homme qui, chaque fois qu'il se rendait chez le magicien, faisait halte chez un ermite qui se trouvait sur son chemin. Il s'arrêtait chez l'ermite pour entendre ses paroles qui lui plaisaient beaucoup. Et lorsqu'il arrivait chez le magicien, celui-ci le frappait (pour son retard). Le jeune homme se plaignit à l'ermite qui lui dit: «Si tu crains le magicien, dis que tes parents t'ont retenu, et si tu crains tes parents, dis que le magicien t'a retenu».

Etant dans un état pareil, ce jeune homme se trouva, un jour, devant une bête qui emprisonnait les gens où ils se trouvaient. Il se dit: «Aujourd'hui, je voudrais savoir qui est le plus favori: le magicien ou l'ermite». Il prit une pierre et dit: «Grand Dieu! Si le cas de l'ermite t'est plus favorable que celui du magicien, fais périr cette bête afin que les gens retrouvent leur liberté.» Il jeta la pierre sur la bête et la tua, et les gens poursuivirent leur chemin. Arrivant chez l'ermite, il lui raconta le fait. L'ermite lui répondit: «O mon fils, aujourd'hui tu es mieux que moi après que tu aies atteint ce degré. Tu seras éprouvé, et dans ce

cas, ne montre jamais ma place de retraite à personne».

Le jeune homme guérissait l'aveugle, le lépreux; il guérissait les gens de différentes maladies. L'un des courtisans du roi, qui était atteint de la cécité, entendit parler du jeune homme. Il alla le trouver en lui apportant différents présents, en lui disant: «Tout ce que tu vois devant toi comme cadeaux est le tien si tu réussis à me guérir». Il lui répondit: «je ne guéris personne, mais c'est Dieu qui en a le pouvoir. Si tu crois en Dieu, je te l'invoque afin qu'il te guérisse». Le courtisan avoua sa croyance en Dieu et fut guéri.

Arrivant chez le roi pour lui tenir compagnie comme il en était habitué, le roi s'étonna et s'écria: «Qui t'a rendu la vue?» - Mon Dieu, répondit le courtisan. Le roi répliqua: «As-tu un Seigneur autre que moi?» - Certes oui, rétorqua le courtisan, mon Seigneur et le tien est Dieu. Le roi le tortura jusqu'à ce qu'il lui désigna le jeune homme. On l'amena devant le roi qui lui dit: «O fils, as-tu atteint, grâce à la magie, ce pouvoir de guérir l'aveugle, le lépreux et de faire ce que tu fais?» Le jeune homme répondit: «Je ne guéris personne, mais c'est Dieu qui le fasse». Alors le roi le prit et le tortura jusqu'à ce que le jeune homme indiqua la retraite de l'ermite.

Quand on fit venir l'ermite, on lui ordonna de revenir sur sa croyance mais il refusa. Devant ce fait, on apporta une scie qu'on plaça sur le sommet de son crâne, et on lui coupa la tête en deux parties. Puis on fit venir le courtisan qui subit le même sort après son refus de revenir sur sa foi. Ensuite on ordonna d'amener le jeune homme qui refusa à son tour de revenir sur sa foi. Le roi le livra à ses hommes en leur disant: «Emmenez-le au sommet de cette montagne et précipitez-le s'il persiste dans son refus». Quand ils furent sur le sommet, le jeune homme invoqua Dieu par ces mots: «Grand Dieu, délivre-moi comme bon Te semblera». A ce moment, la montagne s'ébranla et les hommes du roi tombèrent dans l'abîme. En revenant chez le roi, celui-ci dit au jeune homme: «Qu'a-t-on fait des hommes qui t'ont accompagné?» - Dieu, répondit-il, m'en a épargné.

Le roi le livra à d'autres hommes en leur ordonnant: «Emmenez-le dans une barque, lorsque vous serez au large, demandez-lui de renier sa foi, et s'il persiste dans son refus, jetez-le par dessus-bord». Quand

ils furent au large, le jeune homme invoqua Dieu par les mêmes mots: «Grand Dieu, délivre-moi d'eux comme bon te semblera». La barque chavira et les hommes du roi se noyèrent. Le jeune homme, sain et sauf, revint chez le roi qui s'étonna et s'écria: «Quel sort ont subi tes compagnons?» - Dieu m'en a délivré, répondit-il, et ajouta: tu ne peux me tuer à moins que tu ne fasses ce que je te demande de faire. Le roi répliqua: «Qu'est-ce que je dois faire?» Et le jeune homme de dire: «Tu réunis les gens sur un seul tertre, tu me crucifies sur un tronc d'arbre, tu prends une flèche de mon carquois que tu mettes sur un arc, puis tu dis: «Au nom de Dieu, Seigneur de ce jeune homme» tu tires, et c'est ainsi que tu pourras mettre fin à mes jours».

Le roi fit ce que le jeune homme lui a demandé. Il rassembla les gens, attacha le jeune homme à un tronc d'arbre, prit la flèche, la mit sur la corde et visa en disant: «Au nom de Dieu, Seigneur de ce jeune homme». La flèche partit et atteignit la tempe du jeune homme qui mit sa main là-dessus et tomba raide mort. Les gens s'écrièrent alors: «- Nous croyons au Seigneur de ce jeune homme».

On vint ensuite trouver le roi et on lui dit: «Te rends-tu compte? ce que tu craignais, Dieu l'a réalisé. Ton peuple croit désormais en Dieu». Le roi ordonna alors de creuser des fossés dans les entrées des chemins, d'y mettre un grand feu et d'y précipiter ceux qui ne renieraient pas leur foi. Quand les ordres du roi furent exécutés et vint le tour d'une femme accompagnée de son enfant, elle hésita mais son fils lui dit: «O maman, fais preuve de résignation car tu es dans la bonne voie» (*Rapporté par Ahmed, Mouslim, et Nassai. Cette version est celle de Mouslim*).

«Ceux qui auront opprimé sans remords les croyants et les croyantes» C'est à dire ceux qui ont creusé les fossés en y allumant le feu et y ont jeté les fidèles. S'ils ne se repentent pas à Dieu en regrettant leur crime, ils «subiront le supplice de l'enfer et les tortures du feu» car à tout crime correspond une peine. Al-Hassan Al-Basri a commenté ce verset et dit: «Considérez l'ampleur de cette générosité, ils ont tué les amis de Dieu et Il les appelle au repentir et à l'imploration de Son pardon».

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ لَهُمْ جَنَّاتٌ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ ذَلِكَ الْفَوْزُ

الْكَبِيرِ ۝ إِنَّ بَطْشَ رَبِّكَ لَشَدِيدٌ ۝ إِنَّهُمْ هُوَ يُبْدِيهِ وَيُعِيدُهُ ۝ وَهُوَ الْعَلِيُّ ۝
 الْوَدُودُ ۝ ذُو الْعَرْشِ الْمَجِيدُ ۝ فَمَالِ لِمَا يُرِيدُ ۝ هَلْ أَنْتَ حَدِيثُ الْجُنُودِ ۝
 ۝ فِرْعَوْنَ وَثَمُودَ ۝ بَلِ الَّذِينَ كَفَرُوا فِي تَكْذِيبٍ ۝ وَاللَّهُ مِنْ وَرَائِهِمْ ۝
 مُحِيطٌ ۝ بَلْ هُوَ قُرْآنٌ مَجِيدٌ ۝ فِي لَوْحٍ مَحْفُوظٍ ۝

'inna-l-laḍīna 'ā'manū wa 'amilū-ṣ-ṣāliḥāti lahum jannatun tajrī min taḥtiha-l-'anhāru d'ālīka-l-fawzu-l-kabīru (11) 'inna baṭṣa rabbika laṣadīdun (12) 'innahū huwa yubdi'u wa yu'īdu (13) wa huwa-l-Ġafūru-l-Wadūdu (14) d'u-l-'arṣi-l-majīdi (15) fa 'ālun limā yurīdu (16) hal 'atāka ḥadīṭu-l-junūdi (17) Fir'awna wa ṭamūda (18) bali-l-laḍīna kafarū fī takdībīn (19) wa-L-Lāhu min warā'ihim muḥiṭun (20) bal huwa Qur'ānum majīdun (21) fī lawḥim maḥfūz (22).

Ceux qui auront cru et pratiqué le bien auront pour séjour des jardins arrosés d'eau-vive. Quelle magnifique récompense. (11) La répression de ton Maître est redoutable. (12) C'est Lui qui crée et fait renaître toute chose. (13) Il est toute indulgence et tendresse. (14) Il occupe le trône glorieux. (15) Il exécute tous ses desseins. (16) Ne t'a-t-on jamais raconté l'histoire des troupes (17) de Pharaon et de Thémoud? (18) Les incroyables vivent dans le mensonge. (19) Allah les encercle de toutes parts. (20) Qu'on le sache, le Coran est un Livre immortel (21) gravé sur une table d'airain. (22).

Pour ceux qui auront cru et accompli des œuvres bonnes, Dieu a préparé des jardins où coulent des ruisseaux, voilà le bonheur suprême. Mais quand le Seigneur sévit, Il frappe très durement. Que les impies qui ont mécru en Lui et traité Ses Prophètes de menteurs sachent que Ses représailles sont redoutables. C'est Lui qui a donné un commencement à la création et Il la renouvellera grâce à Son omnipotence. Il est en même temps celui qui absout les péchés et qui comble de Son affection bienfaisante ceux qui se repentent et reviennent à lui. «Il occupe le trône glorieux» qui domine tout l'univers et Il est le plus digne de glorification. «Il exécute tous ses desseins» et réalise ce qu'il veut et nul ne peut s'opposer à Ses décisions ou l'interroger sur ce qu'Il fait.

On a rapporté que, lorsque Abou Bakr fut à l'article de la mort, on lui dit: «Le médecin t'a-t-il ausculté?». Il répondit: «Oui» - Et qu'est-ce qu'il t'a dit, répliqua-t-on. Et Abou Bakr de rétorquer: «J'exécute tous mes desseins» (en se fiant à Dieu qui était son médecin).

«Ne t'a-t-on jamais raconté l'histoire des troupes de Pharaon et de Thémoud?» et le châtimement que Dieu leur a infligé sans pouvoir le repousser ou d'y échapper. Ceci constitue une démonstration de la rigueur de Dieu qui, en saisissant un coupable, le saisit à la façon d'un tyran très puissant et Son châtimement est le plus douloureux.

«Les incrédules vivent dans le mensonge» et persistent dans leur scepticisme, leur obstination et leur impiété: «Allah les encercle de toutes parts» et Il est capable d'eux à tout moment et nul ne peut contester Sa puissance.

«Qu'on le sache, le Coran est un Livre immortel gravé sur une table d'airain». Il est préservé dans le ciel supérieur et écrit sur des Tablettes bien gardées. Il n'est sujet ni à un ajout ni à une diminution, ni à une modification ou à une altération. A ce propos Abdul Rahman Ben Salman a dit: «Tout ce que Dieu a décidé et prédestiné, qu'il s'agit du Coran ou des Livres qui lui ont précédé, se trouve sur une Table bien gardée devant Israfel à qui on n'a pas autorisé d'y regarder».

Quant à Ibn Abbas, il a dit: «Sur la Table supérieure sont inscrits ces mots: «Il n'y a de Dieu que Lui, l'Unique, Sa religion est l'Islam et Son Messager et Son serviteur est Mouhammed. Quiconque aura cru en Dieu et en Ses promesses et suivi les Prophètes, Dieu le fera entrer au Paradis».

Ibn Abbas rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Dieu a créé une Table Gardée faite d'une grande perle blanche dont ses pages sont en rubis, Son calame de lumière ainsi que Son Livre. Chaque jour, Dieu a trois cent moments durant lesquels Il crée, dispense Ses bienfaits, fait mourir, fait vivre, élève certains et baisse d'autres. Il fait ce qu'il veut» (*Rapporté par Tabarani*).



86 - SOURATE DE SATURNE

17 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate du Pays

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَالسَّجْدَةِ وَالطَّارِقِ ۝ وَمَا أَدْرَاكَ مَا الطَّارِقُ ۝ النَّجْمُ الثَّاقِبُ ۝ (٢) إِنَّ كُلَّ نَفْسٍ لَّمَّا
عَلَيْهَا حَافِظٌ ۝ فَلْيَنْظُرِ الْإِنْسَانُ يَمَّ خَلْقٍ ۝ خَلَقَ مِنْ مَّاءٍ دَافِقٍ ۝ (٦) يَخْرُجُ مِنْ
بَيْنِ الصُّلْبِ وَالتَّرَائِبِ ۝ (٧) إِنَّهُ عَلَى رَجِيعِهِ لَقَادِرٌ ۝ (٨) يَوْمَ تُبْلَى السَّرَائِرُ ۝ (٩) فَمَا لَهُمْ
مِنْ قُوَّةٍ وَلَا نَاصِرٍ ۝ (١٠)

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

was-samâ'î wa-t-ṭariqi (1) wamâ 'adrâka ma-t-ṭariqu (2) 'an-najmu-t-ṭâqibu (3) 'in kullu nafsi-l-lammâ 'alayhâ ḥâfîzun (4) falyanzuri-l-'insânu mimma ḥuliqa (5) ḥuliqa mim mâ'in dâfiqin (6) yaḥruju min bayni-ṣ-ṣulbi wa-t-arâ'ibi (7) 'innahû 'alâ raj'ihî laqâdirun (8) yawma tublâ-s-srâ'iru (9) famâ lahû min quwwatin walâ nâṣirin (10).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Je jure par les cieux et par Saturne. (1) Et qui te donnera une idée de Saturne? (2) Je jure par l'étoile qui transperce ses anneaux (3) que chaque

âme a un ange gardien. (4) Que l'homme considère de quoi il a été tiré! (5) Il a été tiré d'un liquide jailli (6) d'entre les reins et la poitrine. (7) C'est assez dire qu'Allah est capable de le ressusciter. (8). Le jour où le fond des consciences sera mis à nu. (9) Ce jour-là, l'homme n'aura plus ni force ni soutien. (10).

Dieu jure par les cieux et par ce qui s'y trouve comme astres lumineux. Le mot arabe «طارق» peut avoir deux sens: l'astre qui perce les ténèbres et le visiteur de la nuit qui vient frapper à la porte, et on cite à l'appui ce qui est dit dans un hadith: «... A moins que ce ne soit un visiteur qui vient frapper la nuit pour un bien ô Toi le Miséricordieux». Qatada a dit qu'on a donné à cet astre le nom «Tareq» parce qu'il apparaît la nuit et disparaît le jour. (A savoir que dans la traduction l'auteur l'a limité à un seul astre qui est Saturne).

«Que chaque âme a un ange gardien» qui la garde contre toutes les calamités comme il est dit dans ce verset: «Auprès de chacun de nous, devant et derrière, des anges se relèvent. Ils veillent sur nous par ordre d'Allah» [Coran XIII, 11].

Puis Dieu attire l'attention de l'homme sur sa création pour lui rappeler la faiblesse de son origine, qu'il est capable à le ressusciter au jour prédit. «Il a été tiré d'un liquide jailli» qui est le sperme qui sort des organes génitaux (mâles et femelles). «D'entre les reins et la poitrine»: les seins de l'homme et la poitrine de la femme. Ibn Abbas a précisé que le liquide spermatozoïde sécrété par les glandes génitales de la femme est mince et a une couleur jaune.

Quant au commentaire de Qatada, il est le suivant: Ce liquide (qui est le sperme) provient des seins de l'homme et de sa poitrine. (Et ceci est le plus exact).

«C'est assez dire qu'Allah est capable de le ressusciter» Ce verset (n°8) fut le sujet de deux interprétations:

- D'après Moujahed, Ikrima et d'autres: Ce liquide jailli Dieu est capable de le faire revenir à ses sources dans le corps humain.

- Selon les dires de 'Ad-Dahak et Ibn Jarir: Dieu est certainement capable de ramener l'homme à la vie en le ressuscitant (pour le jour promis).

«Le jour où le fond des consciences sera mis à nu» et où les secrets seront dévoilés et exposés au grand jour. L'homme se trouvera alors sans défense et sans force et nul ne pourra le soutenir contre le châtement de Dieu.

وَأَسْعَىٰ ذَاتِ الرَّجْعِ ۖ وَالْأَرْضِ ذَاتِ السَّعَةِ ۖ إِنَّكَ لَقَوْلٌ فَصْلٌ ۚ وَمَا هُوَ
بِالْمَزِيدِ ۚ إِنَّهُمْ يَكِيدُونَ كَيْدًا ۚ وَأَكِيدُ كَيْدًا ۚ فَمَهْلِكُ الْكَافِرِينَ أَنفُسَهُمْ رَوِيًّا ۚ
ۚ

wa-s-smâ'î dâti-r-raj'i (11) wa-l-arḍi dâti-s-sad'i (12) 'innahu laqawkun faṣlun (13) wamâ huwa bil-hazli (14) 'innahum yakîdûna kaydan (15) wa 'akîdu kaydan (16) famahhilil-kâfirîna 'amhilhum ruwayda (17).

Je jure par le ciel qui renvoie son eau à la terre, (11) par la terre qui se fend, (12) que le Coran est un verbe souverain. (13) Ce n'est pas un badinage. (14) Certains trament autour de lui des intrigues. (15) Moi aussi J'en tramerai contre eux. (16) Accorde un répit aux incrédules. Accorde-leur un court répit. (17).

Dieu jure aussi par la pluie qui revient en son temps et par la terre qui, grâce à cette eau, se fend pour faire pousser les plantations, autrement les hommes et leurs troupeaux auraient trouvé la mort.

«Que le Coran est un verbe souverain». Une parole décisive qui tranche entre le vrai et le faux. «Ce n'est pas un badinage» ou un discours frivole comme prétendent les négateurs qui le traitent de mensonge. Ces incrédules ourdissent une intrigue pour écarter les gens des enseignements du Coran en les égarant. «O Mouhammed, lui dit Dieu, accorde un délai à ces impies sans hâter leur châtement car tu verras le supplice que Je leur infligerai» A ce propos Dieu a dit ailleurs: «Nous les laissons se divertir un temps, puis nous leur infligerons un supplice atroce» [Coran XXXI, 24].



87 - SOURATE DU TRÈS-HAUT

19 versets

Révlée tout entière à la Mecque à la suite de la sourate «Du Soleil qui s'éteint»

سَبِّحْ اسْمَ رَبِّكَ الْأَعْلَى ۝ (1) الَّذِي خَلَقَ فَسَوَّى ۝ (2) وَالَّذِي قَدَّرَ فَهَدَى ۝ (3) وَالَّذِي
أَنزَلَ الْمَزَيْنَ ۝ (4) فَجَعَلَ غُثًّا أَرْوَى ۝ (5) سَنَفَرْتَاكَ فَلَا تَنسَى ۝ (6) إِلَّا مَا شَاءَ
أَلَهُ ۝ (7) إِنَّكُمْ بِعِلَاقِ الْبَحْرِ وَمَا يُخْفَى ۝ (8) وَيُنِيرُكَ لِلْبَحْرِ ۝ (9) فَذَكِّرْ إِن نَّفَعَتِ الذِّكْرَى
سَيَذَكِّرْ مَنْ يَحْسَبُ ۝ (10) وَنَجِّنَا الْأَشْقَى ۝ (11) الَّذِي يَصْلَى الْأَنْزَارَ الْكُبْرَى
ثُمَّ لَا يَمُوتُ فِيهَا وَلَا يَحْيَى ۝ (12)

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

sabbihî-sma rabbika-l-'a'lâ (1) -l-ladî ḥalaqa fasawwâ (2) wa-l-ladî qaddara fahadâ (3) wa-l-ladî 'ahraja-l-mar'â (4) faja'alahu guṭā'an 'ahwâ (5) sanuqri'uka fâ'lâ tansâ (6) 'ilâ mâ šâ'a-L-Lâhu 'innahû ya'lamu-l-jahra wama yaḥfâ (7) wa nuyassiruka lil-yusrâ (8) faḍakkir 'in nafa'ati-d-ḍikrâ (9) sayadḍakaru may-yaḥšâ (10) wa yatajannabuhâ-l-'-ašqâ (11) -l-ladî yašlâ-n-nâra-l-kubrâ (12) tumma lâ yamûtu fiha walâ yaḥyâ (13).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Glorifie le nom de ton Maître le Très-Haut. (1) Lui qui crée avec

harmonie. (2) Lui qui calcule à l'avance et assigne un but à chaque chose. (3) Lui qui fait croître toute végétation (4) et la fait ensuite se faner et dépérir. (5) Nous t'enseignons le Coran, tu ne l'oublieras pas; (6) à moins qu'Allah ne le veuille. Car il connaît le visible et l'invisible. (7) Nous rendrons ta tâche facile. (8) Prêche, quand tu crois tes prédications profitables. (9) Elles profitent à ceux qui craignent Allah. (10) Seuls s'en écartent les réprouvés (11) qui seront consumés par le feu de l'enfer. (12) Là, ils seront dans un état qui ne sera ni la vie ni la mort. (13).

Ibn Abbas rapporte que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- en récitant: «Glorifie de nom de ton Maître le Très-Haut» disait: «Gloire à mon Seigneur le Très-Haut». Il créa l'homme sous la forme harmonieuse et la plus parfaite. Il donne à chaque chose sa mesure, lui fixe la destinée et la dirige vers la voie droite. A ce propos, il est cité dans le Sahih de Mouslim: *«Dieu a fixé les destinées de toutes les créatures de cinquante mille ans avant la création des cieux et de la terre. Son Trône était sur l'eau (au-dessus)» (Rapporté d'après Ibn Omar qui le remonte au Prophète)⁽¹⁾.*

«Lui qui fait croître toute végétation» c'est à dire le pâturage et puis Il le transforme en fourrage sec et noir. O Mouhammed, lui dit Dieu: «nous t'enseignons le Coran, tu ne l'oublieras pas» et ceci constitue une promesse de Dieu qu'il lui apprendra le Coran et qu'il ne l'oubliera plus jamais «à moins qu'Allah ne le veuille». Par la suite, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- récitait le Coran sans en rien omettre sauf dans le cas où Dieu le voulait. «Car Il connaît le visible et l'invisible». Rien n'est Lui est caché des actes et des paroles de Ses serviteurs.

«Nous rendrons ta tâche facile» en te rendant faciles les œuvres de charité, en t'imposant une religion facile à pratiquer sans difficulté ni peine. «Prêche quand tu crois tes prédications profitables» et fais entendre le Rappel s'il y en a quelque'utilité. Les ulémas ont déduit de ce verset qu'il ne faut enseigner la science qu'à ceux qui en sont

ثبت في صحيح مسلم: «إن الله قَدَّرَ مقادير الخلق قبل أن يخلق السموات والأرض (1) بخمسين ألف سنة وكان عرشه على الماء»

dignes. Ali a dit à ce propos: «Tu n'enseignes une science à des gens dont leur intelligence ne la conçoit pas sans que cette science ne soit une peine pour leur raison. Racontez aux gens des choses qu'ils connaissent déjà. Aimerez-vous que Dieu et Son Messager soient traités de menteurs?».

«Elles profitent à ceux qui craignent Allah». Car celui qui craint le Seigneur, Le redoute et il est sûr qu'il va Le rencontrer un jour, en tire profit. Quant à l'incrédule, le réprouvé, il s'en écarte. Il tombera dans la fournaise et là, il ne mourra pas pour trouver le repos, et il ne vivra pas car sa vie là ne lui sera qu'un supplice continu.

Abou Sa'id Al-Khudri rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Les damnés de l'Enfer qui le méritent, n'y mourront pas et n'y vivront pas. Il y aura des gens qui subiront le supplice du feu à cause de leurs péchés. Ils mourront et une fois calcinés, on permettra d'intercéder en leur faveur. On les fera sortir et ils seront jetés dans les rivières du Paradis. On demandera aux bienheureux du Paradis de verser sur eux de l'eau, et ils seront ressuscités tel un grain qui pousse dans le limon du torrent» (*Rapporté par Ahmed et Mouslim*). Les damnés, en subissant le supplice du feu, appelleront: «O Malek, que ton Seigneur nous achève». «Restez où vous êtes», répondra-t-il» [Coran XLIII, 77]. Et Dieu a dit ailleurs: «La mort ne mettra jamais un terme à leur supplice et celui-ci ne connaîtra pas d'adoucissement» [Coran XXXV, 36].

قَدْ أَفْلَحَ مَنْ تَزَكَّى ۖ وَذَكَرَ اسْمَ رَبِّهِ فَصَلَّى ۝۱۵ بَلْ تُؤَظְمُونَ الْحَيَاةَ الدُّنْيَا ۝۱۶ وَالْآخِرَةَ خَيْرٌ ۚ وَأَبْقَى ۝۱۷ إِنَّ هَذَا لَفِي الصُّحُفِ الْأُولَى ۝۱۸ صُحُفِ إِبْرَاهِيمَ وَمُوسَى ۝۱۹

qad 'aflaha man tazakkâ (14) wa dakara-s-ma rabbihi faṣallâ (15) bal tu'ẓirûna-l-ḥayâta-d-dunyâ (16) wal-'âḥiratu ḥayru-w-wa 'abqâ (17) -inna hâḍâ lafi-ṣ-ṣuḥufi-l-'ûlâ (18) ṣuḥufi 'Ibrâhîma wa Mûsâ (19).

Bienheureux celui qui se conserve pur, (14) mentionne le nom de son Maître et prie. (15) Hélas! vous préférez la vie de ce monde (16) et

cependant l'autre est meilleur et plus durable. (17) Cette vérité a déjà été exprimée dans les vieux livres, (18) les livres d'Abraham et de Moïse. (19).

Celui qui se sera purifié de l'immoralité, aura suivi ce qui a été révélé au Messager -qu'Allah le bénisse et le salue-, invoqué Dieu, Le mentionne souvent, se sera acquitté des prières à leurs moments déterminés ne cherchant que Sa satisfaction et en se conformant à Ses lois, celui-là sera le bienheureux.

Ibn Abbas, dans son commentaire, s'est limité aux cinq prières quotidiennes, soutenu par Ibn Jarir. Omar Ben Abdul Aziz de sa part, ordonnait aux hommes de verser la zakat du Fitr en récitant: «- **Bienheureux celui qui se conserve pur, mentionne le nom de son Maître et prie**».

Mais les hommes préfèrent plutôt la vie ici-bas à celle de l'au-delà en œuvrant pour la première plus qu'ils ne le font pour l'autre alors que la deuxième doit être le but principal. **«Et cependant l'autre est meilleur et plus durable»** car le bas monde ne tardera pas à être anéanti avec tous ses jouissances éphémères, et la récompense divine dans l'autre vaut mieux que le bas monde et ce qu'il contient. Comment donc un homme raisonnable n'y pense pas et s'occupe de la vie présente en négligeant l'autre? Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit à ce propos: «Ce bas monde est la demeure du vagabond, les biens d'un fauché et c'est pour ce bas monde qu'un insensé fait fortune» (*Rapporté par Ahmed d'après Aïcha*).

Il est dit aussi dans un hadith: «Quiconque aime la vie présente aura endommagé sa vie future et celui qui n'aime que la vie future aura endommagé sa vie présente. Préférez donc ce qui perdure à ce qui disparaît» (*Rapporté par Ahmed d'après Abou Moussa*).

«Cette vérité a déjà été exprimée dans les vieux livres, les livres d'Abraham et de Moïse» Ceci est pareil aux dires de Dieu: **«Ne lui a-t-on pas divulgué les feuillets de Moïse, ceux d'Abraham, modèle de fidélité... jusqu'à: puis une juste rétribution les récompensera»** [Coran LIII, 36-41].

Abou Al-'Alya a commenté cela et dit: Le contenu de cette sourate

se trouve dans les anciens livres célestes. Mais Ibn Jarir a limité ceci à ces versets: «Bienheureux celui qui se conserve pur... jusqu'à et cependant l'autre est meilleur et plus durable» qu'on trouve dans les vieux livres. Une opinion soutenue aussi par Qatada, Ibn Zaïd et d'autres.



88 - SOURATE DE L'ÉPREUVE UNIVERSELLE

26 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate «Des vents
qui éparpillent»

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

هَلْ أَتَاكَ حَدِيثُ الْغَاشِيَةِ (١) وَجُوهٌ يَوْمَئِذٍ خَاشِعَةٌ (٢) عَامِلَةٌ نَاصِبَةٌ (٣)
تَصَلَّى نَارًا حَامِيَةً (٤) تُشَفَّى مِنْ عَيْنٍ مَائِيَةٍ (٥) لَيْسَ لَهُمْ طَعَامٌ إِلَّا مِنْ ضَرِيعٍ
(٦) لَا يُسْنِنُ وَلَا يُغْنِي مِنْ جُوعٍ (٧)

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

hal 'atâka ḥadîṭu-l-gâshiyati (1) wujuhun yawma 'id in ḥâshi'atun (2) 'âmilatun nâṣibatun (3) taṣlâ nâran ḥâmiyatan (4) tusqâ min 'aynin 'âniyatin (5) laysa lahum ṭa'âmun 'illâ min ḍarî'in (6) lâ yusminu walâ yuḡnî min jû'in (7).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

N'as-tu jamais entendu décrire l'épreuve universelle? (1) Le jour où elle se produit, on verra des gens consternés, (2) accablés de peine et de fatigue,

(3) et dévorés par un feu ardent. (4) Ils s'abreuveront à une source d'eau bouillante (5) n'ayant pour toute nourriture que des épines, (6) impropres à les alimenter et à calmer leur faim. (7).

Le mot «الغاشية» est une des noms du jour de la résurrection, qui signifie textuellement: «Celle qui enveloppe», car ce jour-là, les hommes seront enveloppés soit par des soucis énormes, soit par un feu ardent qui atteindra les incrédules. On a rapporté que le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue- passa par une maison où une femme récitait: «N'as-tu jamais entendu décrire l'épreuve universelle?», il s'arrêta et s'écria: «Certes oui».

Ce jour-là, il y aura des visages humblement baissés sans que cette humiliation apporte du bien, «accablés de peine et de fatigue» en trimant dans le bas monde, mais ces efforts déployés ne seront d'aucune utilité pour leur auteur. D'après le commentaire de 'Ikrima et As-Soudy: Ces gens-là n'ont peiné dans le bas monde qu'en accomplissant les mauvaises actions en désobéissant à Dieu.

Les damnés subiront le supplice d'un feu ardent, boiront de l'eau bouillante et n'auront pour nourriture que des épines qui n'engraissent pas et n'apaisent pas leur faim.

وَجُوهٌ يَوْمَئِذٍ نَّاعِمَةٌ ۖ لِّسَعْيَاهَا رَاضِيَةٌ ۖ فِي جَنَّةٍ عَالِيَةٍ ۖ لَا تَسْمَعُ
فِيهَا لَفِيفَةً ۖ فِيهَا عَيْنٌ جَارِيَةٌ ۖ فِيهَا سُرُرٌ مَّرْفُوعَةٌ ۖ وَأَكْوَابٌ مَّوْضُوعَةٌ ۖ
وَنَمَارِقُ مَصْفُوفَةٌ ۖ وَزَرَابِيُّ مَبْثُوثَةٌ ۖ

wujûhun yawma'idîn nâ'imatun (8) lisa'yihâ râḍiyatun (9) fî jannatin 'âliyatin (10) lâ tasma'u fihâ lâḡiyatan (11) fihâ 'aynun jāriyatun (12) fihâ sururum marfu'atun (13) wa 'akwâbum mawḍu'atun (14) wa namâriq masfûfatun (15) wa zarâbiyyu mabṭûṭatun (16).

Ce jour-là on verra aussi des gens épanouis de bonheur, (8) fiers de leurs œuvres. (9) Des jardins suspendus leur seront réservés (10) d'où sera banni tout propos futile. (11) Des eaux vives les sillonneront. (12) Des lits confortables y seront dressés, (13) des coupes préparées, (14) des coussins rangés en ordre (15) et des tapis étendus pêle-mêle. (16).

Ce jour-là, il y aura des visages resplendissants de félicité plongés dans le bonheur et le bien-être, satisfaits de leur zèle, dans des jardins haut placés et dans les appartements de la quiétude et de la paix. Au Paradis on n'entendra aucune parole futile mais le mot «Paix» y retentira. «Des eaux vives les sillonneront». Abou Houraira rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Les ruisseaux du Paradis prennent source du dessous des collines de musc».

«Des lits confortables y seront dressés» où des houris aux grands yeux attendent les bienheureux. Lorsqu'un de ces derniers veut monter sur le lit, celui-ci s'abaissera puis s'élèvera. Il y aura des coupes placées à portée de leurs mains, des coussins alignés et des tapis étalés par-ci par-là. En décrivant le Paradis, Ousama Ben Zaïd rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit à ses compagnons: «Y en a-t-il entre vous des aspirants au Paradis? Or on ne peut plus concevoir ce qu'est le Paradis. Par le Seigneur de la Ka'ba, il est une lumière qui scintille, un myrte s'y agit, un palais construit, un ruisseau coulant à flots, des fruits mûrs, une jolie épouse, de vêtements somptueux, un séjour éternel paisible, des fruits et de légumes, un bonheur et une félicité dans un endroit haut placé». On lui répondit: «Nous sommes tous des aspirants». Il répliqua: «Dites alors «si Dieu le veut». Ils s'écrièrent tous: «Si Dieu le veut» (Rapporté par Ibn Maja).

أَفَلَا يَنْظُرُونَ إِلَى الْإِبِلِ كَيْفَ خُلِقَتْ ۖ وَإِلَى السَّمَاءِ كَيْفَ رُفِعَتْ ۖ وَإِلَى الْجِبَالِ كَيْفَ نُصِبَتْ ۖ وَإِلَى الْأَرْضِ كَيْفَ سُطِحَتْ ۖ فَذَكِّرْ ۚ إِنَّمَا أَنْتَ مُذَكِّرٌ ۚ لَسْتَ عَلَيْهِمْ بِمُصَيِّرٍ ۖ إِلَّا مَنْ تَوَلَّى وَكَفَرَ ۖ فَيَعَذِّبُهُ اللَّهُ الْعَذَابَ الْأَكْبَرَ ۚ إِنَّ إِلَيْنَا إِيَابَهُمْ ۖ ثُمَّ لَنْ عَلَيْنَا حِسَابُهُمْ ۖ

'afalâ yanzurûna 'ila-l-'ibili kayfa ħuliqat (17) wa 'ilâ-s-samâ' 'i kayfa rufi'at (18) wa 'ilâ-l-jibâli kayfa nuşibat (19) wa 'ilâ-l-'arḍi kayfa suṭiḥat (20) faḍakkir 'innamâ 'anta muḍakkirun (21) lasta 'alayhim bimusaṭṭir (22) 'illâ man tawallâ wa kafara (23) fayû 'aḍḍibuhu-L-Lâhu-l-'aḍâba-l-

'akbara (24) 'inna 'ilaynâ 'iyâbahum (25) ĩmma 'inna 'alayna ĥisâbahum (26).

N'ont-ils pas observé comment le chameau a été conçu? (17) Le ciel suspendu, (18) les montagnes dressées, (19) et la terre aplanie? (20) Prêche, car tu n'es qu'un missionnaire. (21) Tu es sans autorité sur les hommes. (22) Mais quiconque te dédaignera et se montrera impie (23) subira le plus atroce châtiement qu'Allah ait inventé. (24) C'est à nous qu'ils feront retour (25) et c'est nous qui réglerons leurs comptes. (26).

Dieu invite les hommes à considérer les créatures qui témoignent de Sa grandeur et de Son omnipotence. «N'ont-ils pas observé comment le chameau a été conçu?» Sa structure et ses caractères sont tellement étranges: Malgré sa force et sa robustesse, un jeune homme ou même le garçon peut le conduire. Sa chair ainsi que son lait sont comestibles, et on peut utiliser son poil pour différents usages. Dieu n'a donné le chameau comme exemple que parce que les montures des Arabes étaient en majorité des chameaux.

Que les hommes considèrent aussi comment le ciel a été élevé, Dieu a fait de lui comme une voûte qui ne repose sur aucun pilier. Il a dit ailleurs: «Que ne considèrent-ils le ciel qui s'élève au-dessus de leurs têtes? Ils verraient comment nous l'avons créé et embelli. Ils verraient qu'il est net de toute fissure» [Coran L, 6]. Qu'ils considèrent aussi les montagnes plantées sur la terre afin que celle-ci ne se branle pas, et ce que ces montagnes renferment comme minerais dont on peut en profiter. «Et la terre aplanie?» et étendue à perte de vue. Dieu, par ces exemples, attire l'attention d'un bédouin qui, monté sur son chameau, peut tout voir pour constater le pouvoir du Créateur, qu'Il est le Seigneur qui en dispose à Son gré, qu'Il est le digne à être adoré seul.

A cet égard Anas rapporte: «On nous a interdit de poser aucune question sur le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, et il nous plaisait de voir un bédouin sensé venir lui demander alors que nous écoutions. Un jour un bédouin vint trouver le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et lui dit: «O Mouhammed! Nous avons reçu ton message et il prétend que tu as dit que Dieu t'a envoyé?» - C'est vrai, répondit-il.

- *Qui donc a créé le ciel?*

- *C'est Dieu.*
- *Qui donc a créé la terre?.*
- *C'est Dieu.*
- *Qui donc a placé ces montagnes en y mettant ce qu'il a voulu?.*
- *C'est Dieu.*
- *Par celui qui a créé le ciel, la terre et placé ces montagnes, est-ce Dieu qui t'a envoyé?.*
- *Certes oui.*
- *Ton messenger présume que nous devons accomplir cinq prières le jour et la nuit.*
- *C'est vrai.*
- *Par celui qui t'a envoyé, est-ce Dieu qui t'en a ordonné?.*
- *Oui.*
- *Ton messenger présume aussi que nous devons verser une zakat qu'on prélève sur nos richesses!.*
- *C'est vrai* - *Par celui qui t'a envoyé, est-ce Dieu qui t'en a ordonné?.*
- *Certes oui.*
- *Ton messenger présume encore que nous devons jeûner le mois de Ramadan de l'année!.*
- *C'est vrai.*
- *Par celui qui t'a envoyé, est-ce Dieu qui t'en a ordonné?.*
- *Certes oui.*
- *Ton messenger enfin présume qu'on doit faire le pèlerinage à la Maison, celui qui en possède les moyens!.*
- *C'est vrai.*

L'homme en quittant dit: «Par celui qui t'a envoyé avec la vérité, je ne ferai ni plus ni moins de ces prescriptions». Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- dit alors: «S'il sera sincère, il entrera au

Paradis» (*Rapporté par Mouslim, Ahmed et les auteurs des Sunan*)⁽¹⁾.

O Mouhammed, lui dit Dieu: «Prêche. Car tu n'es qu'un missionnaire. Tu es sans autorité sur les hommes» Il lui a dit ailleurs: «Tu n'as pas d'autre attribut que de prêcher et c'est à nous seul qu'il appartient de demander des comptes» [Coran XIII, 40].

C'est à dire, comme ont avancé Ibn Abbas et Moujahed: Tu n'es pas pour eux un tyran et que, par force, tu sèmes la foi dans leurs cœurs. Jaber rapporte, que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «J'ai reçu l'ordre de combattre les gens jusqu'à ce qu'ils disent: «Il n'y a d'autres divinités que Dieu. S'ils font cela, leur sang et leurs biens seront préservés à moins qu'ils ne soient coupables, et Dieu; à Lui la puissance et la gloire règlera leur compte». Puis il récita: «Prêche. Car tu n'es qu'un missionnaire. Tu es sans autorité sur les hommes» (- *Rapporté par Ahmed, Mouslim, Nassāi et Tirmidzi*)⁽²⁾.

«Mais quiconque te dédaignera et se montrera impie» Il s'agit de celui qui se détourne des enseignements sans s'acquitter des obligations cultuelles et mécroit dans son for intérieur et en paroles. Celui-là «-

عن أنس قال: كنا نهينا أن نسأل رسول الله ﷺ عن كل شيء، فكان يعجبنا أن يجيء الرجل من أهل البادية العاقل فساله، ونحن نسمع، فجاء رجل من أهل البادية فقال: يا محمد إنا أتانا رسولك، فزعم لنا أنك تزعم أن الله أرسلك، قال: «صدق» قال: فمن خلق السماء؟ قال: «الله» قال: فمن خلق الأرض؟ قال: «الله» قال: فمن نصب هذه الجبال وجعل فيها ما جعل؟ قال: «الله» قال: فبالذي خلق السماء والأرض ونصب هذه الجبال الله أرسلك؟ قال: «نعم». قال: وزعم رسولك أن علينا خمس صلوات في يومنا وليلتنا؟ قال: «صدق»، قال: فبالذي أرسلك الله أمرك بهذا؟ قال: «نعم»، قال: وزعم رسولك أن علينا زكاة في أموالنا؟ قال: «صدق»، قال: فبالذي أرسلك الله أمرك بهذا؟ قال: «نعم»، قال: وزعم رسولك أن علينا حج البيت من استطاع إليه سبيلاً؟ قال: «صدق»، قال: ثم ولي، فقال: والذي بعثك بالحق لا أزيد عليهن شيئاً ولا أنقص منهن شيئاً، فقل النبي ﷺ: «إن صدق ليدخلن الجنة»

عن جابر قال، قال رسول الله ﷺ: «أمرت أن أقاتل الناس حتى يقولوا، لا إله إلا الله فإذا قالوها عصموا مني دماءهم وأموالهم إلا بحقها وحسابهم على الله عز وجل» ثم قرأ: «فذكر إنما أنت مذكر * لست عليهم بمسيطر»

subira le plus atroce châtimeut qu'Allah ait inventé». Que les hommes sachent qu'ils feront tous retour à Dieu et c'est Lui qui leur demandera compte et les rétribuera suivant leurs œuvres bonnes soient-elles ou mauvaises.



89 - SOURATE DE L'AUORE

30 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate de la Nuit

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَالْفَجْرِ (١) وَلَيَالٍ عَشْرٍ (٢) وَالشَّفْعِ وَالْوَتْرِ (٣) وَاللَّيْلِ إِذَا يَسِرُ (٤) هَلْ فِي ذَلِكَ قَسَمٌ لِّذِي حِجْرِ (٥) أَلَمْ تَرَ كَيْفَ فَعَلَ رَبُّكَ بِمَادٍ (٦) إِمْرَءَ ذَاتِ الْاِيمَادِ (٧) الَّتِي لَمْ يُخْلَقْ يَنْحَلَا فِي الْاِلْدِ (٨) وَتَسُوْدُ الَّذِيْنَ جَابُوا الصَّخِرَ بِالْوَادِ (٩) وَفِرْعَوْنَ ذِي الْاَوْتَادِ (١٠) الَّذِيْنَ طَغَوْا فِي الْاِلْدِ (١١) فَآكْتَرُوا فِيهَا الْفَسَادَ (١٢) فَصَبَّ عَلَيْهِمْ رَبُّكَ سَوْطَ عَذَابٍ (١٣) اِنَّ رَبَّكَ لَبِاْلْمِرْصَادِ (١٤)

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

wa-l-fajri (1) wa layâlin 'ašrin (2) waš-šaf'i wa-l-watri (3) wa-l-layli 'idâ yasri (4) hal fî dâlika qasamun liqî hijrin (5) 'alam tara kayfa fa'ala rabbuka bi'Âdin (6) 'Irama dâti-l-'imâdi (7) l-latî lam yuḥlaq miṭluhâ fî-l-bilâdi (8) wa Ṭamûda-l-laḍina jâbû-š-ṣaḥra bi-l-wâdi (9) wa Fir'awna dî-l-'awtâdi (10) l-laḍina ṭagaw fî-l-bilâdi (11) fa 'aktarû fihâ-l-fasâda (12) faṣṣabba 'alayhim rabbuka sawṭa 'aḍâbin (13) 'inna rabbaka la bilmirṣâdi (14).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

~~Le jour~~ par l'aurore, (1) ^{et} par les dix nuits, (2) par le pair et l'impair, (3) par la nuit en marche. (4) Mais aurais-je besoin de jurer en la circonstance si je m'adressais à un homme raisonnable? (5) Ne sais-tu pas comment ton Maître s'est comporté à l'égard des 'Adites, (6) les habitants d'Irem, la ville des colonnades, (7) qui n'avait d'égale dans aucun pays? (8) Comment Il s'est comporté vis-à-vis des Thémoudites qui avaient creusé leurs demeures dans le roc d'El-Ouadi? (9) Comment Il s'est comporté vis-à-vis de Pharaon, le fondateur des Pyramides? (10) Tous ont dévasté les pays (11) et y ont répandu la débauche. (12) Ton Maître leur appliqua le fouet de sa répression. (13) Car ton Maître est aux aguets. (14).

L'aurore est le moment connu située à la fin de la nuit. Mais Masrouq précise qu'il est celui du dixième jour de Zoul-Hijja, le jour du sacrifice. On a dit aussi qu'il s'agit de la prière qu'on accomplit à ce moment-là. Il est cité dans le Sahih de Boukhari, d'après Ibn Abbas, que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «- Aucune bonne œuvre n'est préférée à Dieu que celles accomplies dans ces jours -les dix premiers de zoul-Hijja-. On lui demanda: «Même pas le combat dans la voie de Dieu?» Il répondit: «Même pas le combat dans la voie de Dieu, à l'exception d'un homme qui sort pour combattre avec ses biens et Sa personne pris revient sans rien de tout cela» (*Rapporté par Boukhari*)⁽¹⁾.

Quant aux jours «Pair» et «Impair» Ibn Abbas a dit qu'il s'agit du jour de Arafat (impair) et celui du sacrifice (pair) (car le premier est situé au neuvième jour de Zoul-Hijja et l'autre au dixième).

- Abou Sa'id Ben Awf rapporte avoir entendu Abdullah Ben Az-Zoubayr prêcher les fidèles. Un homme lui demanda: «O prince des croyants, explique-moi le pair et l'impair?» Il lui répondit: «Le pair est le dire de Dieu». «Celui qui ne lui consacre que deux jours ne commet pas un péché». Quant à l'impair, il est: «Pas plus que celui qui lui consacre

ثبت في صحيح البخاري: «ما من أيام العمل الصالح أحب إلى الله فيهن من هذه الأيام» (1) يعني عشر ذي الحجة، قالوا: ولا الجهاد في سبيل الله؟ قال: «ولا الجهاد في سبيل الله، إلا ومجلا خرج بنفسه وماله، ثم لم يرجع من ذلك بشيء»

plus que le délai» [Coran II, 203].

- Dieu est l'impair et vous hommes, le pair. Ou le pair est la prière de l'aube et l'impair celle du coucher du soleil (d'après Ibn Abbas).

- Dieu est l'impair, et le pair est le mâle et la femelle. Ou bien: Tout ce que Dieu a créé est pair tels que: le ciel et la terre, la terre ferme et la mer, l'homme et le génie, le soleil et la lune. Dieu a dit: **«Nous avons créé un couple pour chaque espèce. Ceci vous fera-t-il réfléchir?»** [Coran LI, 49] et ceci pour savoir que celui qui a créé ces couples est unique. (d'après Moujahed).

Telles sont les principales interprétations dites au sujet du pair et de l'impair.

«Par la nuit qui marche» en commençant à disparaître avec la pointe du jour. Si Dieu a juré par la nuit, ceci quand elle tombe et le jour disparaît, tout comme Il a dit ailleurs: **«Par la pleine nuit, par l'aube naissante»** [Coran LXXXI, 17-18].

«Mais aurais-je besoin de jurer en la circonstance si je m'adressais à un homme raisonnable?» Dieu a voulu dire aux hommes qu'il a juré par ces moments qui sont consacrés aux différentes pratiques religieuses tels que la prière, le pèlerinage et d'autres œuvres surrogatoires que l'homme accomplisse dans le but de se rapprocher de Dieu, qui ne cherche que Sa satisfaction, qui Le craint, qui s'humilie devant Lui.

«Ne sais-tu pas comment ton Maître s'est comporté à l'égard des Adites» Ce peuple de tyrans et de rebelles qui Lui ont désobéi en traitant Ses Prophètes de menteurs, et comment Dieu les a châtiés et anéantis. **«Les habitants d'Irem, la ville des colonnades»**. Ceux-ci sont les premiers Adites auxquels Dieu a envoyé Son Prophète Houd -paix sur lui-. Ils se sont rebellés contre lui, l'ont traité d'imposteur. Dieu l'a sauvé et ceux qui ont cru en lui et a anéanti les autres par: **«un vent glacé et d'une impétuosité inouïe»**. Dieu a raconté leur histoire dans le Coran afin qu'elle serve une leçon pour les hommes. ils habitaient dans des demeures faites en nattes de poils soutenues par des colonnes. Ils étaient réputés pour leur haute stature et leur force physique. Houd leur a rappelé ces bienfaits de Dieu en les exhortant à les utiliser dans l'obéissance au Seigneur qui les a créés. Dieu a dit à

leur sujet: **«Souvenez-vous que votre Seigneur vous a appelés à la succession du peuple de Noé? Souvenez-vous qu'il a affermi votre puissance parmi tous les autres peuples? Reconnaissez les bienfaits d'Allah si vous voulez être heureux»** [Coran VII, 69].

Ce peuple des Adites, Dieu n'en créa de semblable dans aucun pays, comme on a parlé de leur stature et de leur force. Moujahed a dit: **«Irem fut le peuple des premiers Adites»**.

Qatada et As-Souddy ont avancé: Irem est le royaume des Adites qui ne s'installaient pas dans une contrée déterminée.

Quant à Ibn Abbas, il a dit: **«La ville des colonnades désigne les hommes qui avaient une très haute stature»**.

«Qui n'avait d'égale dans aucun pays» Il s'agit de cette tribu qui vivait à cette époque. Al-Miqdam a dit: **«L'un d'entre eux pouvait porter un grand roc pour détruire avec tout un quartier»**.

L'auteur de cet ouvrage a conclu: **«Que ces colonnes soient des monuments qu'ils ont élevés, ou pour bâtir leur demeures, ou une certaine arme qu'ils ont utilisée, ou pour désigner leur très haute stature, ces Adites ne formaient qu'un des peuples passés mentionnés dans le Coran.**

«Comment Il s'est comporté vis-à-vis des Thémoudites qui avaient creusé leurs demeures dans le roc d'El-Ouadi». D'après Ibn Ishaq, ils taillaient leurs demeures dans une vallée **«Wadi Al-Qora»**. Nous avons déjà parlé et commenté leur histoire dans la sourate de Al-'Araf» [-Coran VII].

«Comment Il s'est comporté vis-à-vis de Pharaon, le fondateur des Pyramides».

Ce verset (n°10) fut un sujet de controverse quant à la traduction du terme arabe: **«ذِي الْأَرْتَادِ»**.

D'après Ibn Abbas, il s'agit de ses soldats qui lui ont assuré une administration puissante.

Moujahed et d'autres ont raconté que Pharaon liait les mains et les pieds des hommes à des épieux.

Thabet Al-Banani, quant à lui, a avancé que Pharaon avait planté dans la terre quatre épieux auxquels avait attaché les membres de sa femme en y plaçant sur son corps un grand rocher, elle demeura ainsi jusqu'à sa mort.

Le peuple de Pharaon était rebelle et semait la débauche entre les hommes en causant tant de scandales. «Ton Maître leur appliqua le fouet de sa répression» en leur infligeant un châiment céleste qui ne pouvaient le repousser. «Car ton Maître est aux aguets». Il voit, entend, observe Ses sujets de près pour les rétribuer dans l'au-delà suivant leurs œuvres. Car toutes les créatures comparaitront devant Lui pour les juger avec équité en accordant à chacune la récompense qu'elle mérite.

فَإِنَّمَا الْإِنْسَانُ إِذَا مَا أَبْلَاهُ رَبُّهُ فَأَكْرَمَهُ وَنَعَّمَهُ فَيَقُولُ رَبِّي أَكْرَمَنِ ۖ وَإِنَّمَا الْإِنْسَانُ إِذَا مَا أَبْلَاهُ فَقَدَّرَ عَلَيْهِ رِزْقَهُ فَيَقُولُ رَبِّي أَهَنَنِ ۖ كَلَّا بَلْ لَا تَكْرُمُونَ ۚ الْيَتِيمَ ۖ وَلَا تَحْضُونَهُ عَلَىٰ طَعَامِ الْيَتِيمِ ۖ وَتَأْكُلُونَ الثَّرَاثَ أَكْثَرًا لَّكُم ۖ وَتُحِبُّونَ أَلْمَالَ حُبًّا جَمًّا ۖ

fa 'ammâ-l-'insânu 'idâ mabtalâhu rabbuhu fa'akramahû wa na'amahû fayaqûlu rabbî 'akramani (15) wa 'ammâ 'idâ mabtalâhu faqadara 'alayhi rizqahû fayaqûlu rabbî 'ahânani (16) kallâ bal lâ tukrimûna-l-yatîma (17) walâ tahẓûna 'alâ ṭa'âmil-miskîni (18) wa ta'kulûna-t-turâṭa 'aklan lamman (19) wa tuḥibbûna-l-mâla ḥubban jammân (20).

Quand Allah, pour éprouver l'homme, le comble de ses richesses et de ses faveurs, celui-ci se dit: «J'ai l'estime de mon Maître». (15) Lorsqu'au contraire, Allah, pour éprouver l'homme, lui mesure ses faveurs, celui-ci ricane: «Mon Maître me méprise». (16) Détrompez-vous. La vérité est que vous vous désintéressez de l'orphelin (17) et que vous ne vous encouragez pas à nourrir le pauvre. (18) Vous dilapidez sans scrupule les patrimoines. (19) Vous aimez d'un amour effréné les biens de ce monde (20).

Dieu dans ces versets montre l'ingratitude de l'homme et son comportement. Car, cet homme, une fois comblé de bienfaits et d'honneurs, dit: «Mon Dieu m'a honoré». Mais, au contraire, s'il

l'éprouve en lui mesurant Ses bienfaits, il s'écrie: «Mon Seigneur m'a humilié». Que Dieu fait largesses à l'homme ou lui donne sa part de biens avec parcimonie, cela constitue pour lui une épreuve, comme Il a dit: «Croient-ils que nous les comblons de richesses et d'enfants, uniquement pour leur être agréables? Ils se trompent» [Coran XXIII, 55-56]. D'autre part, peut-on considérer comme humiliation si Dieu mesure ses dons à l'homme? Erreur. Car Dieu accorde Ses bienfaits à celui qu'Il aime comme à celui qu'Il n'aime pas, ainsi quand Il donne avec parcimonie. L'essentiel c'est que l'homme reste soumis aux décrets de Dieu dans tous les cas, de sorte que, s'il est enrichi, il doit être reconnaissant envers Dieu, et par contre, s'il est appauvri, il doit faire montre de patience. Voilà le but de cette épreuve.

«Détrompez-vous. La vérité est que vous vous désintéressez de l'orphelin» Ce verset constitue une exhortation à être bienveillant à l'égard de l'orphelin et à l'honorer, comme il est dit dans un hadith: «La meilleure maison des musulmans est celle où se trouve un orphelin qu'on traite avec bonté. Et la pire est une maison où on le traite mal» (*Rapporté par Abdullah Ben Al-Moubarak*). Et le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «Celui qui prend à sa charge un orphelin et moi sommes au Paradis comme ça». Disant cela il enjoignit son médium à son index» (*Rapporté par Abou Daoud*).

«Et que vous ne vous encouragez pas à nourrir le pauvre» sans faire aucun acte de charité aux pauvres et misérables sans vous en inciter mutuellement. **«Vous dilapidez sans scrupule les patrimoines»** ou suivant une autre traduction qui donne le sens exact: **«Vous dévorez avec avidité les héritages (soit des veuves, soit des orphelins) sans distinguer le licite de l'illicite»**.

كَلَّا إِذَا دُكِّيَ الْأَرْضُ دُكًّا ۝٢١ وَجَاءَ رُبُّكَ وَالْمَلَكُ صَفًّا ۝٢٢
وَجَاءَ يَوْمَئِذٍ بِجَهَنَّمَ يَوْمَئِذٍ يَنْذَكُرُ الْإِنْسَانُ أَنَّ لَهُ الْذِّكْرَى ۝٢٣ يَقُولُ
بَلَيْتَنِّي مَدَّتْ لِحَاكِي ۝٢٤ فَيَوْمَئِذٍ لَا يُدْزَبُ عَذَابُهُ أَحَدٌ ۝٢٥ وَلَا يُؤْنَقُ وَتَأْقَهُ
أَحَدٌ ۝٢٦ يَتَأْتِيهَا النَّفْسُ الْمُطْمَئِنَّةُ ۝٢٧ أَرْجَىٰ إِلَىٰ رَبِّكَ رَاضِيَةٌ مُّسَبِّحَةٌ ۝٢٨

فَادْخُلِي فِي عِبَادِي ۖ وَادْخُلِي جَنَّتِي ﴿٢٩﴾

kallâ 'idâ dukkati-l-'arḍu dakkan dakkan (21) wa jâ'a rabbuka wa-l-malaku ṣaffan ṣaffan (22) wa jî'a yawma 'idin bijahannam yawma 'idin yataḍakkaru-l-'insânu wa 'annâ lahu-d-dikrâ (23) yaqûlu yâ laytanî qaddamtu lihayâtî (24) fayawma 'idi-l-lâ yu'addibu 'adâbahû 'ahadûn (25) walâ yuṭiqu waṭâqahû 'ahadun (26) yâ 'ayyatuḥâ-n-nafsu-l-muṭma'innatu (27) r-jî'î 'ilâ rabbiki râḍiyatam mardiyatan (28) fadhulî fî 'ibâdî (29) wadhulî jannatî (30).

Sachez-le. Lorsque la terre sera réduite en poussière, (21) que ton Seigneur apparaîtra, que les anges se mettront en rangs (22) l'Enfer se montrera. Ce jour-là, l'homme aura des regrets, mais ces regrets seront vains (23). Il dira: «Plût à Allah, que je m'eusse préparé par le bien à cette nouvelle existence». (24) Ce jour-là, aucune répression ne sera aussi dure que celle d'Allah. (25) Aucunes chaînes aussi meurtrissantes que les siennes. (26) O âme, désormais apaisée, (27) reviens auprès de ton Seigneur, joyeuse et élue. (28) Sois du nombre de mes serviteurs. (29) Entre dans mon paradis (30).

Dieu parle de ce qu'il y aura lieu au jour de la résurrection où la terre sera détruite de fond en comble et réduite en poussière. Les hommes sortiront de leurs tombeaux, le Seigneur viendra pour les juger après qu'ils aient recouru à l'intercession du maître des fils d'Adam, notre Prophète Mouhammed -qu'Allah le bénisse et le salue-. Les anges se mettront en rangs devant Dieu. Quant à l'Enfer, comme a dit le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- d'après Abdullah Ben Mass'oud, il aura soixante-dix mille brides dont chacune sera traînée par soixante-dix mille anges.

«Ce jour-là, l'homme aura des regrets» en se souvenant de ce que ses mains ont perpétré dans le bas monde, «mais ces regrets seront vains». Mais à quoi lui servira de se souvenir? Il s'écriera: «Hélas! que n'ai-je fait du bien pour ma vie future». Il regrettera tout ce qu'il a commis comme péchés, s'il était pécheur, et aussi ce qu'il n'a pas fait comme bonnes actions davantage s'il était autrement. Mouhammed Ben 'Amra, l'un des compagnons du Messager de Dieu -qu'Allah le

bénisse et le salue-, comme a rapporté l'imam Ahmed, a dit: «Si un homme s'était prosterné du jour de sa naissance jusqu'à sa mort, en commettant des actions qui plaisent à Dieu, il constaterait que son œuvre est insignifiante. Il aimerait être ramené au bas monde pour en faire davantage».

«Ce jour-là, aucune répression ne sera aussi dure que celle d'Allah» car personne ne châtie comme Dieu châtie qui lui a désobéi. **«-Aucunes chaînes aussi meurtrissantes que les siennes»**. Nul ne chargera personne de chaînes comme le font les anges sous l'ordre de leur Seigneur en leur confiant tout incrédule rebelle. Quant à l'âme pure et apaisée qui s'est soumise à Dieu et conformée à Ses enseignements, on lui dira: **«Reviens auprès de ton Allah joyeuse et élue»** car tu seras satisfaite et agréée et tu auras la belle récompense qu'il t'a préparée. **«Sois du nombre de mes serviteurs. Entre dans mon Paradis»**. On a dit que ceci sera adressé à l'âme croyante lors de l'agonie lorsque les anges viendront lui annoncer cette bonne nouvelle.

Au sujet de qui ce verset fut révélé?.

Certains ont dit: au sujet de 'Othman Ben Affan, et d'autres au sujet de Hamza Ben Abdul Mouttaieb. Quant à Ibn Abbas, il a rapporté: «Ce verset fut révélé alors que Abou Bakr était assis devant le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-. Il lui dit alors: «O Messager de Dieu, comme Ils sont magnifiques ces dires de Dieu!». Il lui répondit: «Ceci te sera dit».

Oumama rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a fait une recommandation à un homme en lui disant: «Dis: Grand Dieu, je Te demande une âme apaisée auprès de Toi qui croit en Ta rencontre, qui soit satisfaite de ce que Tu lui as destiné et qui se contente de Tes bienfaits» (*Rapporté par Ibn Assaker*).



90 - SOURATE DU PAYS

20 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate de Qaf

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

لَا أُقْسِمُ بِهَذَا الْبَلَدِ ① وَأَنْتَ حِلٌّ بِهَذَا الْبَلَدِ ② وَاللَّهُ وَمَا وَلَدَ ③ لَقَدْ
 خَلَقْنَا الْإِنْسَانَ فِي كَبَدٍ ④ أَيْحَسِبُ أَنْ أَنْ يَفْعَرَ عَلَيَّ أَهْدٌ ⑤ يَقُولُ
 أَهْلَكْتُ مَا لَا بَلَدًا ⑥ أَيْحَسِبُ أَنْ لَمْ يَرَهُ أَهْدٌ ⑦ أَلَمْ يَجْعَلْ لَكُمْ عَيْنَيْنِ ⑧
 وَلِسَانًا وَشَفَتَيْنِ ⑨ وَهَدَيْنَاهُ النَّجْدَيْنِ ⑩

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

lâ 'uqsimu bihâd-l-baladi (1) wa 'anta ḥillun bihâd-â-l-baladi (2) wa
 wâlidin wamâ walada (3) laqad ḥalaqnâ-l-'insâna fî kabadin (4)
 'ayahsabu 'al-lan yaqdira 'alayhi 'aḥadun (5) yaqûlu 'ahlaktu mâla-l-
 lubadan (6) 'ayahsabu 'al-lam yarahû 'aḥadun (7) 'alam naj'al lahû '-
 aynayni (8) wa lisânan wa šafatayni (9) wa hadaynâhu-n-najdayni (10).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Je jure par ce pays (1) dont tu seras le maître souverain (2). Je jure
 par tous les pères et tous leurs fils (3) que nous avons créé l'homme pour

souffrir. (4) Croit-il que personne ne puisse rivaliser avec lui en richesses (5) qu'il se targue de dissiper une énorme fortune? (6) Croit-il que personne ne le voit? (7) Ne lui avons-nous pas donné deux yeux, (8) une langue et deux lèvres? (9) Ne lui avons-nous pas montré les deux voies du bien et du mal? (10).

Dieu jure par La Mecque, la mère des cités, au cas où celui qui y habite est désacralisé, et ceci pour montrer son mérite lorsque tous ses habitants se mettent à l'état d'Ihram (sacralisation).

«Dont tu seras le maître souverain». O Mouhammed, il ne t'est plus permis de livrer bataille dans cette cité. On cite à l'appui ce hadith rapporté par Boukhari, Mouslim et les auteurs des Sunan, dans lequel le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Ce territoire Dieu l'a rendu sacré le jour où Il a créé les cieux et la terre. Il est donc sacré à l'égard de Dieu jusqu'au jour de la résurrection. On ne doit pas couper ses arbres, ni ramasser une chose trouvée à moins de la remettre à son propriétaire. On ne doit pas y livrer combat après moi, et ce combat ne m'a pas été autorisé que dans une fraction de la journée. Il sera donc interdit à l'égard de Dieu jusqu'au jour de la résurrection. Que celui qui est présent transmette cela à celui qui est absent» (*Rapporté par Boukhari, Mouslim et les auteurs des Sunan*).

«Je jure pas tous les pères et tous leurs fils». En expliquant le texte coranique Ibn Abbas a dit que Dieu a juré par le père qui engendre «والد» et l'homme stérile «وما ولد». Quant à Moujahed, Al-Dahak et Qatada, leur commentaire est le suivant: Le père signifie Adam et tous les autres sont sa progéniture (comme fils). Et l'auteur d'adopter cette dernière interprétation en disant: «Lorsque Dieu a juré par la cité -La Mecque-, il l'a suivi par celui qui l'a habité qui est Adam le père de toute l'humanité.

«Que nous avons créé l'homme pour souffrir» De tous les différents commentaires, on adopte celui d'Ibn Abbas qui a dit: L'homme, depuis sa naissance jusqu'à sa mort, est en lutte permanente: lors de l'apparition de ses dents et ses efforts qu'il déploie pour s'acquitter de ses devoirs et assurer sa subsistance. Moujahed a fait aussi allusion aux douleurs que la mère supporte dès le début de la grossesse jusqu'à l'accouchement, en citant à l'appui ce verset: **«Sa mère l'a porté**

et l'a mis au monde en souffrant» [Coran XLVI-15].

«Croit-il que personne ne puisse rivaliser avec lui ses richesses» Ce verset signifie d'après Al-Hassan Al-Basri: croit-il que personne ne pourra lui priver de sa fortune. D'après Qatada: «L'homme croit-il qu'on ne lui demandera pas d'où il a acquis son argent et comment il l'a dépensé». Quant à As-Souddy, il a dit: «croit-il que Dieu - à Lui la puissance et la gloire - ne soit pas capable sur lui. Cet homme dit: «- J'ai dépensé des tas d'argent». Pense-t-il que personne-et surtout Dieu- ne l'a pas vu?.

«Ne lui avons-nous pas donné deux yeux» pour voir, **«une langue et deux lèvres»** pour s'exprimer et pour manger, à savoir aussi que cela est pour donner à son visage une certaine beauté.

Makhoul rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Dieu le Très Haut dit: «O fils d'Adam, Je t'ai comblé de tant de bienfaits dont tu ne saurais les dénombrer pour exprimer ta reconnaissance. Entre autres bienfaits que J'ai t'accordés, Je t'ai donné deux yeux pour voir en les couvrant de paupières (pour les protéger). Donc ne les utilise que pour regarder le licite. Si tu vois quelque chose qu'il ne t'est plus permis de voir, alors ferme tes paupières. Je t'ai donné aussi une langue bien protégée. Dis des choses agréables comme Je t'ai ordonné. Si on te demande de dire des choses désagréables et non permises, alors garde ta langue et ferme ta bouche. Je t'ai donné un sexe en lui créant une protection. Donc ne l'utilise que dans les rapports licites. Si on te propose de commettre ce dont Je t'ai interdit de faire, alors protège-le. O fils d'Adam, tu ne saurais supporter Mon courroux ni endurer Mes représailles» (*Rapporté par Ibn Assaker*).

«Ne lui avons-nous pas montré les deux voies du bien et du mal?» On a rapporté que le Prophète disait: «O hommes, ce sont deux voies: celle du bien et celle du mal, on ne vous a pas rendu la deuxième plus aimable pour vous que la première » (*Rapporté par Ibn Jarir d'après Al-Hassan*). Ce verset est pareil à cet autre: **«Nous lui avons indiqué la bonne voie, le laissant libre de se montrer reconnaissant ou ingrat»** [Coran LXXVI, 3].

فَلَا أَفْنَحُمُ الْعَقَبَةَ ۚ وَمَا أَدْرَاكَ مَا الْعَقَبَةُ ۚ فَكُ رَقِيبٌ ۚ أَوْ عَلِمْتُ فِي
يَوْمٍ ذِي مَسْغَبٍ ۚ يَتِيمًا ذَا مَقْرَبٍ ۚ أَوْ وَشِكِنَا ذَا مَقْرَبٍ ۚ ثُمَّ
كَانَ مِنَ الَّذِينَ آمَنُوا وَتَوَاصَوْا بِالْحَنَدِ وَتَوَاصَوْا بِالْمَرْحَةِ ۚ أُولَئِكَ أَصْحَابُ الْيَمِينِ ۚ
وَالَّذِينَ كَفَرُوا يَتَابِعُنَا هُمْ أَصْحَابُ الْمَشْأَمَةِ ۚ عَلَيْهِمْ نَارٌ مُؤَصَّدَةٌ ۚ

falâ-q-taḥama-l-'aqabata (11) wamâ 'adrâka ma-l-'aqabatu (12) fakku
raqabatin (13) 'aw 'it'âmun fî yawmin dî masḡabatin (14) yatîman dâ
maqrabatin (15) 'aw miskînan dâ matrabin (16) tumma kâna mina-l-
laḡîna 'â manû wa tawâsa biṣ-ṣabri wa tawaṣaw bil-marḥamati (17)
'ûlâ'ika 'aṣḡâbu-l-maymanati (18) wa-l-laḡîna kafarû bi 'â yâtînâ hum
'aṣḡâbu-l-maṣ'amati (19) 'alayhim nârun mu'sadah (20).

Que ne gravit-il la voie qui monte? (11) Et qui te donnera une idée de
cette voie? (12) Le gravir, c'est racheter des captifs, (13) c'est nourrir, en
temps de disette (14) un parent orphelin, (15) ou un pauvre terrassé par la
misère. (16) C'est, en outre, être parmi les croyants qui s'entraînent
mutuellement à la patience et à la miséricorde. (17) Ceux-là seront les
hommes de la droite. (18) Les impies seront les hommes de la gauche. (19)
Le feu les encerclera (20).

On a donné deux significations au mot arabe «العقبة» (Al-'Aqaba).
D'après Ibn Omar, c'est une montagne à l'enfer, ou un certain obstacle
à l'enfer d'après Al-Hassan Al-Basri, ou enfin un abîme de soixante-dix
degrés de profondeur à l'enfer d'après Ka'b Al-Ahbar.

La deuxième, c'est un obstacle difficile à franchir à moins qu'on se
conforme aux commandements de Dieu dont l'affranchissement d'un
esclave ou la nourriture d'un pauvre en font partie. Quant à Zaïd, il a
avancé: C'est le chemin du bien et du salut.

Abou Houraira rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le
bénisse et le salue- a dit: «Celui qui affranchit un esclave croyant, Dieu
préservera du Feu chaque membre correspondant de l'affranchi: main pour
main, pied pour pied et membre sexuel pour membre sexuel» Ali Ben Al-
Houssein (entendant cela du rapporteur Sa'id Ben Mourjana) lui demanda:
«As-tu entendu ceci de la bouche de Abou Houraira?» - Oui, répondit-il. Et

'Ali de dire à son domestique: «Appelle-moi Moutraf.» Quand celui-ci fut en sa présence, il lui dit: «Va, tu es libre pour l'amour de Dieu» (*Rapporté par Boukhari, Mouslim, Tirmidzi, Nassai et Ahmed*). Et dans la version de Mouslim, on trouve cet ajout: «On avait proposé à 'Ali d'acheter cet esclave à dix mille dirhams⁽¹⁾».

Amr Ben Absa rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Celui qui construit une mosquée pour y invoquer Dieu, Il lui bâtit une demeure au Paradis. Celui qui affranchit un esclave musulman, il lui sera un rachat de l'Enfer. Celui qui sera atteint d'une canitie, étant musulman, elle lui sera une lumière au jour de la résurrection» (*Rapporté par Ahmed*).

«C'est nourrir, en temps de disette, un parent orphelin ou un pauvre terrassé par la misère». Il est dit dans un hadith: L'aumône faite à un pauvre est comptée en tant que telle, mais celle faite à un proche vaut deux, car elle est une aumône et un maintien du lien de parenté» (- *Rapporté par Ahmed, Tirmidzi et Nassai*).

«C'est, en outre, être parmi les croyants qui s'entraînent mutuellement à la patience et à la miséricorde». Ceci pour affirmer que quiconque aura fait ces œuvres pies, avec conviction ferme en espérant la récompense auprès de Dieu, sera comme tel, comme Dieu a dit en confirmation dans un autre verset: «Celui qui désire la vie future, qui s'efforce de la mériter et qui a la foi, Allah lui en saura gré» [Coran XVII, 19].

Ceux-là sont les fidèles qui s'encouragent mutuellement à la patience et à la miséricorde, en endurant les méfaits des gens et faisant montre de mansuétude à leur égard.. Car il est dit dans un

عن سعيد بن مرجانة عن أبي هريرة قال، قال رسول الله ﷺ: «من أعتق رقبة مؤمنة أعتق الله بكل إرب - أي عضو - منها إرباً منه من النار حتى إنه ليعتق باليد اليد، وبالرجل الرجل، وبالفرج الفرج»، فقال علي بن الحسين: أنت سمعت هذا من أبي هريرة - فقال سعيد: نعم، فقال علي ابن الحسين لغلام له أفره غلامانه: ادع مطرفاً، فلما قام بين يديه، قال: اذهب فأنت حر لوجه الله». وعند مسلم أن هذا الغلام الذي أعتقه علي بن الحسين زين العابدين كان قد أعطي فيه عشرة آلاف درهم

hadith: «Les cléments, le Miséricordieux les traite avec clémence. Faites miséricorde aux habitants de la terre pour que celui qui est au ciel en fasse envers vous». Ils seront les compagnons de la droite.

«Les impies seront les hommes de la gauche, le feu les encerclera» et se fermera sur eux sans leur laisser aucune issue pour s'en échapper. Abou 'Imran Al-Jouni a dit: «Le jour de la résurrection, Dieu ordonnera d'enchaîner tout tyran, tout démon rebelle, et ceux qui n'ont pas épargné leurs méfaits et leur mal aux autres dans le bas monde. Ils seront enchaînés de fer, puis on ordonnera de les précipiter en Enfer en fermant toutes ses portes contre eux sans leur laisser aucune issue. Par Dieu, leurs pieds ne pourront les maintenir dans une seule position, ils ne pourront plus regarder le firmament, leurs paupières ne sauront se fermer pour goûter un moment de sommeil et, par Dieu, ils n'y goûteront plus une goutte d'eau froide».



91 - SOURATE DU SOLEIL

15 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate des Décisions

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَالشَّمْسُ وَضَعَهَا ① وَالْقَمَرَ إِذَا تَلَّهَا ② وَالنَّهَارَ إِذَا جَلَّهَا ③ وَاللَّيْلَ إِذَا
يَغْشَاهَا ④ وَالسَّمَاءَ وَمَا بَنَاهَا ⑤ وَالْأَرْضَ وَمَا طَرَاهَا ⑥ وَنَفْسٍ وَمَا سَوَّاهَا
⑦ فَأَلَمَهَا جُورَهَا ⑧ وَتَقْوَاهَا ⑨ قَدْ أَفْلَحَ مَنْ زَكَّاهَا ⑩ وَقَدْ خَابَ مَنْ
دَسَّاهَا ⑪

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

wa-š-šamsi wa ḍuḥâhâ (1) wa-l-qamari 'idâ talâha (2) wa-n-nahâri 'idâ
jallâhâ (3) wa-l-layli 'idâ yağšâhâ (4) wa-s-samâ'î wamâ banâhâ (5) wa-l-
'arḍi wamâ ṭaḥâhâ (6) wa nafsî wamâ sawwâhâ (7) fa'alhamahâ
fujûrahâ wa taqwâhâ (8) qad 'aflahâ man zakkâhâ (9) waqad ḥâba man
dassâhâ (10).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Je jure par le soleil et ses feux, (1) par la lune qui lui succède, (2) par
le jour qui éclaire le monde, (3) par la nuit qui l'obscurit, (4) par le ciel et

la puissance qui l'a créé, (5) par la terre et la puissance qui l'a aplanie, (6) par l'âme et la puissance qui l'a façonnée, (7) qui lui a donné la notion du mal et du bien, (8) que celui qui se purifiera sera heureux, (9) et que celui qui se souillera sera réprouvé. (10).

Dieu jure par ces phénomènes qu'on peut les constater et les voir se produire toujours tant que le monde est monde. Le soleil qui rend le jour clair, la lune qui lui succède et donne une faible clarté la nuit, la terre qui paraît étendue aux yeux, le ciel construit comme une voûte....

Puis Il jure: **«Par l'âme et la puissance qui l'a façonnée»** la créant pure, droite, comme Dieu en a parlé dans ce verset: **«Acquitte-toi des obligations de la religion en vrai croyant, et selon la nature que Dieu a donnée aux hommes»** [Coran XXX, 30] Et dans un hadith divin (Qoudousi) rapporté par Mouslim il est dit: «Dieu -à Lui la puissance et la gloire- dit: «J'ai créé tous mes serviteurs des musulmans (soumis). Les démons viennent emporter leur religion». **«Qui lui a donné la notion du mal et du bien»** en lui inspirant son immoralité et sa piété par les deux voies qu'il lui a tracées: la voie du mal et la voie du bien, et en la dirigeant vers ce à quoi Il lui a prédestiné».

Dans un hadith, on a rapporté qu'un homme de Mouzaina ou de Jouhaïna vint chez le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et lui dit: *«O Messager de Dieu, que penses-tu de ce que les hommes font en peinant. Leurs œuvres sont-elles des choses que Dieu leur a prédestinées ou bien des actes qu'ils font en suivant leur Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et qu'ils en rendront compte?»* - *Plutôt des choses que Dieu leur a prédestinées, répondit-Il. Et l'homme de repartir. «Pourquoi donc œuvrons-nous?»*. Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- répliqua: *«Celui que Dieu l'a créé pour suivre l'une de deux voies, Il le dirige vers elle. Dieu a confirmé cela en disant: «Par l'âme et la puissance qui l'a façonnée, qui lui a donné la notion du mal et du bien» (Rapporté par Ahmed et Mouslim)»*^[1].

في الحديث: أن رجلاً من مزينة أو جهينة أتى رسول الله ﷺ فقال: يا رسول الله أرايت ما (1). يعمل الناس فيه ويتكادحون، أشيء قضى عليهم من قدر قد سبق، أم شيء مما يستقربون مما أتاهم به نبيهم ﷺ وأكذت به عليهم الحجة؟ قال: «بل شيء قد قضى عليهم»، قال: فقيم

«Celui qui se purifiera sera heureux. Et que celui qui se souillera sera réprouvé» Certes, sera heureux celui qui purifie son âme en se conformant aux commandements de Dieu et en s'éloignant de l'immoralité. Quant à celui qui la néglige en la laissant plonger dans le dévergondage, il l'aura corrompue et sera perdu.

A ce propos, Abou Houraira rapporte avoir entendu le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- faire cette invocation en récitant le dit verset: «Grand Dieu, inspire à mon âme sa piété, purifie-la car c'est Toi qui la purifies mieux que quiconque, et Tu es son Maître et son Protecteur» (*Rapporté par Ibn Abi Hatem*).

Zaïd Ben Arqam rapporte que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- disait: «Grand Dieu, je me réfugie auprès de Toi contre l'impuissance, la paresse, la poltronnerie, l'avarice, la vieillesse et le tourment de la tombe. Grand Dieu, accorde à mon âme sa piété, purifie-la car Tu es le meilleur qui la purifie, Toi Tu es son Maître et son protecteur. Grand Dieu, je me réfugie auprès de Toi contre une science inutile, un cœur qui ne s'humilie pas (devant Toi), une âme qui ne se rassasie pas et une invocation qui reste inexaucée» (*Rapporté par Ahmed et Mouslim*)⁽¹⁾. Zaïd a ajouté: «Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- nous enseignait cette invocation et nous, à notre tour, nous vous l'apprenons»

كَذَبَتْ تَمُودُ بِطُغْيَانِهَا (١١) إِذْ أُنْبِئَتْ أَشَقَّهَا (١٢) فَقَالَ لَهُمْ رَسُولُ اللَّهِ نَاقَةَ اللَّهِ وَسُقْيَاهَا (١٣) فَكَذَّبُوهُ فَعَقَرُوهَا فَدَمْدَمَ عَلَيْهِمْ رَبُّهُمْ يَذِئِبُهُمْ فُسُونَهَا (١٤) وَلَا يَخَافُ عُقْبَاهَا (١٥)

نعمل؟ قال: ومن كان الله خلقه لإحدى المنزلتين بهيته لهما، وتصديق ذلك في كتاب الله تعالى: ﴿وَنَفْسٍ وَمَا سَوَّاهَا * فَأَلْهَمَهَا فُجُورَهَا وَتَقْوَاهَا﴾
عن زيد بن أرقم قال: كان رسول الله ﷺ يقول: «اللهم إني أعوذ بك من العجز والكسل، (1) والهرم والجبن والبخل وعذاب القبر، اللهم أنت نفسي تقواها، وزكها أنت خير من زكاها، أنت وليها ومولاها، اللهم إني أعوذ بك من قلب لا يخشع، ومن نفس لا تشبع، وعلم لا ينفع، ودعوة لا يستجاب لها»

kaḍḍabat Ṭamūdu bitaġwāhā (11) id i-n-ba'ata 'aṣqāhā (12) faqāla lahum rasūlu-L-Lāhi nāqata-L-Lāhi wa suqyāhā (13) fakadḍabūhu fa 'a-qarūhā fadamdam 'alayhim rabbuhum biḍambihim fasawwāhā (14) walā yahāfu 'uqbāhā (15).

Les Thémoudites ont repoussé nos signes avec dédain. (11) Le jour où les plus pervers d'entre eux se présentèrent pour accomplir leur forfait. (12) Le Prophète d'Allah leur dit: «Respectez la chamelle d'Allah; laissez-la boire». (13) Ils le traitèrent d'imposteur et égorgèrent la chamelle. Ce péché attira sur eux le courroux de leur Maître, qui les anéantit. (14) Allah châtie sans se soucier des suites. (15).

Les Thémoudites, portés par leur incrédulité et leur rébellion, ont traité leur Prophète Saleh d'imposteur sans croire à la bonne direction qu'il leur a apportée. Le plus misérable d'entre eux Qidar Ben Salef, égorga la chamelle qui leur fut un signe de Dieu en la créant d'un grand rocher. Cet homme était l'un de leurs notables et puissants. Ammar Ben Yasir rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit à Ali: «Te dirai-je qui est le plus misérable parmi les gens? - Certes oui, répondit Ali. Et le Prophète de poursuivre: «Le premier est le Thémoudite qui a égorgé la chamelle, et le deuxième est l'homme qui t'a frappé sur la tête et taché ta barbe par le sang» (*Rapporté par Ibn Abi Hatem*).

Le Prophète de Dieu Saleh -paix sur lui- avait mis en garde son peuple contre la nuisance à la chamelle en la laissant boire le jour qui lui était imparti. Mais les hommes le traitèrent de menteur en repoussant son message et, d'autant plus, ils égorgèrent la chamelle, Dieu alors les a anéantis à jamais à cause de leur péché sans se soucier de leur disparition. Car on a rapporté que Qidar Ben Salef ne l'a égorgée qu'après l'assentiment de tout le peuple sans distinction entre un jeune, un âgé, un mâle ou une femelle.



92 - SOURATE DE LA NUIT

21 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la Suite de la sourate du Très-Haut

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَاللَّيْلِ إِذَا يَغْشَى (١) وَالنَّهَارِ إِذَا تَجَلَّى (٢) وَمَا خَلَقَ الذَّكَرَ وَالْأُنثَى (٣) إِنَّ سَعْيَكُمْ
لَشَتَّى (٤) فَأَمَّا مَنْ أَعْطَى وَاتَّقَى (٥) وَصَدَّقَ بِالْحُسْنَى (٦) فَسَنِيَرُهُ لِلْيُسْرَى (٧)
وَأَمَّا مَنْ يُجِلَّ وَاسْتَفْتَى (٨) وَكَذَّبَ بِالْحُسْنَى (٩) فَسَنِيَرُهُ لِلْعُسْرَى (١٠) وَمَا يُغْنِي
عَنْهُ مَالُهُ إِذَا تَرَدَّى (١١)

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

wa-l-layli 'idâ yağšâ (1) wa-n-nahâri 'idâ tajallâ (2) wamâ ḥalaqa-d-d
akara wal-'unthâ (3) 'inna sa'yakum lašattâ (4) fa 'ammâ man 'a'tâ wa-t-
taqâ (5) wa šaddaqa bi-l-husnâ (6) fasanuyassiruhû lil-yusrâ (7) wa '
ammâ mam baḥila was-tagnâ (8) wa kaḍḍaba bil-ḥusnâ (9)
fasanuyassiruhû lil-'usrâ (10) wamâ yuġnî 'anhu mâluhu 'idâ taraddâ
(11).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Par la nuit qui étend ses voiles, (1) par l'éclat du jour, (2) par la

puissance qui a créé les sexes mâle et femelle, (3) je jure qu'il y a des différences profondes entre vos actes. (4) Celui qui est charitable et craint Allah, (5) qui croit dans sa bonne parole, (6) celui-là, nous favoriserons ses entreprises. (7) Celui qui se montrera avare et croira pouvoir se passer de nous, (8) qui repoussera notre bonne parole, (9) celui-là nous ferons échouer ses entreprises. (10) Sa fortune ne pourra le sauver le jour où se produira sa chute (11).

Dieu jure par la nuit qui enveloppe la terre, par le jour quand il brille, comme Il a créé les deux sexes mâle et femelle, les efforts et les activités des hommes sont divergents. Il y en a ceux qui font le bien et d'autres le mal, puis Dieu de l'expliquer: «Celui qui est charitable et craint Allah» qui fait l'aumône et craint Dieu en accomplissant ses œuvres, «qui croit dans sa bonne parole» en déclarant véridique la récompense promise qui est le Paradis, ou d'après Al-Dahak qui proclame qu'il n'y a d'autres divinités que Dieu, «Celui-là nous favoriserons ses entreprises» en lui facilitant l'accès au bonheur, ou d'après les dires d'Ibn Abbas: nous le prédisposerons à l'acte du bien. Mais «celui qui se montrera avare» et qui cherchera à s'enrichir «et croira pouvoir se passer de nous» et traitera de mensonge la très belle récompense, «celui-là, nous ferons échouer ses entreprises» en le mettant dans la voie du mal. Les versets du Coran s'abondent dans le même sens, qui affirment que Dieu rétribue les bonnes actions par la belle récompense et les mauvaises par le châtimement, et tout cela se réalisera suivant la prédestination de Dieu.

A ce propos Ali Ben Abi Taleb raconte: «Nous assistions à un enterrement à Baqi' Al-Gharqad (un cimetière) quand le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- nous rejoignit, il prit place et nous nous asseyâmes autour de lui alors qu'il tenait un bâton avec lequel il frappait le sol en baissant la tête. Il nous dit: *«Chacun de vous, ou: toute âme créée, sa place est déjà fixée soit au Paradis, soit à l'Enfer; sa destinée est heureuse ou malheureuse»*. Un homme lui demanda: *«O Messager de Dieu, dans ce cas, ne devons-nous pas nous livrer à ce qu'il nous a été destiné sans être actif puisque si l'un d'entre nous est inscrit parmi les élus, il aura sa destinée heureuse, quant à celui qui est inscrit parmi les damnés sa destinée sera malheureuse?»* Il lui répondit: *«Les bienheureux auront la tâche facile pour faire les œuvres des élus, et les*

malheureux auront la tâche facile pour faire les œuvres des damnés. «Puis il récita: «Celui qui est charitable et craint Allah.... jusqu'à: «nous ferons échouer ses entreprises» (Rapporté par Boukhari et d'autres)⁽¹⁾.

Dans un autre hadith, il est dit: «Chaque jour, et avant le coucher du soleil, deux anges, dont toutes les créatures l'entendent sauf les génies et les hommes disent: «Grand Dieu, accorde un dédommagement à quiconque dépense en aumône et anéantis les richesses à quiconque se montre avare». «Puis il récita les versets déjà précités» (Rapporté par Ibn Jarir et Ibn Abi Hatem).

Quant à la circonstance de cette révélation, on a rapporté que Abou Bakr As-Siddiq affranchissait à La Mecque les gens âgés qui embrassaient l'Islam. Son père lui dit: «O fils, pourquoi n'affranchis-tu pas des jeunes et des gens robustes, au lieu de ces faibles, qui pourront te défendre et te secourir?» Il lui répondit: «O père, je ne cherche que la récompense auprès de Dieu». A cette occasion ces versets furent descendus» (Rapporté par Ibn Jarir).

«Sa fortune ne pourra le sauver le jour où se produira sa chute» soit en mourant comme a avancé Moujahed, ou selon les dires de Zaïd Ben Aslam: quand il sera précipité en Enfer.

إِنَّ عَيْنَا لِلْهَدَى (١٢) وَلَئِنْ لَنَا لِلْآخِرَةِ وَالْأُولَى (١٣) فَأَنْذَرْتُكُمْ نَارًا تَلَظَّى (١٤) لَا يَصْلَاهَا إِلَّا الْأَشْقَى (١٥) الَّذِي كَذَّبَ وَتَوَلَّى (١٦) وَسَيُجَنَّبُهَا الْأَتْقَى (١٧) الَّذِي يُؤْتِي مَالَهُ يَتَزَكَّى (١٨) وَمَا لِأَحَدٍ عِنْدَهُ مِنْ نِعْمَةٍ تُجْزَى (١٩) إِلَّا إِتْقَاءَ

(1) عن علي بن أبي طالب رضي الله عنه قال: كنا في جنازة في بقيع الغرقد، فأتى رسول الله ﷺ فقعده وقعدنا حوله ومعه مخرصة فنكس فجعل ينكت بمخرصته، ثم قال: «وما منكم من أحد - أو ما من نفس منقوسة - إلا كتب مكانها من الجنة والنار، وإلا قد كتبت شقوة أو سعادة، فقال رجل: يا رسول الله أفلا نتكل على كتابنا ونندع العمل؟ فمن كان منا من أهل السعادة فسيصير إلى أهل السعادة، ومن كان منا من أهل الشقاء فسيصير إلى أهل الشقاء؟ فقال: «أما أهل السعادة فيروون لعمل أهل السعادة، وأما أهل الشقاء فيسرون إلى عمل أهل الشقاء، ثم قرأ: ﴿فَأَمَّا مَنْ أَعْطَى وَاتَّقَى وَصَدَّقَ بِالْحُسْنَى﴾ فسيبوره لليسرى * وأما من بخل واستغنى وكذب بالحسنى فسيبوره للعسرى»



'inna 'alaynâ lalhudâ (12) wa 'inna lanâ lal 'ahîratu wa-l-'ûlâ (13) fa 'and artukum nâran talazzâ (14) lâ yaşlâhâ 'illâ-l-'aşqâ (15) l-ladî kadḍaba wa tawallâ (16) wasayujannabuhâ-l-'atqâ (17) l-ladî yu'tâ mâlahû yatazakkâ (18) wamâ li'ahadin 'indahû min ni'matin tujzâ (19) 'illâ-b-tigâ'a wajhi rabbihi-l-'âlâ (20) wa lasawfa yardâ (21).

Nous avons le devoir d'indiquer la bonne voie. (12) Nous sommes les maîtres de ce monde et de l'autre. (13) Je vous mets en garde contre le feu qui gronde. (14) N'y seront jetés que ceux qui se seront livrés à leurs passions, (15) nous auront renié et dédaigné. (16) Seront épargnés les croyants, (17) ceux qui donnent leurs biens pour purifier leur cœur, (18) qui n'attendent aucune récompense de leurs bienfaits, (19) et qui n'ont en vue que l'approbation de leur Seigneur, le Très-Haut. (20) Et, certes, ils ne seront pas déçus (21).

A Dieu incombe le devoir de montrer la bonne direction. Celui qui emprunte cette voie, arrivera auprès de Dieu, comme Il a dit ailleurs: «C'est à Allah qu'il appartient d'indiquer la bonne voie» [Coran XVI, 9]. Aussi bien le bas monde que la vie future appartiennent à Dieu qui en dispose comme bon Lui semble.

«Je vous mets en garde contre le feu qui gronde». A ce propos, An-Nou'man Ben Bachir a rapporté qu'il a entendu le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- dire: «Parmi les damnés de l'Enfer, celui qui subira le châtiment le moins douloureux, au jour de la résurrection, sera un homme, à qui on lui placera sur la plante du pied deux braises si ardentes qui feront bouillir sa cervelle comme de l'eau qui brouillit dans une chaudière. Il lui semblera qu'il est celui qui subit le supplice le plus atroce» (*Rapporté par Boukhari*).

«N'y seront jetés que ceux qui se seront livrés à leurs passions» en criant au mensonge sans s'acquitter de ce que Dieu a prescrit. Il est cité dans un hadith: «Seul un malheureux entrera à l'Enfer». On lui demanda: «Qui est ce malheureux ô Messager de Dieu?» Il répondit: «Qui se montre rebelle contre Dieu et plonge dans Sa désobéissance» (*Rapporté par Ahmed*). Et dans un autre, il a dit: «Tout homme de ma

communauté entrera au Paradis exception faite de celui qui refuse». On lui demanda: «Et qui en refuse ô Messenger de Dieu?» Il répondit: «Celui qui m'aura obéi, entrera au Paradis, et celui qui m'aura désobéi, il est celui qui refuse» (*Rapporté par Boukhari et Ahmed*).

«Seront épargnés les croyants» qui craignent Dieu et **«Ceux qui donneront leurs biens pour purifier leur cœur»** qui dépensent en aumône pour purifier et leurs richesses et leurs personnes. **«Qui n'attendent aucune récompense de leurs bienfaits»** C'est à dire: «en faisant ou en rendant un service quelconque à autrui rien qu'en vue de Dieu sans espérer ou demander de cet autrui de pareil. Ils n'aspirent qu'à se rencontrer avec leur Seigneur dans l'au-delà après être admis au Paradis. Ils seront certainement satisfaits et leurs désirs comblés.

Bien que certains exégètes ont avancé que ces versets furent descendus au sujet de Abou Bakr As-Sidiq, sa portée est générale et concerne tout individu qui fait de telles œuvres en sacrifiant ses biens dans l'obéissance du Seigneur et en secourant Son Prophète. De cette façon, il aura un grand mérite et un ascendant sur les autres quant aux œuvres pies.

«Et qui n'ont en vue que l'approbation de leur Seigneur, le Très-Haut. Et, certes, ils ne seront pas déçus» plutôt satisfaits et agréés de Dieu. Il est cité dans les deux Sahih que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Celui qui dépense en aumône deux paires de choses (ou un couple d'esclaves) en vue de Dieu, les gardiens du Paradis l'interpellent: «O serviteur de Dieu, ce que tu as avancé est magnifique». Abou Bakr lui demanda: «O Messenger de Dieu, il n'y a pas de mal à ce qu'un homme soit interpellé par une des portes du Paradis, y aura-t-il quelqu'un qui sera appelé par toutes les portes?. - Oui, répondit-il, et j'espère que tu sois l'un d'eux» (*Rapporté par Boukhari et Mouslim*).



93 - SOURATE DU MATIN (AD-DOUHA)

11 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate de l'Aurore

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَالضُّحَى (١) وَاللَّيْلِ إِذَا سَجَى (٢) مَا وَدَّعَكَ رَبُّكَ وَمَا قَلَى (٣) وَالْآخِرَةُ خَيْرٌ
لَّكَ مِنَ الْأُولَى (٤) وَلَسَوْفَ يُعْطِيكَ رَبُّكَ فَتَرْضَى (٥) أَلَمْ يَجِدْكَ يَتِيمًا
فَآوَى (٦) وَوَجَدَكَ ضَالًّا فَهَدَى (٧) وَوَجَدَكَ عَائِلًا فَأَغْنَى (٨) فَأَمَّا
الْيَتِيمَ فَلَا تَقْهَرْ (٩) وَأَمَّا السَّائِلَ فَلَا تَنْهَرْ (١٠) وَأَمَّا بِنِعْمَةِ رَبِّكَ فَحَدِّثْ (١١)

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

wa-d-ḍuḥâ (1) wa-l-layli 'idâ sajâ (2) ma wadda'aka rabbuka wamâ qalâ
(3) wa-l-la-'âḥiratu ḥayrun laka mina-l-'ûla (4) wa lasawfa yu'tika
rabbuka fatardâ (5) 'alam yajdka yatîman fa'âwâ (6) wa wajadaka
ḍâllan fahadâ (7) wa wajadaka 'â'ilan fa 'agnâ (8) f 'ammâ-l-yatîma falâ
taqhar (9) wa 'ammâ-s-sâ'ila falâ tanhar (10) wa 'ammâ bibi'mati
rabbika fahaddit (11).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Par le matin ,(1) par la pleine nuit, (2) je jure que ton Seigneur ni ne te délaisse ni ne te méprise. (3) La vie future te réserve plus de joie que la présente. (4) Ton Seigneur ne te ménagera pas ses faveurs. Tu seras satisfait. (5) N'étais-tu pas orphelin quand Il t'a recueilli? (6) N'étais-tu pas égaré quand Il t'a mis dans la bonne voie?. (7) N'étais-tu pas pauvre quand Il t'a enrichi? (8) Ne maltraite pas l'orphelin. (9) Ne repousse pas le mendiant. (10) Clame les bienfaits de ton Seigneur. (11).

Au sujet de la circonstance de cette révélation, l'imam Ahmed rapporte, d'après Joundob Ben Abdullah, que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- restait une ou deux nuits sans faire sa prière nocturne. Une femme vint auprès de lui et lui dit: «O Mouhammed, je pense que ton démon t'a délaissé». Dieu à ce moment fit descendre cette sourate» (*Rapporté par Boukhari, Mouslim, Tirmidzi et Nassai*).

Dieu jure par Ad-Douha, qui est la période d'avant-midi et par sa clarté, par la nuit quand elle devient obscure comme Il en a parlé dans tant de versets pour montrer Son omnipotence. Il rassure Son Messager qu'Il ne l'a pas délaissé ni ne l'a détesté et lui fait savoir que la vie future lui est beaucoup meilleure que la vie présente.

Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- était l'homme le plus ascète en ce monde qui ne lui signifiait que peu de choses comme il fut constaté dans sa biographie. Quand, à la fin de ses jours, on lui a laissé le choix d'opter pour une vie éternelle qui finira par son entrée au Paradis ou pour se rencontrer avec son Seigneur -à Lui la puissance et la gloire- et ce qu'Il lui a réservé auprès de Lui, Il opta pour cette deuxième en quittant cette vie éphémère. A ce propos, Abdullah Ben Mass'oud a dit: «Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dormait sur une natte de paille qui laissait des traces sur ses flancs. En se réveillant, j'essayai d'enlever ces traces en lui disant: «Pourquoi, ô Messager de Dieu, ne nous laisses-tu pas étendre une chose sur cette natte?» Il répondit: «Qu'ai-je à espérer de ce monde. Je n'y suis qu'un cavalier qui se repose sous un arbre puis s'en va en le quittant» (- *Rapporté par Ahmed, Tirmidzi et Ibn Maja*)^[1].

عن عبد الله بن مسعود قال: اضطجع رسول الله ﷺ على حصير فأثر في جنبه، فلما (1)

«Ton Seigneur ne te ménagera pas ses faveurs. Tu seras satisfait». C'est à dire, dans la vie future, Dieu lui donnera sûrement de quoi le rendre satisfait quant au sort de sa communauté, et ce qu'il lui a préparé, à lui et à sa communauté, comme honneur et haute considération. Ibn Abbas a dit à cet égard qu'on a fait montrer au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- ce que Dieu a réservé à sa communauté en lui exposant un trésor après un autre, et il fut très réjoui. A ne pas oublier surtout la grande faveur qui sera l'intercession en faveur de sa communauté. Puis Dieu lui fait rappeler quelques unes de Ses faveurs:

«N'étais-tu pas orphelin quand Il t'a recueilli?» car son père mourut alors qu'il était encore un fœtus dans le ventre de sa mère. Puis celle-ci, Amina Bent Wahb, mourut et Mouhammed avait six ans. Son grand-père Abdul-Muttaleb le prit à sa charge, mais celui-ci ne tarda pas à mourir après deux ans. Alors son oncle paternel Abou Taleb le prit à sa charge et le mit sous sa protection jusqu'à l'âge de quarante quand il reçut et la révélation et le message. Mais son oncle, demeura quand même idolâtre jusqu'à sa mort, quelque peu de temps avant la Hégire (l'émigration), car les idolâtres Qoraïchites et leurs insensés commencèrent à lui nuire et à l'accabler de leurs méfaits. Dieu lui ordonna alors de quitter La Mecque pour Médine pour être parmi ses partisans (les Ansars) des deux tribus Al-Aws et Al-Khazraj. En arrivant chez eux, ils lui donnèrent asile, le secoururent et le défendirent contre ses ennemis. Tout cela fut une démonstration de la providence du Seigneur.

«N'étais-tu pas égaré quand Il t'a mis dans la bonne voie?» comme Il lui a dit ailleurs: **«C'est ainsi que nous t'avons révélé l'esprit de notre règle alors que tu ne connaissais ni le Livre ni la foi»** [Coran XLII, 52]. A ce propos, on a rapporté qu'étant encore petit, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- s'était perdu dans les sentes de La Mecque, puis il

استيقظ جملت أسمع جنبه، وقلت: يا رسول الله ألا أذننتك حتى نبسط لك على الحصى شيئاً، فقال رسول الله ﷺ: «مالي وللدنيا إنما مثلي ومثل الدنيا كراكب ظلّ تحت شجرة ثم راح وتركها»

revint chez lui. D'autres ont avancé qu'il était une fois avec son oncle Abou Taleb en voyage pour le pays du Châm, monté sur une chamelle, il s'est égaré la nuit. Iblis a pris la chamelle par la bride en la dirigeant vers un autre chemin. Gabriel s'est intervenu alors, a soufflé sur Iblis pour l'envoyer à l'Ethiopie, puis a dirigé la chamelle vers le chemin qu'il devait emprunter.

«N'étais-tu pas pauvre quand Il t'a enrichi?» en te suffisant des autres, et faisant de toi un pauvre patient et un riche reconnaissant, ainsi Il lui a accordé les deux qualités d'un vrai croyant. A ce propos, il est cité dans les deux Sahih d'après Abou Houraira que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«La richesse ne consiste pas à avoir tant de biens, mais c'est la richesse de l'âme»* (**Rapporté par Boukhari et Mouslim**). Et dans un autre hadith rapporté par Mouslim il est dit: «Réussira celui qui embrasse l'Islam (en se soumettant à Dieu), se contente de peu pour subsister et Dieu le rend satisfait de ce qu'Il lui a accordé».

Puis Dieu recommande: **«Ne maltraite pas l'orphelin»** O Mouhammed, comme tu étais orphelin et Dieu t'a procuré un refuge, ne brime donc pas l'orphelin, ne l'humilie pas, mais sois bienveillant à son égard et sois pour lui tel un père clément et affectueux.

«Ne repousse pas le mendiant» avec violence en lui adressant des paroles humiliantes, et ne t'enorgueillis pas sur lui. **«Clame les bienfaits de ton Seigneur»** raconte-les et laisse-les apparaître. Il est dit dans les invocations traditionnelles: «Grand Dieu, fais de nous des reconnaissants en Te louant, satisfaits de Tes bienfaits et parachève-les sur nous». Il est dit dans un hadith: «Celui qui n'est pas reconnaissant envers les gens ne l'est plus envers Dieu».

Moujahed a commenté ces bienfaits comme étant la prophétie que Dieu t'a accordée, pour d'autres il s'agit du Coran, enfin pour Ibn Ishaq: Ce que Dieu t'a accordé de la prophétie et des bienfaits, raconte-les, ne les oublie pas et appelle les gens à te suivre.



94 - SOURATE DU CŒUR DILATÉ

8 versets

Révélee tout entière à La Mecque à la suite de la sourate du Matin

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

أَلَمْ نَشْرَحْ لَكَ صَدْرَكَ ① وَوَضَعْنَا عَنَّا وِزْرَكَ ②
 ③ أَلَيْسَ أَتَقَضَّ ظَهْرَكَ ④ وَرَفَعْنَا لَكَ ذِكْرَكَ ⑤ فَإِنَّ مَعَ الْعُسْرِ يُسْرًا ⑥
 فَإِذَا فَرَغْتَ فَانصَبْ ⑦ وَإِلَىٰ رَبِّكَ فَارْغَب ⑧

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

'alam našraḥ laka šadraka (1) wa waḍa'nâ 'anka wizraka (2) l-ladî
 'anqaḍa zahraka (3) wa rafa'nâ laka ḍikraka (4) fa 'inna ma'a-l-'usri
 yusrâ (5) 'inna ma'a-l-'usri yusrâ (6) fa 'idâ faraġta fanṣab (7) wa 'ilâ
 rabbika fargab (8).

An nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

N'avons-nous pas dilaté ton cœur, (1) et soulagé tes épaules, (2) du
 fardeau qui les accablait. (3) Nous avons donné l'éclat à ton nom. (4) A
 côté de l'échec, il y a le succès. (5) Oui, à côté de l'échec, il y a le succès.
 (6) Quand tu auras des loisirs, occupe-les. (7) Aie toujours en vue ton
 Seigneur (8).

«N'avons-nous pas dilaté ton cœur» en le détendant par la lumière de la foi pour concevoir le message et les enseignements. A ce propos, Dieu a dit ailleurs: **«Allah dilate le cœur de celui qu'Il veut gagner à sa cause»** [Coran VI, 125]. Bien que certains exégètes ont avancé que ce fut la nuit du voyage nocturne, il n'y a aucun inconvénient à ce que cela soit dans les autres circonstances durant la révélation et la divulgation du message.

«Et soulagé tes épaules du fardeau qui les accablait» comme Il lui a dit: **«Montrant ainsi que nous te pardonnons tes fautes passées et présentes»** [Coran XLVIII, 2] Ce fardeau, comme on a avancé, fut la voix qu'il entendait lors de sa réception de la première révélation.

«Nous avons donné de l'éclat à ton nom». D'après Moujahed, il s'agit de la mention de son nom dans **«l'Adzane»** - l'appel à la prière- quand le muezzin dit: **«Je témoigne qu'il n'y a d'autres divinités que Dieu et que Mouhammed est le Messenger de Dieu»**. Abou Sa'id rapporte que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: **«Gabriel vint me dire: «Mon Seigneur et le tien dit: «Comment ai-Je exalté ton nom?» Il répondit: «Dieu est le plus savant». Et Dieu de répliquer: «- Quand on Me mentionne, on te mentionne avec moi»** (*Rapporté par Ibn Jarir*). D'autres l'ont commenté en disant que Dieu a élevé le nom de Mouhammed parmi les premiers et les derniers, en le mentionnant quand Il a pris l'engagement de tous les Prophètes qu'ils croiront en lui et d'ordonner à leurs peuples de faire le même, puis ce fut sa renommée parmi sa communauté qui ne mentionne le nom de Dieu sans être joint à son nom.

«A côté de l'échec, il y a le succès. Oui, a côté de l'échec, il y a le succès» ou suivant une autre traduction: le bonheur est toujours proche du malheur, ou: **«Chaque situation difficile est accompagnée d'une situation aisée»**. Et Qatada, de sa part, a dit que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- récita ces versets et dit à ses compagnons: **«Un malheur ne saurait avoir raison de deux bonheurs»** (*Rapporté par Ibn Jarir*). Les linguistiques ont commenté cela et dit: **«Le malheur est précédé par un article indéfini (dans le texte arabe) tandis que le bonheur est précédé deux fois par un autre défini»**.

«Quand tu auras des loisirs, occupe-les. Aie toujours en vue ton

Seigneur». Une fois tu t'es acquitté de tes devoirs et de tes occupations mondaines, lève-toi pour prier et consacre le reste de ton temps à l'adoration de Dieu et recherche -Le avec ferveur, sois surtout sincère en faisant tout cela. D'autres ont avancé qu'il s'agit de la prière nocturne et il n'y a aucun mal à la faire assis. D'autres encore ont précisé que cela signifie: «Combats dans la voie de Dieu».



95 - SOURATE DU FIGUIER

8 versets

*Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate des signes du
Zodiaque*

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَالَّذِينَ وَالزَّيْتُونِ (١) وَطُورِ سِينِينَ (٢) وَهَٰذَا الْبَلَدِ الْأَمِينِ (٣) لَقَدْ خَلَقْنَا
الْإِنْسَانَ فِي أَحْسَنِ تَقْوِيمٍ (٤) ثُمَّ رَدَدْنَاهُ أَسْفَلَ سَافِلِينَ (٥) إِلَّا الَّذِينَ آمَنُوا
وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ فَلَهُمْ أَجْرٌ غَيْرُ مَمْنُونٍ (٦) فَمَا يُكَذِّبُكَ بَعْدَ بِالْدِينِ (٧) أَلَيْسَ
اللَّهُ بِأَعَزَّ لَلْكَاكِبِينَ (٨)

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

wa-t-tîn wa-z-zaytuni (1) wa ṭuri sinîna (2) wa hâḍâ-l-baladi-l-'amîni (3)
laqad ḥalaqnâ-l-'insâna fî 'aḥsani taqwîmin (4) ṭumma radadnâhu 'asfala
sâfilîna (5) 'illâ-l-ladîna 'â'manû wa 'amilû-ṣ-ṣâliḥâti falahum 'ajrun
gayru mamnûnin (6) famâ yukaḍḍibuka ba'du bi-d-dîni (7) 'alaysa-l-lâhu
bi 'aḥkami-l-ḥâkimîn (8).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Par le figuier et l'olivier, (1) par le mont Sinaï, (2) par ce (La

Mecque) pays sacré, (3) ~~je jure que~~ nous avons créé l'homme parfait, (4) pour ensuite le faire descendre dans la plus basse abjection. (5) Seuls échapperont à un pareil sort ceux qui croient et font le bien. Eux, recevront une récompense incontestée. (6) Peux-tu douter après cela de la résurrection? (7) Allah n'est-Il pas le plus juste des juges? (8).

2 Cités dans la Bible

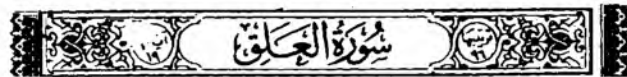
Le premier verset fut un sujet de controverse: Il s'agit de la région où on récolte les figues qui est Damas. D'après Al-Qourtoubi: c'est l'endroit où fut bâti l'oratoire des gens de la Caverne, et d'après Ibn Abbas, c'est l'oratoire de Noé construit sur le mont Al-Joudi (où s'est installée son arche). Selon les dires de Qatada: C'est le Temple de Jérusalem. Enfin d'après Moujahed et 'Ikrima: l'olivier est l'arbre connu qui donne l'huile, le mont est l'endroit où Dieu a adressé la parole à Moïse -paix sur lui-, le pays sacré signifie La Mecque.

Certains exégètes et ulémas ont avancé: Ce sont trois endroits desquels Dieu a envoyé un Prophète parmi ceux doués de ferme résolution et qui ont apporté les lois connues: Le premier où se trouvent le figuier et l'olivier -Jérusalem- où Dieu avait envoyé Jésus fils de Marie -paix sur lui, le deuxième est le mont Sinaï où Dieu avait adressé la parole à Moïse Ben 'Imran; et le troisième est La Mecque, le pays où règne la sécurité car quiconque y entre sera en pleine sécurité d'où Mouhammed -qu'Allah le bénisse et le salue- fut envoyé. Ils ont ajouté qu'il est cité à la fin du Pentateuque ce qui suit: «Dieu vint du côté du mont Sinaï- l'endroit où Il a adressé la parole à Moïse- fit son apparition à Sa'ir- le mont de Jérusalem d'où Jésus fut envoyé- et se fit entendre des monts Faran- ceux de La Mecque où fut envoyé Mouhammed -qu'Allah le bénisse et le salue-». Leur ordre, comme l'on remarque, fut mentionné d'après leurs ères historiques. Et de conclure: Dieu a juré par le moins honoré jusqu'à le plus honoré.

«Je jure que nous avons créé l'homme parfait» Tel est l'objet du serment divin, qu'il a créé l'homme dans la forme la plus parfaite, dans sa plus belle image, droit, aux membres bien proportionnés. «Pour ensuite le faire descendre dans la plus basse abjection» et le ramener au degré le plus bas qui est l'Enfer d'après les dires de Moujahed et d'autres. C'est à dire: après cette création parfaite et cette forme la

plus belle, il y sera précipité s'il n'aura pas suivi les enseignements en se soumettant à Dieu.

D'autre part, Dieu a fait exception: **«Seuls échapperont à un pareil sort ceux qui croient et font le bien. Eux, recevront une récompense incontestée»** continue et sans limites. Puis Dieu de demander: O fils d'Adam, maintenant que tu connais ton origine et le mode de ta création, qui est-ce donc, après cela, qui t'incite à traiter de mensonge le jour du jugement dernier? Celui qui t'a créé la première fois serait-il incapable de te ressusciter pour comparaître devant Lui et te rétribuer selon tes œuvres! **«Allah n'est-Il pas le plus juste des juges?»** qui n'opprime et ne lèse personne. Sa justice, au jour du jugement, sera constatée sûrement quand Il demandera à quiconque aura subi un préjudice quelconque au bas monde de se venger de son oppresseur et de réclamer un dédommagement. Nous avons déjà mentionné le hadith rapporté par Abou Houraira dans lequel le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «En récitant ce dernier verset de la sourate, l'homme doit dire: «Et moi aussi j'en témoigne».



96 - SOURATE DU CAILLOT DE SANG

19 versets

Cette sourate est la première révélée à Mouhammed. Elle lui a été révélée à La Mecque

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

أَقْرَأْ بِاسْمِ رَبِّكَ الَّذِي خَلَقَ (١) خَلَقَ الْإِنْسَانَ مِنْ عَلَقٍ (٢) أَلَمْ نَكُنْ نَبُوءًا (٣) لَكَ الْإِنشَاءَ (٤) أَلَمْ نَكُنْ نَبُوءًا (٥) لَكَ الْإِنشَاءَ (٦)

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

'iqra' bismi rabbika-l-ladî ḥalaqa (1) ḥalaqa-l-l-insâna min 'alaqin (2) 'iqra' wa rabbuka-l-'akramu (3) l-ladî 'allam bi-l-qalami (4) 'allama-l-l-insâna mâ lam ya'lam (5)

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Lis au nom de ton Maître, le Créateur, (1) qui a créé l'homme du caillot de sang. (2) Lis, car la mansuétude de ton Maître est infinie. (3) C'est Lui qui a appris à l'homme à se servir de la plume, (4) qui lui a appris ce qu'il ignorait (5).

Aïcha, la mère de croyants -que Dieu l'agrée raconte: «Le visions pieuses furent au début de la révélation. Le Messager de Dieu -

qu'Allah le bénisse et le salue- ne voyait l'une d'elles sans qu'elle ne soit comme la clarté de l'aube. Puis il aimait la retraite, se retirait dans une grotte appelée Hira' où il s'adonnait à des pratiques cultuelles (-selon la religion d'Ibrahim) pour passer un nombre de jours à la suite après avoir emporté avec lui de quoi vivre avant de retourner chez sa femme. Ensuite, il retournait chez Khadija pour s'approvisionner de vivres en vue de passer des nuits semblables, jusqu'à ce que la vérité lui fut apportée dans la grotte de Hira'.

Un jour, l'ange vint lui dire: «Lis» - Je ne sais pas lire, lui répondit le Prophète, qui racontait ce récit. Il m'étreignit au point de me faire perdre toute force, puis il me relâcha en me disant: «Lis». - Je ne suis pas de ceux qui lisent, répondis-je. Il m'étreignit pour la deuxième fois au point de me faire perdre toute force puis me relâcha en me disant: «Lis», et moi de répondre: «Je ne sais pas lire». A la troisième fois il m'étreignit au point de me perdre toute force, puis il me relâcha en me disant: «Lis au nom de ton Maître, le Créateur... jusqu'à ce qu'il ignore».

Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, en retenant ces paroles (les versets du Coran) ayant le cœur frêmi, rentra chez Khadija et lui dit: «Enveloppez-moi! Enveloppez-moi». On l'enveloppa jusqu'au moment où sa peur fut cessée. Il dit alors à Khadija: «Qu'ai-je?!», il lui raconta l'événement et lui dit: «J'ai cru que j'allais mourir». Elle lui répondit: «Non par Dieu, sois satisfait, Dieu ne te couvrira pas de honte car tu maintiens le lien de parenté, tu ne dis que la vérité, tu donnes aux démunis, tu héberges les nôtres et tu viens en aide aux victimes des vicissitudes du droit».

Khadija partit en sa compagnie chez son cousin paternel Waraqa Ben Nawfal Ben Asad Ben Abdul-Izza Ben Qasy. Il s'était converti au christianisme aux temps antéislamiques. Il savait écrire l'Arabe, et avait traduit de l'Evangile ce que Dieu voulut. Il était un homme âgé atteint par la cécité. Khadija lui dit: «O cousin, écoute ce que va te raconter le fils de ton frère». Waraqa demanda au Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue-: «O fils de mon frère, de quoi s'agit-il?» Il lui raconta alors ce qu'il a vu. Waraqa de répliquer: «C'est l'ange confidant que Dieu avait envoyé à Moïse. Hélas, si je serais à

ce moment-là un jeune homme, vivant encore, à l'époque où tes concitoyens t'expulseront» - Ils me feront sortir alors? s'exclama le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-. Waraqa de répliquer «- Certes oui, car aucun des hommes n'a apporté ce que tu apportes sans qu'ils ne le prennent en ennemi. Si je vis encore ce jour-là, je te viendrai en aide autant que je puisse le faire». Mais Waraqa ne tarda pas à mourir. Et la révélation fut interrompue un bon moment» (- *Rapporté par Boukhari, Mouslim et Ahmed dont la version est la sienne*¹¹).

Ces versets mentionnés dans ce hadith furent les premiers du Coran, la première miséricorde que Dieu envoya aux hommes et le premier bienfait divin dans ce domaine. Après avoir créé l'homme à

عن عائشة قالت: أول ما بدئ به رسول الله ﷺ من الوحي الرؤيا الصادقة في النوم، فكان (1) لا يرى رؤيا إلا جاءت مثل فلق الصبح، ثم حُبب إليه الخلاء فكان يأتي حراء فيتحنث فيه - وهو التبعيد - الليالي ذوات العدد، ويتزود لذلك، ثم يرجع إلى خديجة، فيتزود لمثلها حتى فجأه الوحي، وهو في غار حراء فجاءه الملك فيه، فقال: اقرأ، قال رسول الله ﷺ: «قلت: ما أنا بقارئ» - قال - فأخذني فغطني، حتى بلغ مني الجهد، ثم أرسلني فقال: اقرأ، قلت: ما أنا بقارئ، فغطني الثانية، حتى بلغ مني الجهد ثم أرسلني فقال: اقرأ، قلت: ما أنا بقارئ، فغطني الثالثة حتى بلغ مني الجهد، ثم أرسلني، فقال: اقرأ باسم ربك الذي خلق - حتى بلغ - ما لم يعلم». قال: فرجع بها ترجف بوادره، حتى دخل على خديجة فقال: «زملوني زملوني»، فزملوه حتى ذهب عنه الروع فقال: يا خديجة: «مالي؟» وأخبرها الخبر، وقال: «قد خشيت على نفسي». فقالت له: «كلا أبشر فوالله لا يخزيك الله أبداً، إنك لتصل الرحم، وتصدق الحديث، وتحمل الكل، وتقري الضيف، وتعين على نوائب الحق»، ثم انطلقت به خديجة حتى أتت به (ورقة بن نوفل) بن أسد بن عبد العزي بن قصي، وهو ابن عم خديجة أخي أبيها، وكان امرأ قد تنصر في الجاهلية، وكان يكتب الكتاب العربي، وكتب بالعربية من الإنجيل ما شاء الله أن يكتب، وكان شيخاً كبيراً قد عمي، فقالت خديجة: أي ابن عم، اسمع من ابن أخيك، فقال ورقة: ابن أخي ما ترى؟ فأخبره رسول الله ﷺ بما رأى فقال ورقة: هذا الناموس الذي أنزل على موسى، ليتني فيها جذعاً، ليتني أكون حياً حين يخرجك قومك، فقال رسول الله ﷺ: «أو مخرجني هم؟» فقال ورقة: نعم لم يأت رجل قط بما جئت به إلا عودي، وإن يدركني يومك أنصرك نصرًا مؤزراً، ثم لم ينشب ورقة أن توفي، وفتر الوحي.

partir d'une goutte de sperme puis d'un caillot, Il l'a favorisé par un grand honneur qui est la science qui caractérise les fils d'Adam en leur donnant l'ascendant sur toutes les autres créatures. La science peut être parfois retenue dans les mémoires, parfois répandue par la langue et parfois écrite.

N.B. Certains ulémas contemporains ont interprété le terme «la plume» qui signifie «le calame», comme étant la science en elle-même et non d'un outil pour écrire tout simplement.

Le traducteur

كَلَّا إِنَّ الْإِنْسَانَ لِرَبِّهِ لَكَنَّا ۖ (٦) أَن رَّاهُ اسْتَفْتَىٰ (٧) إِنَّ إِلَىٰ رَبِّكَ الرُّجُوعَ (٨)
 أَرَأَيْتَ أَلِيَّ يَتَّقِ (٩) عَبْدًا إِذَا صَلَّىٰ (١٠) أَرَأَيْتَ إِنْ كَانَ عَلَى الْهُدَىٰ (١١) أَوْ
 أَمَرَ بِالْقَوَىٰ (١٢) أَرَأَيْتَ إِنْ كَذَّبَ وَتَوَلَّىٰ (١٣) أَمْ يَعْلَمُ بِأَنَّ اللَّهَ يَرَىٰ (١٤) كَلَّا لَئِنْ
 لَّمْ يَنْتَهِ لَنَسْفَعًا بِالنَّاصِيَةِ (١٥) نَاصِيَةٍ كَذِبَةٍ خَاطِرَةٍ (١٦) فَلْيَدْعُ نَادِيَهُ (١٧) سَنَدْعُ
 الزَّانِيَةَ (١٨) كَلَّا لَا تَطِعُهُ وَأَسْجُدْ وَاقْتَرِبْ (١٩) ↑

kallā 'inna-l-'insāna layatgā 'an ra'āhu-s-tagnā (7) 'ina 'ilā rabbika-r-Ruj'ā (8) 'ara'ayta-l-laḍī yanhā (9) 'abdan 'idā ṣallā (10) 'ara'ayta 'in kāna 'alā-l-hudā (11) 'aw amara bi-t-taqwā (12) 'ara'ayta 'in kaḍḍaba wa tawallā (13) 'alam ya'lam bi 'anna-L-Lāha yarā (14) kallā la'in lam yantihi lansafa'am bi-n-nāṣiyati (15) nāṣiyatin kāḍibatin ḥaṭi'atin (16) falyad'u nāḍiyahū (17) sanad'u-z-zabāniyatu (18) kallā lā tuṭi'hu wa-sjud wa-qtarib (19).

Et néanmoins l'homme devient arrogant, (6) dès qu'il se sent assez fort pour se passer des autres, (7) comme si tout ne faisait pas retour à ton Seigneur . (8) Que dire de celui qui empêche (9) les fidèles de prier? (10) Qu'en dire s'ils sont dans la bonne voie (11) et propagent le bien? (12) Que dire de lui qui renie et repousse nos signes? (13) Ignore-t-il qu'Allah le voit? (14) Qu'il le sache! s'il ne cesse, Je le saisirai par les cheveux, (15) ses cheveux de menteur et d'impudent. (16) Qu'il appelle les siens à son secours! (17) Nous appellerons, nous, nos gardes. (18) Non, en vérité,

n'écoutez pas cet impie. Mais adorez Allah et approchez-vous de Lui (19).

L'homme, de par sa nature, est enclin à l'arrogance et à l'injustice. Quand il se voit dans l'aisance, comblé de richesses, il ne tarde pas à s'enorgueillir. Dieu le menace et l'exhorte en lui rappelant: **«Comme si tout ne faisait pas retour à ton Seigneur»** qui jugera l'homme, lui demandera compte et comment il a acquis ses richesses. Abdullah Ben Mass'oud a dit: **«Il en est deux genres d'hommes qui sont toujours avides: Celui qui cherche la science et celui qui cherche le bas monde, et ne sont plus égaux. L'homme de la science ne fait qu'acquérir davantage la satisfaction du Miséricordieux. Quant à l'homme du monde il ne fait que persévérer dans sa tyrannie»**. Puis Abdullah récita: **«Et néanmoins l'homme devient arrogant, dès qu'il se sent assez fort pour se passer des autres»**. Dieu dit à l'homme de science dans un autre verset: **«Parmi les hommes, seuls les savants craignent vraiment Allah»** [Coran XXXV, 28].

«Que dire de celui qui empêche les fidèles de prier?» On a dit que ce verset fut révélé au sujet d'Abou Jahl -que Dieu le maudisse- quand il a menacé le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et l'a empêché de prier auprès de la Ka'ba. Dieu, dans ce verset, l'exhorte d'abord à user une parole douce: **«Qu'en dire s'ils sont dans la bonne voie?»** C'est à dire: **«Que penses-tu de cet homme s'il était dans la bonne voie et s'il ordonnait la piété et appelait les autres à faire le bien? alors que tu l'empêches de prier et d'exercer ses pratiques. Puis Il le menace: «Ignore-t-il qu'Allah le voit?» et entend ses paroles, et qu'Il lui infligera son châtiment pour prix de ses méfaits. «Qu'il le sache! s'il ne cesse, Je le saisirai par les cheveux»** s'il ne change pas son comportement vis-à-vis du Prophète et des fidèles et met fin à ses agressions et sa rébellion. **«Ses cheveux de menteur et d'impudent»** il s'agit du toupet d'Abou Jahl, ce menteur et ce pécheur. **«Qu'il appelle les siens à son secours»** ses partisans et même sa tribu pour lui venir en aide. **«Nous appellerons, nous, nos gardes»** c'est à dire les anges du supplice afin qu'il sache qui aura le dessus: Dieu et Ses anges, ou Abou Jahl et ses partisans.

A ce propos Ibn Abbas rapporte: **«Abou Jahl a dit: «Si je vois Mouhammed prier auprès de la Ka'ba je lui foule le cou»**. En faisant

part de ces propos au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, il dit: «S'il l'avait fait, les anges l'auraient saisi». Dans un autre hadith rapporté aussi par Ibn Abbas, il a raconté: «Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- priait devant la station d'Ibrahim quand Abou Jahl Ben Hicham passa auprès de lui et dit: «O Mouhammed, ne t'ai-je pas interdit de prier ici?», puis il le menaça. Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- l'avertit et lui tint un langage grossier. Abou Jahl répliqua: «O Mouhammed, par quoi me menaces-tu? Par Dieu, je suis l'homme le plus puissant dans cette vallée et mes partisans sont les plus nombreux». Dieu à cette occasion fit descendre ces versets: «**Qu'il appelle les siens à son secours! Nous appellerons, nous, nos gardes**». Ibn Abbas a ajouté: «Si Abou Jahl avait appelé les siens, les anges du châtiment l'auraient saisi à ce moment-même» (- *Rapporté par Ahmed et Tirmidzi*).

Quant à Abou Houraira, il a rapporté le récit suivant: «Abou Jahl avait dit: «Mouhammed se permet-il de se prosterner (prier) alors que vous êtes là?» - Oui, il l'a fait, répondirent-ils. Il s'écria alors: «Je jure par Al-Lat et Al-'Ouzza, si je le vois prier ici encore une fois, je lui foulerai le cou et le roulerai dans la poussière». Plus tard, Abou Jahl arriva à la Ka' alors que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- priait. Voulant approcher pour lui piétiner le cou, soudain, il recula en couvrant le visage de ses deux mains». On lui demanda: «Qu'as-tu?» il répondit: «Un fossé en flammes me sépara de lui ainsi je vis des ailes et des choses effrayantes!» Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dit alors à ses compagnons: «S'il s'était approché de moi, les anges l'auraient saisi en l'attirant par tous ses membres». Dieu à ce moment fit cette révélation» (*Rapporté par Ahmed, et Nassai*).

«Non, en vérité, n'éconte pas cet impie». O Mouhammed, lui dit Dieu, ne lui obéis pas en l'écoutant pour cesser toute adoration, mais plutôt, prie là où tu voudras sans te soucier de ses menaces, car Dieu te garde et te préserve contre lui. «**Mais adorez Allah et approchez-vous de Lui**». Car il est cité dans le Sahih, d'après Abou Houraira, que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «La prostration est la position où l'homme sera très proche de Dieu. Multipliez-y donc vos invocations» (*Rapporté par Mouslim*).



97 - SOURATE DES DECISIONS

5 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate du Sévère

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

إِنَّا أَنْزَلْنَاهُ فِي لَيْلَةِ الْقَدْرِ ﴿١﴾ وَمَا أَدْرَاكَ مَا لَيْلَةُ الْقَدْرِ ﴿٢﴾ لَيْلَةُ الْقَدْرِ
خَيْرٌ مِنْ أَلْفِ شَهْرٍ ﴿٣﴾ نَزَّلَ الْمَلَكُ وَالرُّوحُ فِيهَا بِإِذْنِ رَبِّهِمْ مِنْ كُلِّ أَمْرٍ
سَلَامٌ هِيَ حَتَّى مَطْلَعِ الْفَجْرِ ﴿٥﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

'inna 'anzalnâhu fî laylati-l-qadri (1) wamâ 'adrâka mâ laylatu-l-qadri (2) laylatu-l-qadri hayrum min 'alfi šahrin (3) tanazzalu-l-malâ' 'ikatu wa-r-rûhu fîhâ bi'idni rabbihim min kulli 'amrin (4) salâmun hiya ḥatta maṭla'i-l-fajr (5).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Nous avons révélé ce Livre dans la nuit des décisions. (1) Et qui donnera une idée de la nuit des décisions? (2) La nuit des décisions a plus de prix que mille mois. (3) Cette nuit-là, avec la permission d'Allah, les anges descendent sur terre avec l'Esprit qui vivifie toute chose. (4) Cette nuit est plongée dans la paix jusqu'à l'aurore (5).

C'est dans cette nuit qu'a débuté la révélation du Coran. Elle est une nuit bénie située au mois de Ramadan où le Coran fut descendu en une seule fois de la Tablette gardée à la «Demeure de la puissance» dans le ciel inférieur, puis il fut révélé au fur et à mesure selon les circonstances durant 23 ans au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- Puis pour montrer la valeur de cette nuit Dieu dit: **«Et qui donnera une idée de la nuit des décisions? La nuit des décisions a plus de prix que mille mois»**. A ce propos Moujahed raconte: «Parmi les fils d'Israël il y avait un homme qui passait la nuit en priant et le jour, il combattait l'ennemi jusqu'au soir. Il persévérait dans ces actes mille mois. Comme les musulmans s'étonnèrent de son faire, Dieu fit descendre cette sourate pour montrer sa valeur qui dépasse, en mérite, mille mois, c'est à dire: «passer cette nuit en priant apporte un mérite plus que mille mois de l'acquittement des devoirs culturels et du militantisme». On cite à l'appui ce hadith rapporté par Abou Houraira dans lequel le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Celui qui passe la nuit des décisions en priant avec foi et espoir de la récompense divine, ses péchés antérieurs lui seront pardonnés» (Rapporté par Boukhari et Mouslim)^[1]*.

«Cette nuit-là, avec la permission d'Allah, les anges descendent sur terre avec l'Esprit qui vivifie toute chose». Cette nuit, en vertu de sa valeur et ses mérites, une multitude d'anges descendent avec les bénédictions et la clémence, comme quand ils descendent pour écouter la récitation du Coran en entourant ceux qui se réunissent dans une assemblée où on mentionne et invoque Dieu, et comme ils mettent leurs ailes au service de celui qui recherche la science et l'apprend par égards pour lui.

Quant à l'Esprit, on a dit qu'il s'agit de Jibril (Gabriel). **«Qui vivifie toute chose»**. Cette traduction paraît être erronée car, selon le texte arabe, il s'agit de la paix et du salut qui règnent cette nuit-là et où les démons ne peuvent nuire à personne. D'autres ont dit: Tous les ordres

ثبت في الصحيحين عن أبي هريرة أن رسول الله ﷺ قال: «من قام ليلة القدر إيماناً واحساباً غفر له ما تقدم من ذنبه»

seront décrétés et termes et biens seront déterminés, comme Dieu a dit ailleurs: «**Dans une nuit où sont prises toutes les décisions importantes**».

Cette nuit-là, il n'y aura que la paix et cela jusqu'à la montée de l'aurore. Ce qui distingue cette nuit des autres, sont les signes suivants: Elle est claire comme étant éclairée par une pleine lune, sereine, on n'y sent ni chaleur ni froid, le soleil du lendemain aura une lumière faible.

Une question qui se pose: Cette nuit existait-elle avant la venue de l'Islam? Les opinions ont divergé:

- Malek rapporte qu'il lui est parvenu qu'on a montré au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- les âges que vivaient les peuples précédents ou ce que Dieu a voulu lui montrer. Comme il a constaté que les hommes de sa communauté ne pourraient atteindre la longévité des autres afin qu'ils puissent acquérir tant des œuvres pies, Dieu lui a favorisé, ainsi sa communauté, par cette nuit qui est meilleure que mille mois. On peut déduire des dires de Malek que Dieu a voulu favoriser la communauté musulmane par les mérites de cette nuit.

- D'autres ont avancé qu'elle existait déjà et existera jusqu'au jour de la résurrection. Elle est située surtout au mois de Ramadan et non comme Ibn Mass'oud et une partie des ulémas de Koufa ont prétendu qu'elle pourra se produire dans n'importe quelle nuit de l'année.

Section

Où se situe cette nuit par rapport au mois de Ramadan? Plusieurs opinions ont été dites à ce sujet.

- A la dix-septième nuit de Ramadan comme ont avancé Al-Hassan Al-Basri et Chafé'i en se basant sur un fait historique qui est la bataille de Badr, ce jour où Dieu l'a caractérisé et où Il a discerné les hommes justes des incrédules (comme il est cité dans le verset n°41 de la sourate du Butin).

- A la dix-neuvième comme ont avancé Ali et Ibn Mass'oud.

- A la vingt et unième selon les dires de Abou Sa'id Al-Khudri qui a rapporté: «Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- fit

une retraite spirituelle dans la première décade du mois de Ramadan et nous fîmes de même. Cette nuit-là, Jibril vint lui dire: «Ce que tu cherches se trouve devant toi» (c'est à dire dans les jours suivants). Il fit une retraite et nous la fîmes avec lui, dans la deuxième décade. Jibril vint lui dire aussi: «Ce que tu cherches se trouve devant toi». Le lendemain du vingtième jour de Ramadan, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- prêcha les hommes et dit: «Quiconque d'entre vous qui fait la retraite spirituelle avec moi, qu'il rentre chez lui car j'ai vu la nuit des décisions mais aussitôt on me l'a fait oublier. Elle se situe dans les jours impairs de la dernière décade du mois de Ramadan. J'ai vu comme si je me suis prosterné sur de la boue et d'eau».

Le toit de la mosquée était fait en queues de palmiers à travers desquels rien ne nous apparaissait du ciel. Un nuage se forma et la pluie chuta. Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- nous fit la prière et je pus voir les tracs de la boue et de l'eau sur son visage, ce qui confirma sa vision la veille du vingt et unième jour de Ramadan» (*Rapporté par Boukhari et Mouslim*). Chafé'i a conclu: «Ce hadith est le plus authentique et le plus logique».

- D'autres aussi ont avancé que cette nuit se trouve au vingt-troisième, ou au vingt-cinquième jour de Ramadan en se basant sur un hadith dans lequel le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Recherchez la nuit des décisions dans les dix derniers jours de Ramadan, la nuit du cinq, du sept, du neuf» (*Rapporté par Boukhari*).

- Elle peut se produire aussi le vingt-septième jour suivant cette version rapportée par Ahmed que Zirr a dit: «J'ai demandé à Oubay Ben Ka'b: «O Aboul Moudzer, ton frère (coreligionnaire) a dit: «-Quiconque passe la nuit en priant toute l'année rencontrera sûrement la nuit des décisions». Il me répondit: «Que Dieu lui fasse miséricorde, car il sait bien qu'elle se situe au mois de Ramadan et plus précisément la nuit du vingt-septième jour» et il jura». Je lui demandai: «Et comment la savez-vous?» Il répliqua: «Grâce à un signe qui nous l'indique, car le soleil du lendemain aura une lumière moins faible que d'habitude».

- Enfin d'autres ont avancé qu'elle se situe à la fin de Ramadan d'après un hadith rapporté par Abou Houraira.

De toutes ces opinions, Chafé'i a conclu: «Un homme avait demandé au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Peut-on chercher la nuit des décisions en tel jour?» - Oui, répondit-il. Elle est donc une nuit dont sa date est fixée et elle ne saurait se déplacer d'un jour à un autre. Mais Abou Qilaba a dit: «Elle se déplace dans la dernière décade de Ramadan». Ce qu'a avancé Abou Qilaba paraît être logique surtout si on se réfère à ce hadith cité dans les deux Sahih et rapporté par Abdullah Ben 'Omar qui a dit: «Certains des compagnons du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- reçurent en sommeil la vision de la nuit des décisions dans les derniers sept jours de Ramadan. Il leur dit alors: «Je vois que vos visions concordent (- pour fixer la nuit des décisions) parmi les sept dernières nuits. Celui qui veut la rechercher, qu'il le fasse les sept dernières nuits (de Ramadan)» (*Rapporté par Boukhari et Mouslim*).

Mais Chafé'i ne paraît pas être convaincu et affirme qu'elle a une date fixée, en se basant sur ce hadith cité dans le Sahih de Boukhari, dans lequel Oubada Ben As-Samet rapporte: «Le Messenger de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- vint nous trouver pour nous renseigner sur la nuit des Décisions. Deux hommes se querellèrent en sa présence. Il nous dit alors: «J'étais venu pour vous renseigner sur la nuit des Décisions, mais un tel et un tel s'étant pris de querelle, la connaissance de cette nuit m'a été ôtée. Peut-être cela vaut-il mieux pour vous. Cherchez-la parmi la neuvième, septième et cinquième avant-dernières nuits du mois».

Donc, si cette nuit n'avait pas une date déterminée le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue- ne l'aurait pas limitée à des jours précis chaque année. Du hadith précédent, a conclu l'auteur, on peut dire que toute dispute dans une assemblée de science fait interrompre tout intérêt pouvant en tirer de ces assemblées. Les dires du Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue-: «Peut-être cela vaut-il mieux pour vous» sans préciser la nuit exacte, incitent les hommes à chercher cette nuit dans les nuits désignées et afin qu'ils déploient leurs efforts à sa recherche et surtout dans la dernière décade du mois de

Ramadan en passant les nuits à prier et invoquer Dieu, autrement ils auraient négligé cela toutes les autres nuits pour ne veiller qu'une seule nuit si celle-ci était fixée d'avance.

On a rapporté aussi que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- faisait sa retraite spirituelle durant les derniers jours de Ramadan et incitait ses femmes à le faire. Malek de sa part a dit que les hommes sont tenus à rechercher cette nuit durant toute la dernière décennie du mois de Ramadan sans se limiter à une nuit précise, et on leur recommande d'y multiplier leurs invocations surtout dans les jours impairs. Abdullah Ben Bouraïda rapporte que 'Aïcha avait demandé au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Si je rencontre cette nuit, par quoi je devrais invoquer Dieu?» Il lui répondit: «Dis: «- Grand Dieu, Tu es le Pardonnant par excellence, Tu aimes le pardon, pardonne-moi» (*Rapporté par Ahmed*).

Remarque.

Nombre d'ulémas et exégètes ont donné à cette nuit le nom: La nuit des Décisions, ou du Destin, ou du Décret... en confondant entre le mot arabe «الْقَدْر» qui signifie: La valeur ou le mérite, et l'autre «الْقَدَر» qui signifie le destin. Dans cette traduction nous avons adopté le terme «La nuit des Décisions» telle quelle dans le texte originel, mais il fallait opter pour la première interprétation qui donne le sens exact en nous basant sur les versets-mêmes où Dieu a dit d'elle: «La nuit des décisions a plus de prix que mille mois».

Le Traducteur



98 - SOURATE DE LA VÉRITÉ

8 versets

Révelée tout entière à Médine à la suite de la sourate de la Répudiation

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

لَمْ يَكُنِ الَّذِينَ كَفَرُوا مِنْ أَهْلِ الْكِتَابِ وَالْمُشْرِكِينَ مُنْفَكِينَ حَتَّى تَأْتِيَهُمُ الْبَيِّنَةُ
 ① رَسُولٌ مِنَ اللَّهِ يَتْلُو صُحُفًا مُطَهَّرَةً ② فِيهَا كُتِبَ قِسْمَةٌ ③ وَمَا تَفَرَّقَ
 الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ إِلَّا مِنْ بَدِ مَا جَاءَهُمُ الْبَيِّنَةُ ④ وَمَا أُمِرُوا إِلَّا لِيَعْبُدُوا
 اللَّهَ مُخْلِصِينَ لَهُ الدِّينَ حُنَفَاءَ وَيُقِيمُوا الصَّلَاةَ وَيُؤْتُوا الزَّكَاةَ وَذَلِكَ دِينُ الْقَيِّمَةِ ⑤

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

la yakuni-l-laḍîna kafarû min 'ahli-l-kitâbi wa-l-mušrikîna munfakkîna ḥattâ ta'tiyahumu-l-bayyînatu (1) Rasûlum mina-L-Lâhi yatlû suḥufam muṭaḥharatn (2) fiḥâ kutubun qayyimatum (3) wamâ tafarraqa-l-laḍîna 'ufu-l-kitâ ba 'illâ mim ba'di mâ jā'athumu-l-bayyînatu (4) wamā 'umirū 'illâ liya'budû-L-Lâha muḥlişîna lahu-d-dîna ḥunafā'a wa yuqîmu-ṣ-ṣalâta wa yu'tû-z-zakâta wa dâlika dînu-l-qayyimati (5).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Les infidèles, d'entre les gens d'écriture, et les idolâtres ne cesseront de faire cause que le jour où la vérité les touchera. (1) Un envoyé d'Allah récitera des écrits d'une grande pureté, (2) exprimant des pensées d'une rectitude parfaite. (3) Les gens d'écriture ne se sont divisés qu'une fois touchés par la vérité. (4) Et pourtant que leur a-t-on prescrit, si ce n'est de vouer à Allah un culte exclusif et sincère, de faire la prière et de pratiquer l'aumône? Le voilà le véritable culte (5)

Les gens d'écriture sont les juifs et les chrétiens, et les idolâtres sont les adorateurs des idoles parmi les Arabes et du feu parmi les Perses. Ces gens-là ne mettront fin à leurs discussions tant que la preuve évidente ne leur sera parvenue. Or cette preuve est le Coran révélé à l'Envoyé de Dieu Mouhammed -qu'Allah le bénisse et le salue- et qui fut chargé de le divulguer aux hommes. Il renferme des versets à la parfaite droiture étant venus de Dieu -à Lui la puissance et la gloire-. Ils sont donc immuables qui ne sauraient être ni altérés ni modifiés.

Dieu a dit ailleurs au sujet de ces gens-là: «N'imites pas ceux qui, après avoir reçu les enseignements d'Allah, se sont divisés et ont glissé dans les luttes politiques. Ceux-là subiront un châtiment exemplaire» [Coran III, 105] Car ils n'ont pas suivi les lois contenues dans ces Ecritures mais ils se sont livrés à des discussions et à des polémiques en s'écartant des enseignements. Il est dit dans un hadith: «Les juifs se sont divisés en 71 sectes, les chrétiens en 72, et ma communauté en 73. Elles seront précipitées en Enfer à l'exception d'une seule secte». On lui demanda: «Qui sont-ils, ô Messager de Dieu?» Il répondit: «Seront sauvés ceux qui m'auront suivi ainsi mes compagnons».

A ces gens-là, on avait ordonné d'adorer Dieu seul comme de vrais croyants en s'écartant de toute idolâtrie, de faire la prière qui est l'obligation la plus méritoire, de verser la zakat prélevée sur leurs biens en donnant aux pauvres et nécessiteux. Telle est la religion vraie d'une communauté bien guidée.

إِنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا مِنْ أَهْلِ الْكِتَابِ وَالْمُشْرِكِينَ فِي نَارِ جَهَنَّمَ خَالِدِينَ فِيهَا
أُولَئِكَ هُمْ شَرُّ الْبَرِيَّةِ ﴿٥١﴾ إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ أُولَئِكَ هُمْ

خَيْرُ الْبَرِيَّةِ ⑦ جَزَاؤُهُمْ عِنْدَ رَبِّهِمْ جَنَّاتُ عَدْنٍ تَجْرَى مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ خَالِدِينَ فِيهَا أَبَدًا رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ وَرَضُوا عَنْهُ ذَلِكَ لِمَنْ خَشِيَ رَبَّهُ ⑧

'inna-l-laḍîma kafarû min 'ahli-l-kitâbi wa-l-mušrikîna fî nâri jahannama ḥalidîna fihâ 'ûlâ'ika šarru-l-bariyyati (6) 'inna-l-laḍîna 'â-manû wa 'amilû-š-šâlihâti 'ûlâ'ika hum ḥayru-l-bariyyati (7) jazâ'uhum 'inda rabbihim jannâtu 'adnin tajrî min taḥtiḥâ-l-'anhâru ḥalidîna fihâ 'abadan radiya-L-Lâhu 'anhum wa raḍû 'anhu ḍâlika liman ḥašiya rabbah (8).

Les infidèles, d'entre les gens d'Écriture, et les idolâtres brûleront éternellement dans le feu de l'enfer. Ce sont les plus abjects des êtres humains. (6) Ceux qui croient et font le bien sont privilégiés. (7) Comme récompense, ils seront accueillis par leur Maître dans les jardins de l'Eden, arrosés d'eau vive. Ils y séjourneront l'éternité entière. Allah se félicitera d'eux et eux d'Allah. Tel sera le sort de ceux qui craignent Allah. (8).

Dieu montre le sort des idolâtres, négateurs et associateurs qui ont mécru aux Prophètes et aux Livres en criant au mensonge. Ils seront jetés dans le feu de la Géhenne, y demeureront immortels. Ceux-là sont les pires de toute la création.

Quant à ceux qui auront cru, fait les œuvres pies en adorant Dieu comme il se doit et avec zèle, ils sont les meilleurs de l'humanité. Les ulémas ont déduit de ce verset que les fidèles sont meilleurs que les anges.

Ils auront leur récompense auprès de leur Seigneur qui sera un Paradis où coulent des ruisseaux, où ils demeureront pour toujours, immortels. Dieu est satisfait d'eux et Sa satisfaction se manifeste en les admettant dans les jardins de l'Eden, et eux sont satisfaits de Lui en acceptant Sa récompense.

«Tel sera le sort de ceux qui craignent Allah» en lui vouant un culte exclusif et sincère, en L'adorant comme ils le voient. Abou Houraira rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit à ses compagnons: «Vous dirai-je qui sont les meilleurs de l'humanité?» - Certes oui, ô Messager de Dieu, répondirent-ils. Il répliqua: «Un homme qui tient son cheval par la bride pour combattre

dans la voie de Dieu et le monte chaque fois qu'il entend un cri (d'alarme). Vous dirai-je qui sont les meilleurs de l'humanité?» - Certes oui, ô Messenger de Dieu, répondirent-ils. Il repartit: «Un homme qui vit parmi un troupeau de moutons, s'acquitte de la prière et verse la zakat. Vous dirai-je qui sont les meilleurs de l'humanité?» - Certes oui, répondirent-ils. Il rétorqua: «L'homme qui donne à un mendiant qui demande au nom de Dieu» (*Rapporté par Ahmed*)



99 - SOURATE DE LA CONVULSION TERRESTRE

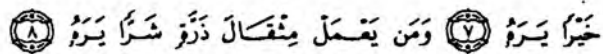
8 versets

Révlée tout entière à Médine à la suite de la sourate des Femmes

Anas Ben Malek rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- demanda à l'un de ses compagnons: «Es-tu marié?» - Non, par Dieu, ô Messager de Dieu car je n'ai de quoi assurer le ménage. Il lui dit: «Ne retiens-tu pas par cœur la sourte de La pureté du dogme?» [Coran CXII]. - Oui, répondit l'homme- Elle équivaut, en mérite, le tiers du Coran. Retiens-tu la sourate Du triomphe?» [Coran CX]. - Oui. - Elle équivaut le quart du Coran. Retiens-tu la sourate des Infidèles?» [Coran CIX]. -Oui.- Elle équivaut le quart du Coran. Retiens-tu la sourate de La convulsion terrestre? - Oui - Elle équivaut le quart du Coran. Va et marie-toi. (Sous-entendant: Apprends ces sourates à ta femme qui lui seront comme dot).

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

إِذَا زُلْزِلَتِ الْأَرْضُ زِلْزَالَهَا ①
وَأَخْرَجَتِ الْأَرْضُ أَثْقَالَهَا ② وَقَالَ الْإِنْسَانُ
مَا لَهَا ③ يَوْمَئِذٍ تُخْبِتُ أَعْيَارَهَا ④
يَأْنَّ رَبَّكَ أَوْحَىٰ لَهَا ⑤ يَوْمَئِذٍ
يَصْدُرُ النَّاسُ أَشْتَاتًا لِّيُرَوْا أَعْمَالُهُمْ ⑥
فَمَنْ يَعْمَلْ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ



Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

'idâ zulzilati-l-'arḍi zilzâlahâ (1) wa 'ahrajati-l-'arḍi fatqâlahâ (2) wa qâla-l-'insânu mâlahâ (3) yawma 'id in tuḥaddiṭu 'ahbârahâ (4) bi 'anna rabbaka 'awḥâ lahâ (5) yawma 'id in yaṣḍuru-n-nâsu 'aštâtan liyuraw 'a-mâlahum (6) famay-ya'mal miṭqâla ḍarratin ḥayran yarahû (7) wa may ya'mal miṭqâ la ḍarratin šarran yrah (8).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Lorsque la terre entrera dans sa dernière convulsion (1) et mettra à nu ses entrailles, (2) l'homme dira: «Qu'a-t-elle?». (3) Ce jour-là, elle racontera son histoire (4) pour obéir à l'ordre de ton Seigneur. (5) Ce jour-là, les hommes accourent de tous côtés, pour être mis en face de leurs œuvres. (6) Celui qui aura fait le plus petit atome de bien le verra. (7) Celui qui aura fait le plus petit atome de mal le verra. (8).

A la fin des temps, la terre subira un grand tremblement qui le secouera afin qu'elle fasse sortir les hommes de leurs tombeaux. A ce propos, il est dit dans un hadith: «La terre fera sortir les hommes tels de petites colonnes en or et argent. L'exécuté dira: Pour ce crime que j'ai commis on m'a exécuté. Celui qui a rompu le lien de sang dira: De cette façon j'ai rompu ce lien. Le voleur dira: A cause de ce vol on m'a coupé la main».

«L'homme dira: «Qu'a-t-elle?». L'homme s'étonnera de la terre qui sera renversée de fond en comble après sa stabilité alors qu'il se trouvait sur sa surface. Mais elle ne pouvait qu'à obéir à l'ordre de son Seigneur pour expulser de ses entrailles tous les morts du premier au dernier. Ce jour-là, la terre sera remplacée par une autre terre, les cieux par d'autres cieux, et les hommes seront alors présentés à Dieu l'Unique, le Dominateur Suprême.

«Ce jour-là, elle racontera son histoire» en rapportant ce que les hommes avaient fait sur sa surface. Abou Houraira rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, après avoir récité ce verset, demanda à ses compagnons: «Connaissez-vous ce que sera son histoire?» Ils répondirent: «Dieu et Son Messager sont les

plus savants». Il repartit: «Elle racontera tout ce que les gens ont fait sur sa surface. Elle dira: un tel a fait telle et telle chose. Voilà son histoire» (*Rapporté par Ahmed, Tirmidzi et Nassaf*).

«Pour obéir à l'ordre de ton Seigneur» ou suivant une autre traduction: Par l'inspiration de ton Seigneur, qui signifie Sa permission. Ce jour-là, les hommes, une fois jugés, seront regroupés en deux catégories: Les bienheureux qui entreront au Paradis et les damnés qui seront conduits vers l'Enfer. Et ceci en fonction de leurs œuvres dans le bas monde, car: **«celui qui aura fait le plus petit atome de bien le verra. Celui qui aura fait le plus petit atome de mal le verra»**. Abou Houraira rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Les chevaux sont de trois catégories: la première est un fardeau, la deuxième est une portière (contre le feu) et la troisième est une récompense». Et à la fin du hadith, il est dit: «En lui demandant au sujet des ânes domestiques, il répondit: «Dieu ne m'a révélé aucun verset à leur sujet à l'exception de ce verset exhaustif: **«Celui qui aura fait le plus petit atome de bien le verra. Celui qui aura fait le plus petit atome de mal le verra»**. (Une partie d'un long hadith rapporté par Boukhari et Mouslim).

On cite à l'appui ces quelques recommandations que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- avait faites aux hommes et rapportées par plusieurs:

- Redoutez le feu ne serait-ce qu'avec une demi-datte ou une bonne parole.

- Ne dédaigne rien des actes de bien, s'agit-il de verser de l'eau de ton sceau dans celui qui te la demande, ou d'accueillir ton frère coreligionnaire avec un visage radieux.

- O femmes, que l'une d'entre vous ne dédaigne un don qu'elle présente à sa voisine ne serait-ce qu'une patte de mouton.

Abdullah Ben Amr Ben Al-'As rapporte: «Quand cette sourate fut révélée alors qu'Abou Bakr As-Siddiq était assis chez le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, ses yeux fondirent en larmes. Il lui demanda: «Qu'est-ce qui te fait pleurer ô Abou Bakr?» - Cette sourate, répondit il, ô Messager de Dieu. Il lui répliqua: «Si vous ne

péchiez pas, vous n'imploriez pas le pardon et Dieu ne vous les pardonnait, Dieu aurait créé une autre communauté qui péchera et Il lui pardonnera» (*Rapporté par Ibn Jarir*).

Sa'id Ben Joubayr, en commentant ces deux versets précités, et après la révélation de cet autre: «Eux qui distribuent des vivres aux pauvres, aux orphelins et aux captifs, malgré leurs propres besoins» [Coran LXXVI, 7] raconte: «Les musulmans pensaient qu'ils ne seraient pas rétribués s'ils donnaient le peu de bien. Quand un mendiant venait frapper à la porte de l'un d'entre eux, il le repoussait en lui disant: «Je n'ai pas assez pour te donner et en être rétribué.» D'autres croyaient qu'ils ne seraient pas demandé compte pour une faute vénielle même volontaire tels qu'un mensonge, un regard lascif, une médisance ou autre acte. Ils disaient: «Dieu ne tiendrait compte que des péchés capitaux». Dieu, dans ces versets, les exhorte à faire l'acte de bien insignifiant soit-il car il sera décuplé, et les met en garde contre toute faute vénielle car ceci pourrait les porter à commettre de péchés plus graves. Il fit cette révélation à ces fins» (*Rapporté par Ibn Abi Hatem*).

Le terme «ذُرَّة» signifie aussi la plus petite fourmi. Contre chaque bonne action Dieu efface dix mauvaises, chaque bonne action sera décuplée même elle peut atteindre sept cent multiples .

Abdullah Ben Mass'oud rapporte que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Méfiez-vous des péchés même les plus insignifiants car s'ils se multiplient par un homme, ils causent sa perte*». Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- en donne comme exemple des gens qui campent dans une terre déserte, ils préparent leur repas. Chacun d'entre eux s'en va pour apporter un morceau de bois. Après avoir fait un grand tas, ils y mettent le feu et y jettent ce qu'ils ont préparé» (*Rapporté par Ahmed*)» (*Rapporté par Ahmed*)⁽¹⁾.

عن عبد الله بن مسعود أن رسول الله ﷺ قال: «إياكم ومحقرات الذنوب فإنهن يجتمعن (1) على الرجل حتى يهلكنه» وإن رسول الله ﷺ ضرب لهن مثلاً كمثل قوم نزلوا أرض فلاة، فحضر صنيع القوم، فجعل الرجل ينطلق فيجيء بالعود والرجل يجيئ بالعود، حتى جمعوا سواداً، وأججوا ناراً، وأنضجوا ما قذفوا فيها



100 - SOURATE DES COURSIERS

11 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate de Siècle

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَالْمَدِينَةِ ضَبَّحًا (١) فَالْمُورِيَةِ قَدْحًا (٢) فَالْمُغِيرَةِ شُبْحًا (٣) فَانْرَنَ يَدَيْهِ
 نَقْعًا (٤) فَوَسَطْنَ بِهِ جَمْعًا (٥) إِنَّ الْإِنْسَانَ لِرَبِّهِ لَكَنُودٌ (٦) وَإِنَّهُ عَلَى
 ذَلِكَ لَشَهِيدٌ (٧) وَإِنَّهُ لِحُبِّ الْخَيْرِ لَشَدِيدٌ (٨) أَفَلَا يَعْلَمُ إِذَا بُعْثِرَ مَا
 فِي الْقُبُورِ (٩) وَحُصِّلَ مَا فِي الصُّدُورِ (١٠) إِنَّ رَبَّهُم بِهِمْ يَوْمَئِذٍ لَخَبِيرٌ (١١)

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

wa-l-'adiyâti ḍabḥan (1) fal muriyâti qadḥan (2) fal mugirâti şubḥan (3) fa'aṭarna bihî naq'an (4) fawasatna bihî jam'an (5) 'inna-l-'insâna lirabbihî lakanûdun (6) wa 'innahû 'alâ ḍâlika laşahîdun (7) wa 'innahu liḥubbi-l-ḥayri laşadîdun (8) 'afalâ ya'lamu 'idâ bu'tira mâ fi-l-qubûri (9) wa ḥuş-şila mâ fi-ş-şudri (10) 'inna rabbahum bihim yawma 'idin la Ḥabîr (11).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Par les coursiers hennissants, (1) qui font jaillir le feu sous leurs pieds, (2) qui surprennent l'ennemi au matin, (3) qui soulèvent de nuages de poussière, (4) et font irruption dans les rangs de l'ennemi, (5) je jure que l'homme est ingrat envers son Seigneur. (6) L'homme, du reste, l'avoue lui-même. (7) Il est passionnément attaché aux biens de ce monde. (8) Ignore-t-il que le jour où les tombes s'ouvriront, (9) et où les secrets des cœurs seront divulgués, (10) son Seigneur connaîtra tous ses actes (11).

Dieu jure par les chevaux qui, montés par les combattants pour sa cause, galopent et reniflent, ont jailli des étincelles sous leurs sabots et surprennent l'ennemi à l'aube. Car le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- commençait ses expéditions à ce moment-là quand on appelait à la prière. S'il entendait l'appel, il s'arrêtait pour faire la prière, sinon, il attaquait. Ces chevaux soulèvent au milieu de l'ennemi un nuage de poussière en se déplaçant d'un endroit à un autre.

Ibn Abbas raconte: «Etant assis dans le Hijr (à l'intérieur de l'enceinte sacrée de la Ka'ba) un homme vint me demander l'interprétation des dires de Dieu: «**Par les coursiers hennissants**» je lui répondis: «Ce sont les chevaux qui se lancent fougueusement à l'assaut de l'ennemi. La nuit, les combattants campent pour préparer leur repas en allumant le feu». Il me quitta pour aller chez 'Ali qui se trouvait auprès du puits de Zamzam. En lui posant la même question, Ali lui demanda: «As-tu interrogé un autre que moi sur ce sujet?» - Oui, répondit l'homme, j'ai interrogé Ibn Abbas qui m'a dit qu'il s'agit des chevaux quand ils galopent dans la voie de Dieu. Ali lui ordonna alors: «Va et convoque-moi Ibn Abbas». Quand celui-ci fut en sa présence, Ali lui dit: «Donnes-tu des réponses aux gens sur des sujets dont tu n'en as aucune connaissance? Par Dieu, la première expédition que nous avons faite après notre conversion fut celle de Badr et, parmi nous, il n'y avait que deux chevaux: l'un monté par Az-Zoubayr et l'autre par Al-Miqdad. Comment as-tu donné une telle interprétation? Il s'agit des chameaux qui se déplacent de 'Arafa à Mouzdalifa puis à Mina». Suivant une autre version: «Une fois arrivés à Mouzdalifa, les hommes allument un feu» (*Rapporté par Ibn Abi Hatem*).

D'autres exégètes ont avancé que le feu cité dans le verset

désigne le feu qu'allument les tribus une fois se trouvant chez eux la nuit. Mais il s'avère, comme a conclu l'auteur, que les dires d'Ibn Abbas sont les plus exacts.

«Je jure que l'homme est ingrat envers son Seigneur» Tel est l'objet du serment divin, car l'homme, de par sa nature, méconnaît les bienfaits de Dieu, alors qu'il en est témoin de tout cela. **«Il est passionnément attaché aux biens de ce monde»** Ceci signifie: ou bien l'amour de l'homme des richesses est plus fort, ou bien il est avide tellement qu'il se montre avare sans en rien dépenser (en aumône). Les deux sens sont logiques.

Puis Dieu exhorte les hommes à renoncer aux biens de ce monde et à consacrer leur amour de la vie future, en leur montrant ce que leur adviendra comme affres et terreur: **«Ignore-t-il que le jour où les tombes s'ouvriront»** pour laisser sortir tous les morts le jour de la résurrection, **«et où les secrets des cœurs seront divulgués»** et le contenu des cœurs sera exposé en pleine lumière. Dieu connaît, certes, ce que les hommes font soit en public, soit en cachette, et Il les rétribuera suivant leurs œuvres.



101 - SOURATE DU CHOC

11 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourte des Koraïchites

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

الْقَارِعَةُ ① مَا الْقَارِعَةُ ② وَمَا أَدْرَاكَ مَا الْقَارِعَةُ ③ يَوْمَ يَكُونُ
النَّاسُ كَالْفَرَاشِ الْمَبْثُوثِ ④ وَتَكُونُ الْجِبَالُ كَالْعِهْنِ الْمَنْفُوشِ ⑤
فَأَمَّا مَنْ ثَقُلَتْ مَوَازِينُهُ ⑥ فَهُوَ فِي عِيشَةٍ رَاضِيَةٍ ⑦ وَأَمَّا
مَنْ خَفَّتْ مَوَازِينُهُ ⑧ فَأُنْفِثَ هَاطِئَةً ⑨ وَمَا أَدْرَاكَ مَا هِيَ ⑩
نَارٌ حَامِيَةٌ ⑪

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

'alqâri'atu (1) mal-qâri'atu (2) wamâ 'adrâka mal-qâri'atu (3) yawma yakûnu-n-nâsu kal-farâshi-l-mabṭûṭi (4) wa takûnu-l-jibâlu ka-l-'ihni-l-manfûṣi (5) fa 'ammâ man ṭaqlat mawâzînuû (6) fahuwa fî 'iṣatin râḍiyatin (7) wa 'ammâ man ḥaffat mawâzînuhû (8) fa 'ummuhû hâwitatun (9) wamâ 'adrâka mâ hiyah (10) nârun ḥâmiyah (11).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Le choc! (1) Quel choc! (2) Qui te donnera une idée du choc! (3) Le

jour où il se produira, les hommes se presseront comme les phalènes autour d'une flamme. (4) Les montagnes seront réduites en légers flocons de laine. (5) Celui dont les œuvres feront pencher le plateau de la balance, (6) connaîtra une douce félicité. (7) Celui dont les œuvres pèseront peu, (8) ne trouvera pour refuge qu'un gouffre. (9) Et qui te donnera une idée de ce gouffre? (10) Ce sera une véritable fournaise (11).

Le choc, ou selon d'autres traductions: celle qui fracasse, est un des noms du jour de la résurrection. Ce jour-là, les gens dans leurs venues et allers et leur dispersion, seront semblables à des phalènes éparpillées en tous sens, comme Dieu en parle d'eux dans ce verset: «Comme des sauterelles prenant leur vol» [Coran LIV, 7].

Ce jour-là, les montagnes seront tels de flocons de laine cardée. Qu'en sera-t-il alors des hommes? Et Dieu de répondre: «Celui dont les œuvres feront pencher le plateau de la balance» c'est à dire leurs bonnes actions l'emporteront sur les mauvaises, «connaîtra une douce félicité» dans un Paradis. «Celui dont les œuvres pèseront peu, ne trouvera pour refuge qu'un gouffre» dans un abîme de Feu. Le texte arabe exprime cet abîme en «mère» qui sera le refuge tel un enfant qui ne trouve pour lui un lieu bien protégé que le giron de sa mère. Ibn Jarir rapporte que Al-Ach'ath ben Abdullah -l'aveugle- a dit: Lorsque le croyant meurt, son âme sera amenée vers les âmes des autres croyants, et celles-ci diront: «Apaisez le cœur de votre frère car il vient de quitter l'angoisse du bas monde». Puis on lui demandera: «Qu'a fait un tel?» Et lui de répondre: «N'est-il pas venu chez vous?» - Non, répondront-ils, sûrement on l'a amené vers sa mère le gouffre de l'Enfer».

«Ce sera une véritable fournaise» et un feu très ardent. Dans le même sens, Abou Houraira rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Le feu qu'allume le fils d'Adam est une des soixante-dix parties du feu de l'Enfer» (*Rapporté par Malek, Boukhari et Mouslim*).

Dans un autre hadith rapporté également par Abou Houraira, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «On a attisé le feu pendant mille ans pour devenir rouge, mille autres pour devenir blanche et encore mille autres jusqu'à devenir noire comme une nuit

très obscure» (*Rapporté par Tirmidzi et Ibn Maja*).

Il est cité dans les deux Sahih que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «L'Enfer s'est plaint au Seigneur en disant: «Mes parties dévore l'une l'autre». Il lui a permis de respirer deux fois: une en hiver et une autre en été. C'est à l'un de ces moments que vous éprouvez le plus grand froid en hiver et la plus grande chaleur en été» (*Rapporté par L'imam Ahmed*).



102 - SOURATE DE LA PASSION DES RICHESSES

8 versets

*Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate de
l'Abondance*

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

أَلْهَكُمُ الْكَاذِبُ ۖ (1) حَتَّىٰ زُرْتُمُ الْمَقَابِرَ ۚ (2) كَلَّا سَوْفَ تَعْلَمُونَ ۚ (3) ثُمَّ
كَلَّا سَوْفَ تَعْلَمُونَ ۚ (4) كَلَّا لَوْ تَعْلَمُونَ عِلْمَ الْيَقِينِ ۚ (5) لَتَرَوُنَّ الْجَحِيمَ
(6) ثُمَّ لَتَرَوُنَّهَا عَيْنَ الْيَقِينِ ۚ (7) ثُمَّ لَتُسْأَلُنَّ يَوْمَئِذٍ عَنِ النَّعِيمِ ۚ (8)

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

'alhâkumu-t-takâturu (1) ḥattâ zurtumu-l-maqâbira (2) kallâ sawfa ta'lamuna (3) ṭumma kallâ sawfa ta'lamûna (4) kallâ law ta'lamûna 'ilam-l-yaqîni (5) latarawunna-l-jahîma (6) ṭumma latarawunnâ 'ayna-l-yaqîni (7) ṭumma latas'alunna yawma'idî in 'ani-na'im (8).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

La passion des richesses vous absorbe, (1) jusqu'au jour où vous serez

portés dans la tombe. (2) Vous apprendrez plus tard la vérité. (3) Oui vous l'apprendrez. (4) Ah! si vous pouviez connaître la réalité, (5) vous verriez l'enfer. (6) Oui, vous le verriez avec l'œil de la certitude. (7) Ce jour-là, on vous demandera compte des bienfaits que vous avez reçus. (8).

O hommes, leur dit Dieu, les clinquants de la vie, l'amour de l'argent et les joies de ce monde vous occupent sans penser à la vie de l'au-delà. Vous persévérez dans tout cela jusqu'à ce que la mort vous survienne et vous voilà dans les tombes en laissant derrière vous: richesses et enfants qui vous ont absorbés.

Abdullah Ben Ach-Chakhir rapporte: «Je vins auprès du Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- alors qu'il récitait: «**La passion des richesses vous absorbe**». Puis il dit: «*L'homme dit: «Mes biens! Mes biens!. Or ce qui lui revient de ses biens sont ces trois choses: ce qu'il a mangé et consommé, ce qu'il a porté et usé et ce qu'il a donné en aumône pour sa vie future. A part cela, tout ce qu'il possède reviendra à ses successeurs (après sa mort)»*» (Rapporté par Mouslim, Ahmed, Tirmidzi et Nassai)^[1].

Anas Ben Malek rapporte que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Trois choses suivent le mort (jusqu'à sa tombe), deux reviennent et une seule reste avec lui: Les siens, ses biens et ses œuvres le suivent, les deux premiers reviennent et seules ses œuvres restent avec lui*» (Rapporté par Boukhari, Mouslim et Tirmidzi)^[2].

Quant aux circonstances de cette révélation, Ibn Bourayda raconte: «Deux tribus des Médinois: Bani Haritha et Bani Al-Hareth s'enorgueillissaient l'une sur l'autre. L'une d'elles dit à l'autre: «Y en a-t-il parmi vous tel fils de tel et tel autre qui sont des nôtres?». Et l'autre répondit en disant la même chose. Puis l'une dit à l'autre: «Allons

(1) عن عبد الله بن الشخير قال: انتهيت إلى رسول الله ﷺ وهو يقول: «**أَلْهَاكُمُ التَّكَاثُرُ**» يقول ابن آدم: مالي مالي، وهل لك من مالك إلا ما أكلت فأفانيت، أو لبست فأبليت، أو تصدقت فأَمْضَيْتُ؟»

(2) عن أنس بن مالك قال، قال رسول الله ﷺ: «يتبع الميت ثلاثة فيرجع اثنان ويبقى معه واحد: يتبعه أهله وماله وعمله، فيرجع أهله وماله، ويبقى عمله»

s visiter les tombes». L'une d'elles dit à l'autre en désignant les tombes où gisent leurs hommes célèbres, et l'autre fit de même. Dieu à cette occasion fit descendre cette sourate».

Et l'auteur de dire: Ce qui est plus logique c'est que cette sourate parle en général des hommes dont leur sort sera la tombe et il cite à l'appui ce hadith : «Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- rendit visite à un bédouin malade et lui dit: «Ce sera pour toi une purification si Dieu le veut». L'homme de répondre: «Une purification! c'est plutôt une fièvre qui attaque un vieillard comme moi et ne tardera pas à le faire visiter la tombe». Et le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de répliquer. «Alors ce sera un bien pour toi».

«Vous apprendrez plus tard la vérité» ô incroyables. **«Oui vous l'apprendrez»** ô croyants, comme a avancé Ad-Dahak. **«Ah! si vous pouviez connaître la réalité»**. C'est à dire: si vous le saviez de science certaine, vous ne vous seriez pas adonnés à la recherche des richesses au lieu de chercher la vie future jusqu'à ce que vous visitiez les tombes.

«Vous verriez l'enfer. Oui, vous le verriez avec l'œil de la certitude». Cela constitue une explication à la menace lancée déjà. Car ces gens-là verront certainement l'Enfer qui, s'il souffle, tout Prophète et tout ange rapproché de Dieu se mettront à genoux par peur de ses affres comme il est dit dans un hadith.

«Ce jour-là-, on vous demandera compte des bienfaits que vous avez reçus», s'agit-il de la santé, de la sécurité, des biens et d'autres faveurs, et par quoi vous avez répondu soit de la reconnaissance, soit de l'adoration.

Abou Houraira raconte: «Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- sortit un jour et rencontra Abou Bakr et Omar assis. Il leur dit: «Qu'est-ce qui vous a fait sortir de chez vous?» - Par celui qui t'a envoyé avec la vérité, répondirent-ils, ce n'est autre que la faim. - Quant à moi, repartit-il, par celui qui m'a envoyé avec la vérité, c'est la même raison qui m'a fait sortir.

Ils se rendirent chez un homme des Ansars qui ne se trouvait pas chez lui, mais quand sa femme les aperçut, elle s'écria: «Soyez les

bienvenus» - Où est ton mari, lui demanda le Prophète. - Il est allé chercher de l'eau, répondit-elle. A ce moment l'homme arriva, et quand il vit le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et ses deux compagnons, il dit: «Louange à Dieu! Personne en ce jour n'a des hôtes plus nobles que les miens». Il sortit et leur apporta un régime de palmier qui contenait des dattes fraîches et sèches en leur disant: «Mangez». Il prit aussitôt un couteau et, voulant sortir, le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- lui dit: «Prends garde, n'égorge pas surtout une brebis qui allaite». L'homme leur égorgea un mouton et leur offrit sa viande. Après avoir mangé, le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dit à Abou Bakr et Omar: «C'est la faim qui vous a fait sortir de chez vous et vous n'y êtes pas retournés sans avoir reçu votre part de ces plaisirs. Vous serez interrogés sur cela au jour de la résurrection» (*Rapporté par Mouslim, Ibn Jarir et les auteurs des Sunan*).

Ikrima rapporte: «Les compagnons dirent au Prophète: «O Messenger de Dieu, quelle vie aisée menons-nous? nous prenons un demi repas et nous ne mangeons que du pain d'orge?» Dieu inspira alors au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de leur répondre: «Ne portez-vous pas de sandales? Ne buvez-vous pas de l'eau froide? Tout cela fait partie du plaisir».

D'autres ont considéré que: manger à sa faim, boire de l'eau froide, les demeures confortables, un corps parfait et sain, un sommeil profond, tout cela fait partie des bienfaits accordés aux hommes. Quant à Ibn Abbas, il a dit: «Le corps sain, l'ouïe et la vue constituent des bienfaits sur lesquels les hommes seront interrogés au jour de la résurrection et comment ils les ont utilisés dans leur vie, bien que Dieu le sache mieux que quiconque». Et il cita à l'appui ce verset: «Il sera sûrement demandé compte de tout: de l'ouïe, de la vue et du cœur» [Coran XVII, 36].

Ibn Abbas rapporte que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Il y a deux faveurs que beaucoup de gens abusent: la santé et le loisir» (*Rapporté par Boukhari et Tirmidzi*)⁽¹⁾.

وثبت في صحيح البخاري وسنن الترمذي عن ابن عباس قال، قال رسول الله ﷺ: «وإنما (1) مغبون فيهما كثير من الناس: الصحة الفراغ»



103 - SOURATE DU SIÈCLE

3 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate du Cœur dilaté

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَالْعَصْرِ ﴿١﴾ إِنَّ الْإِنْسَانَ لِرَبِّهِ خَشِيرٌ ﴿٢﴾ إِلَّا الَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ وَتَوَاصَوْا بِالْحَقِّ وَتَوَاصَوْا بِالصَّبْرِ ﴿٣﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

wa-l-'Asri (1) 'inna-l-'insâna lafi ḥusrin.(2) 'illâ-l-ladîna 'â manû wa 'amilû-ṣ-ṣâlihâti wa tawâsaw bil ḥaqqi wa tawâsaw bisṣ-ṣabr (3).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Je prends le siècle à témoin que les hommes courent à leur perte, (1) sauf ceux qui croient, pratiquent les bonnes œuvres et se recommandent mutuellement la droiture, (2) et se recommandent mutuellement la patience. (3).

On a dit que le siècle signifie le temps durant lequel les hommes accomplissent leurs œuvres bonnes soient-elles ou mauvaises. Mais Zaïd Ben Aslam a précisé qu'il s'agit de la période de l'après midi «Al-

‘sr». Il s'avère que la première interprétation est la plus logique.

Dieu jure par ce temps-même pour affirmer que les hommes vont à leur perte à l'exception de ceux qui ont la foi et qui font les bonnes œuvres. Ceux-ci s'encouragent mutuellement à rechercher la vérité en s'acquittant de toutes les obligations cultuelles et s'interdisant de tout ce que Dieu a prohibé. Ils s'encouragent aussi mutuellement à la patience en supportant les calamités et en endurant les méfaits de ceux qu'ils exhortent à faire le bien et à s'interdire du répréhensible.



104 - SOURATE DU DIFFAMATEUR

9 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate de la Résurrection

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَيْلٌ لِّكُلِّ هُمَزَةٍ لُّمَزَةٍ ① الَّذِي جَمَعَ مَالًا وَعَدَّدَهُ ② يَحْسَبُ أَنَّ
مَالَهُ أَخْلَدَهُ ③ كَلَّا لَيُبَدِّلَنَّهُ فِي لَظْمَةٍ ④ وَمَا أَدْرَاكَ مَا الْظُّمَةُ ⑤
نَارُ اللَّهِ الْمَوْقُودَةُ ⑥ الَّتِي تَطَّلِعُ عَلَى الْأَفْئِدَةِ ⑦ إِنَّهَا عَلَيْهِمْ مُّوَصَّدَةٌ ⑧
فِي عَمَدٍ مُّمَدَّدَةٍ ⑨

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

waylun likulli humazati-l-lumazatin (1) l-laḍî jama'a mālan wa 'addadahû (2) yaḥsabu 'anna mālahû 'aḥladahû (3) kallâ layunbaḍanna fî-l-ḥuṭamati (4) wamâ 'adrâ ka ma-l-ḥuṭamatu (5) nâru-L-Lâhi-l-mûqadatu (6) l-latî taṭali'u 'alâ-'afîdati (7) 'innahâ 'alayhim mu'sadatun (8) fî 'amadin mumaddadah (9).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Malheur au diffamateur et au médisant, (1) qui amasse des richesses

et se complait à les compter, (2) qui croit s'assurer par elles l'éternité. (3) Erreur! il sera précipité dans l'enfer. (4) Et qui te dépeindra exactement l'enfer? (5) C'est le feu d'Allah, le feu inextinguible, (6) qui pénètre jusqu'aux entrailles, (7) qui encerclera les hommes, (8) par d'immenses colonnes (9).

Il s'agit de l'homme qui dénigre les autres, les diffame et médit d'eux en les calomniant, qui amasse des richesses et se contente de les compter et de les recompter croyant qu'elles assureront son salut dans l'au-delà. Il se trompe, car il ne le sera pas comme il pense.

«Il sera précipité dans l'enfer» ou «Al-Houtama» qui est un des noms de l'Enfer. Il y sera précipité avec tout ce qu'il avait amassé comme fortune. Cette Houtama brûlera tout son corps et une fois arrivé au cœur, il reviendra à son corps. Ce feu encerclera les damnés de toutes parts en fermant les portes sur eux. On a dit aussi qu'ils seront torturés par des colonnes de feu alors qu'ils seront enchaînés par les carcans.



105 - SOURATE DE L'ÉLÉPHANT

5 versets

Révlée tout entière à La Mecque à suite de la sourate des Infidèles

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

أَلَمْ تَرَ كَيْفَ فَعَلَ رَبُّكَ بِأَصْحَابِ الْفِيلِ (١)
(٢) وَأَرْسَلَ عَلَيْهِمْ طَيْرًا أَبَابِيلَ (٣)
تَرْمِيهِمْ بِحِجَارَةٍ مِّن سِجِّيلٍ (٤)
فَجَعَلَهُمْ كَعَصِفٍ أَلْعُوكِ (٥)

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

'alam tara kayfa fa'ala rabbuka bi 'aṣḥabi-l-fîli (1) 'alam yaj'al kaydahum fî taḍlîlin (2) wa 'arsala 'alayhim ṭayran 'abâbîla (3) tarmîhim biḥijâratim min sijjîlin (4) faja'alahum ka'aṣfîm ma'kûlin (5).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Ne sais-tu pas comment ton Seigneur a agi avec l'expédition de l'éléphant? (1) Il déjoua ses manœuvres. (2) Il envoya contre elle une file d'oiseaux(3) qui l'accabla de pierres en feu. (4) Il la réduisit à l'état de paille desséchée (5).

C'était une des faveurs que Dieu avait accordées aux Qoraîchites quand Il a mis en déroute ceux qui venaient détruire la Ka'ba en se

servant l'un grand éléphant. En voici, en bref, leur histoire.

Abraha Al-Achram avait bâti une grande église à San'a (au Yémen) d'une architecture très magnifique et tellement élevée de sorte que celui qui la regardait en levant la tête craignait que sa calotte ne tombasse à cause de sa hauteur. Les Arabes l'appelaient «Al-Qalls». Abraha, par son faire, voulut que les arabes viennent la visiter au lieu d'aller faire leur pèlerinage à la Ka'ba (à La Mecque). Il chargea quelqu'un pour les appeler à cette visite. Les Arabes répugnèrent cela et en particulier les Qoraïchites qui se mirent en colère contre Abraha. L'un d'entre eux put entrer clandestinement à cette église et y fit une déjection puis revint à La Mecque.

Les gardiens de l'église, voyant cela, firent part de cette offense à leur roi Abraha lui disant: «Sûrement un Qoraïchite a souillé l'église parce que tu as voulu les détourner de la Ka'ba». Abraha jura alors qu'il marchera vers la Ka'ba pour la démolir en enlevant une pierre après une autre.

Suivant une version rapportée par Mouqatel, des jeunes Qoraïchites réussirent à pénétrer l'église où ils firent un grand feu dans un jour où le vent soufflait impétueusement et elle fut brûlée complètement.

Abraha marcha à La Mecque à la tête d'une grande armée accompagnée d'un éléphant gigantesque qu'on n'avait jamais vu de pareil appelé «Mahmoud», comme on a dit aussi qu'il y avait douze éléphants. Les Arabes, ayant eu vent de cette invasion, épouvèrent une grande peur et décidèrent qu'ils devaient empêcher Abraha d'accéder à La Maison quel que soit le prix. Un des notables de Yemen appelé «Dzou Nafar» appela alors son peuple à combattre Abraha et défendre La Maison de Dieu. Ils lui livrèrent bataille mais Abraha put les vaincre. Et arrivé au territoire habité par la tribu Khat'am, Noufayl Ben Habib l'intercepta avec son peuple, mais Abraha triompha sur eux et prit en captivité Noufayl. Après avoir décidé de le liquider, il lui rendit la liberté à condition de l'accompagner pour lui montrer le chemin qui conduit au pays de Hijaz.

Quand Abraha fut auprès de Taëf, les habitants de la tribu Thaqif l'adulèrent pour sauvegarder leur idole Al-Lat. Répondant à leur désir,

ils envoyèrent avec lui un des leurs appelé Abou Righal comme guide. Arrivé à un endroit appelé Al-Maghmas, proche de La Mecque, Abraham y campa. Son armée attaqua les troupeaux appartenant aux Mecquois et prirent comme butin deux cent chameaux dont leur propriétaire était Abdul Mouttaleb.

Abraha chargea Hinata, un homme de la tribu Himyar d'aller à La Mecque, d'amener le chef de cette ville en leur faisant connaître que le roi Abraha n'est pas venu pour les combattre à moins qu'ils ne le repoussent en l'empêchant d'accéder à La Maison Sacrée. Hinata, une fois à La Mecque, fut emmené chez Abdul Mouttaleb Ben Hachem, et il lui transmit les propos de Abraha. Abdul Mouttaleb lui répondit: «Par Dieu, et nous aussi ne voulons plus mener une guerre contre lui car nous en sommes incapables. La Ka'ba est la Maison Sacrée de Dieu et celle de Son ami Ibrahim. Si Dieu l'empêche, Il ne fait que défendre Sa Maison, et s'il le laisse y accéder, par Dieu nous sommes incapables de l'interdire».

Hinata demanda alors à Abdul Mouttaleb de venir avec lui chez Abraha. Une fois en sa présence, Abraha ne put que le vénérer, à savoir que Abdul Mouttaleb était un homme imposant d'une belle apparence et d'une grande stature. En le voyant Abraha descendit de son lit de repos pour s'asseoir avec lui sur le tapis. Il dit à son interprète: «Demande-lui qu'est-ce qu'il désire?» Et Abdul Mouttaleb de répondre: «Je veux qu'il me rende les deux cent chameaux qui sont les miens». Abraha dit alors à son interprète de lui répliquer: «Quand je t'ai vu pour la première fois, j'ai eu des égards pour toi, mais quand tu viens réclamer tes deux cent chameaux, je t'ai mésestimé. Tu viens réclamer ton troupeau en laissant cette Maison le lieu du culte de ton peuple et de tes ancêtres? Je ne suis venu que pour la détruire et toi tu ne me supplies pas de l'épargner?».

Abdul Mouttaleb lui répondit: «Je suis le propriétaire de ces chameaux, quant à La Maison, elle a un Seigneur qui la défendra». Et Abraha de riposter: «Ce Seigneur ne pourra plus m'empêcher». Abdullah Mouttaleb s'écria alors: «Va et exécute ton projet».

On a rapporté qu'une foule de dignitaires s'étaient rendus chez Abraha avec Abdul Mouttaleb et lui proposaient de lui donner le tiers

des richesses de Touhama à condition de renoncer à son projet. Mais Abraha refusa. il rendit à Abdul Mouttaleb ses chameaux. Celui-ci retourna chez les Mecquois et leur ordonna de quitter la ville et de se réfugier dans les cîmes de ses montagnes pour être à l'abri de la réaction d'Abraha et de son armée. Abdul Mouttaleb, avant de quitter La Mecque, se dirigea vers la Ka'ba et tint l'anneau de sa porte. Certains Qoraïchites l'accompagnèrent et invoquèrent Dieu afin de leur secourir et mettre en déroute Abraha et son armée. Puis tous ensemble montèrent aux cîmes des montagnes.

Moqatel a avancé que les Qoraïchites aient laissé cent chamelles marquées comme offrandes espérant que l'armée ennemie les prendraient injustement et alors Dieu se vengerait d'elle.

Le lendemain matin, Abraha s'apprêta avec son armée pour entrer à La Mecque. Quand ils dirigèrent ce grand éléphant vers la Ka'ba il s'agenouilla. A ce moment, Noufayl Ben Habib put s'échapper pour rejoindre les Qoraïchites sur les montagnes. Les soldats frappèrent violemment l'éléphant pour se lever, mais il demeura à genoux. Ils se servirent de tous les moyens pour le faire lever, mais en vain. En le dirigeant vers d'autres côtés tels que l'orient ou le pays de Châm, il se levait, mais une fois encore vers La Mecque, il refusa d'avancer.

Dieu alors leur envoya une bande d'oiseaux semblables à des chauves-souris et d'étourneaux, dont chacun portait trois pierres: une au bec et deux avec ses serres, qui étaient de la grandeur d'un pois chiche ou de lentilles qui n'atteignaient l'un d'entre eux sans le tuer. Ceux qui survécurent de l'armée prirent la fuite demandant voir Noufayl pour leur indiquer le chemin de retour, alors que celui-ci se trouvait parmi les Qoraïchites sur les sommets des montagnes assister à ce spectacle. Dieu mit en déroute Abraha et son armée, en se vengeant d'eux et Noufayl de réciter ce vers.

Où fuir alors que c'est Dieu qui attaque.

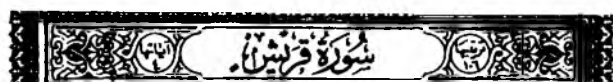
Al-Achram le vaincu ne serait être vainqueur.

Ibn Ishaq a dit: «Après que Dieu ait envoyé Mouhammed -qu'Allah le bénisse et le salue-, et pour rappeler aux Qoraïchites Ses bienfaits qu'il leur a accordés, Il a mentionné dans le Coran cette petite sourate

et ce qu'en fut de l'armée Ethiopienne qui voulait la Maison qu'ils vénéraient au fil des jours et comment Il l'a gardée contre toute agression.

«Ne sais-tu pas comment ton Seigneur a agi avec l'expédition de l'éléphant...» Les ulémas ont laissé aller leur imagination pour décrire cette file d'oiseaux qui a anéanti la plus grande partie de cette armée qui, au fond, ne donne aucun intérêt. Il suffit de savoir que cette bande d'oiseaux avaient jeté de petits cailloux d'argile sur la tête des Ethiopiens en les réduisant comme de la paille mâchée, une expression qui signifie que leurs corps étaient déchiquetés.

Et comme remémoration de cet événement remarquable dans l'histoire, il est cité dans les deux Sahih que lorsque la chamelle du Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- appelée Al-Qaḥwa'; l'an de Houdaybya, s'agenouilla, les hommes s'écrièrent: «La chamelle du Messenger de Dieu est devenue rétive». Il leur répondit: «Al-Qaḥwa' n'est pas devenue rétive et ce n'est pas de son habitude de le faire, mais celui qui a immobilisé l'éléphant avec lequel les Abyssins voulaient détruire la Ka'ba, a immobilisé aussi la chamelle. Par celui qui tient mon âme dans Sa main, les Qoraïchites ne me demandent pas de respecter ce que Dieu a déclaré sacré sans que je la leur accorde». Puis il excita la chamelle qui ne tarda pas à se lever».



106 - SOURATE DES QORAÏCHITES

4 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate du Figuier

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ ۚ قُرَيْشٌ ۖ إِلَٰلَهُمْ رِحْلَةَ الْبَيْتِ ۚ وَالصَّيْفِ ۚ فَلْيَعْبُدُوا رَبَّ ۚ
هَذَا الْبَيْتِ ۚ الَّذِي أَطْعَمَهُمْ مِنْ جُوعٍ وَآمَنَهُمْ مِنْ خَوْفٍ ۚ

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

li 'ilâfi qurayşin (1) 'ilâfihim riḥlatta-š-šitâ 'i waṣ-ṣayfi (2) falaya'budû rabba ḥâḍ â-l-bayti (3) lladî 'at'amahum min ju'in wa 'âmanahum min ḥawf (4).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Et ceci (l'anéantissement de l'expédition de l'éléphant) pour sauvegarder l'habitude des Qoraïchites, (1) l'habitude de transhumer en hiver et en été. (2) Qu'en reconnaissance, ils adorent l'Allah de ce temple, (3) qui les a sauvés de la famine, et les a préservés contre le danger (de l'expédition) (4).

Cette sourate est indépendante de la précédente, car dans le manuscrit (le texte originel du Coran) ils ont séparé entre les deux par

la formule. «Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux», même si celle-ci est liée fortement à l'autre, comme ont avancé Mouhammed Ben Ishaq et Abdul Rahman Ben Za'ïd. Car l'interprétation de cette sourate est la suivante: Nous avons immobilisé l'éléphant contre La Mecque et anéanti ceux qui l'accompagnaient, en vertu de cette habitude si chère aux Qoraïchites et leur réunion dans leur pays en toute sécurité.

D'autres ont dit qu'il s'agit de leur habitude d'organiser en hiver un voyage vers le Yemen et en été un autre vers le Châm, deux voyages de commerce. De chaque voyage, ils revenaient sains et saufs étant les habitants d'un pays que Dieu a rendu sacré. Quiconque connaissait ces Qoraïchites, les respectait, et quiconque voyageait avec eux se sentait en toute sécurité. Dieu, dans un autre verset, parle de leur séjour à La Mecque quand ils ne voyagent pas en disant: «Ne voient-ils pas que nous leur avons assuré un territoire inviolable alors qu'autour d'eux les gens sont enlevés» [Coran XXIX, 67].

Puis Dieu les incite à reconnaître ce grand bienfait: «Qu'en reconnaissance, ils adorent l'Allah de ce temple» sans rien Lui associer, comme Il leur a accordé un territoire inviolable et une Maison Sacrée. Certes, c'est Lui qui les a nourris en les préservant de la famine et les a délivrés de la peur. Quiconque répond à l'appel aura assuré les sécurités des deux mondes, mais quiconque Lui désobéit, il s'en sera privé, comme Dieu montre le sort des impies dans ce verset: «Allah vous propose cet exemple: une cité vivait dans la paix la plus complète et dans l'opulence la plus large. S'étant montrée ingrate, Allah lui infligea en punition les affres de la faim et de la peur» [Coran XVI, 112].

Ousama Ben Zaid rapporte avoir entendu cette sourate et dire: «- Malheur ô vous Qoraïchites, adorez le Seigneur de cette Maison qui vous a nourris alors que vous aviez faim et qui vous a assuré la sécurité alors que vous aviez peur».



107 - SOURATE DU SECOURS

7 versets

Le trois premiers versets révélés à Médine et les quatre derniers à La Mecque

Révélee après la sourate de la Passion des Richesses

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

أَرَأَيْتَ الَّذِي يُكَذِّبُ بِالْإِيمَانِ (1) فَذَلِكَ الَّذِي يَدْعُ الْيَتِيمَ (2)
وَلَا يَحْصُ عَلَى طَعَامِ الْيَتِيمِ (3) فَوَيْلٌ لِلْمُصَلِّينَ (4) الَّذِينَ هُمْ عَنْ
صَلَاتِهِمْ سَاهُونَ (5) الَّذِينَ هُمْ يُرَاءُونَ (6) وَيَمْنَعُونَ الْمَاعُونَ (7)

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

'ara'yata-l-laḡî yukaḡḡibu bi-d-dîni (1) faḡâlika-l-laḡî yad'u-l-yatîma (2)
walâ yaḡuḡḡu 'alâ ta'âmi-l-miskîni (3) fawaylun lil-muṣallîna (4) l-ladîna
hum 'an ṣalâtihim sāḡûna (5) l-laḡîna hum yurâ'una (6) wa yamna'ûna-
l-mâ'ûn (7).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Veux-tu connaître celui qui traite nos signes de mensonge? (1) C'est lui qui repousse l'orphelin, (2) qui n'encourage pas à faire l'aumône. (3)

Malheur aux croyants, (4) qui négligent de faire la prière, (5) qui cherchent à paraître, (6) et ne servent pas leur prochain (7).

O Mouhammed, lui dit Dieu, que penses-tu de celui qui traite de mensonge le Jugement où chacun sera rétribué selon ses œuvres. C'est lui qui repousse l'orphelin, l'opprime sans le nourrir et sans être bienveillant à son égard, qui n'encourage personne à nourrir le pauvre.

«**Malheur aux croyants qui négligent de faire la prière**» Ibn Abbas l'a commenté et dit: «Il s'agit des hypocrites qui font la prière pour être vus des hommes mais ne la font pas dans leur solitude». Cela signifie aussi les gens qui doivent s'acquitter de la prière mais la négligent volontairement soit sans la faire ou ils la font en dehors de son temps déterminé. Quant à 'Ata Ben Dinar, il a ajouté: et ceux qui ne la font pas comme il se doit en se recueillant et en méditant et appréciant ses mérites.

Il est cité dans les deux Sahih que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Telle est la prière de l'hypocrite (3 fois). Il s'assied pour regarder le soleil, et lorsque celui-ci sera entre les deux cornes du démon, (c.à.d prêt à se coucher) il se lève et fait quatre rak'ats à la hâte sans y mentionner Dieu comme il se doit» (*Rapporté par Boukhari et Mouslim*). Il retarde la prière de l'asr -qui est la prière intermédiaire- jusqu'au dernier moment permis, qui est un temps répugné, il la fait à la hâte sans se recueillir dans ses inclinaisons et prosternations. Peut-être, ce qui le porte à le faire en ce moment-là est son désir de paraître devant les autres sans qu'il ait le but d'obtenir la satisfaction de Dieu, c'est comme il n'a prié du tout. Dieu a dit à son propos: «Les hypocrites cherchent à tromper Allah; c'est Lui qui les trompera. Quand il se lèvent pour prier, ils se meuvent paresseusement, cherchent à ce qu'on les remarque. Mais ils ne prient Allah que du bout des lèvres» [Coran IV, 142].

Ces gens-là sont remplis d'ostentation. A ce propos, Ibn Abbas rapporte que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «À l'Enfer, il y a une vallée dont l'Enfer lui-même en demande refuge auprès de Dieu contre elle quatre cent fois par jour. Cette vallée est réservée à ceux de la communauté de Mouhammed qui retiennent par cœur le Livre de Dieu, qui font l'aumône en vue d'un autre que Dieu,

qui font le pèlerinage et qui combattent en agissant par ostentation» *(Rapporté par Tabarani)*.

Pour expliciter ce verset et montrer son but exact, les ulémas ont avancé: quiconque fait une œuvre, que les hommes la sachent, ce qui lui procure une certaine plaisance, cela n'est plus de l'ostentation. Ils ont cité à l'appui ce hadith qu'a rapporté Abou Houraira. Il a dit: «Je priais quand un homme entra chez moi. Ceci me plut. En faisant part au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, il me répondit: «Deux récompenses te sont imparties: la première pour avoir fait la prière étant seul, et la deuxième quand on t'a vu prier» *(Rapporté par Hafedh Al-Mousli)*.

«Et ne servent pas leur prochain» D'abord Dieu en parle d'eux en disant qu'ils ne L'adorent pas comme il se doit, puis ne rendent pas service à autrui par exemple en prêtant un ustensile à un voisin qui est tenu de le rendre aussitôt après usage. Ceux-ci refusent à plus forte raison de verser la zakat sur leurs biens et de faire l'aumône. Al-Hassan Al-Basri a décrit cet homme et dit: «Quand il prie, il le fait pour être vu des autres, s'il manque de s'en acquitter, il n'éprouve ni regret ni remords, et il refuse de verser la zakat sur ses biens».

On demanda à ibn Abbas d'interpréter le mot: «secours», il répondit: Il s'agit de prêter un ustensile tel que la hâche, la marmite, le seau et d'autres objets qui leur sont pareils.

Ikrima, quant à la lui, a avancé: Le plus grand secours est la zakat sur ses biens, et le moins considéré est le fait de prêter le tamis, le seau, l'aiguille etc... Enfin il est dit dans un hadith: «Tout acte de bien est considéré comme aumône».

و...



108 - SOURATE DES FAVEURS (AL-KAWTHAR)

3 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate des Coursiers

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

إِنَّا أَعْطَيْنَاكَ الْكَوْثَرَ ﴿١﴾ فَصَلِّ لِرَبِّكَ وَانْحَرْ ﴿٢﴾ إِنَّكَ شَانِئُكَ
هُوَ الْآبِتَرُ ﴿٣﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

'innâ 'a'taynâka-l-kawṭara (1) fasalli lirabbika wa-n-ḥar (2) 'inna ṣâni'aka huwa-l-'abtar (3).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Nous t'avons comblé de faveurs. (1) Prie ton Seigneur et fais-lui un sacrifice. (2) Ton ennemi disparaîtra sans laisser de trace (3).

Anas Ben Malâk raconte: «Un jour que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- se trouvait parmi nous, il eut un assoupissement puis releva la tête en souriant. Nous lui demandâmes: «Qu'est-ce qui te faire rire ô Envoyé de Dieu?» Il répondit: «On me révéla

tantôt cette sourate: «Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux. Nous t'avons comblé de faveurs. Prie ton Seigneur et fais-Lui un sacrifice. Ton ennemi disparaîtra sans trace» Puis il ajouta: «Savez-vous ce que c'est le Kawthar?» - Dieu et Son Envoyé, répondîmes-nous, le savent certes mieux que nous. Il répliqua: «C'est une rivière dans le Paradis que mon Seigneur - à Lui la puissance et la gloire - m'a promise, dont ses faveurs sont très abondantes. C'est un bassin où ma communauté viendra pour y boire au jour de la résurrection. Ses vases sont au nombre des étoiles dans le ciel. Un homme tressaillira (sans y parvenir), je m'écrierai: «O Seigneur, il est des miens». On me répondra: «Tu ne sais pas ce qu'il a fait après ton départ» (Rapporté par Mouslim, Abou Daoud et Nassai)⁽¹⁾.

Certains ulémas ont dit que le Kawthar signifie le bien abondant. L'auteur de cet ouvrage a cité plusieurs hadiths se rapportant à ce sujet qui se répètent souvent et qui parlent de la description de cette rivière. Afin que le lecteur ne s'ennuie de cette répétition, je me contente de faire cette courte description du Kawthar comme elle est citée dans des hadiths rapportés par plusieurs: (Le traducteur):

«C'est une rivière au Paradis dont les deux bords sont couverts de dômes en perles creuses, son sable du musc, ses cailloux de perles, ses cruchons sont autant que les étoiles, son eau est plus blanche que le lait, sa saveur plus douce que le miel, des oiseaux y viennent se désaltérer dont leurs cous ressemblent à ceux de chameaux. Certains exégètes ont précisé qu'il s'agit d'un bassin et non d'une rivière.

«Prie ton Seigneur et fais-lui un sacrifice» c'est à dire: Comme nous t'avons donné ce Kawthar, ces biens abondants dans les deux

(1) روى مسلم عن أنس بن مالك رضي الله عنه قال؛ بينا رسول الله ﷺ بين أظهرنا في المسجد إذا أغفى إغفاءة، ثم رفع رأسه مبسماً قلنا: ما أضحكك يا رسول الله؟ قال: «لقد أنزلت علي أنفاً سورة» فقرأ: «بسم الله الرحمن الرحيم * إنا أعطيناك الكوثر * فصل لربك وانحر * إن شانئك هو الأنتر» ، ثم قال: «أتدرون ما الكوثر؟» قلنا: الله ورسول أعلم، قال: فإنه نهر في الجنة وعدنيه ربي عز وجل عليه خير كثير، هو حوض ترد عليه أمتي يوم القيامة آتته عدد النجوم في السماء فيخلج العبد منهم، فأقول: رب إنه من أمتي، فيقول: إنك لا تدري ما أحدث بعدك»

mondes, voue un culte sincère à ton Seigneur en t'acquittant des prières prescrites et d'autres surrogatoires, adore-Le seul sans rien lui associer et fais d'offrandes en les immolant en Son nom, tout comme Dieu lui ordonne dans ce verset: **«Dis: Ma prière, mes sacrifices, ma vie et mon trépas, je les offre à Allah, Maître de l'univers»** [Coran VI, 162].

Certains l'ont commenté et dit: Mets-toi debout pour prier et mets ta main droite sur la gauche, sur ta poitrine (au-dessous de ton cou). Mais il s'avère que la première est la plus exacte en citant à l'appui ce hadith: **«Celui qui prie comme nous prions puis immole comme nous immolons, aura obtenu la récompense de ses pratiques. Quant à celui qui immole avant de prier, ses pratiques ne sont plus admises»**.

«Ton ennemi disparaîtra sans trace» C'est à dire: celui qui te haït en s'écartant de la bonne voie que tu as apportée ainsi que la lumière éclatante de la vérité, voilà celui qui n'aura jamais de postérité.

Yazid Ben Rouman raconte: **«Quand on évoquait le nom du Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- devant Al-'As Ben Waël, il s'écriait: «Laissez-le c'est un homme sans postérité, quand il mourra, personne ne perpétuera son nom»**. Dieu à cette occasion révéla cette sourate. Mais d'autres ont avancé qu'elle fut révélée au sujet de 'Ouhba Ben Mou'aït, ou d'Abou Lahab selon les dires de 'Ata, ou de Abou Jahl d'après Ibn Abbas.

Bref, les idolâtres ingnorants imaginaient que, après la mort du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, son nom ne sera plus jamais évoqué. Mais Dieu a éternisé son nom qui se répète toujours devant tout le monde, la loi qu'il a apportée s'applique en tout lieu et qui restera jusqu'au jour de la resurrection. Que Dieu lui accorde Sa grâce et Sa paix.



109 - SOURATE DES INFIDÈLES

6 versets

Révlée tout entière à La Mecque après la sourate du Secours

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

قُلْ يٰٓأَيُّهَا الْكَافِرُونَ ﴿١﴾ لَا أَعْبُدُ مَا تَعْبُدُونَ ﴿٢﴾ وَلَا أَنْتَ عَابِدُونَ مَا
 أَعْبُدُ ﴿٣﴾ وَلَا أَنَا عَابِدٌ مَّا عَبَدْتُمْ ﴿٤﴾ وَلَا أَنْتَ عَابِدُونَ مَا أَعْبُدُ ﴿٥﴾
 لَكُمْ دِينُكُمْ وَلِيَ دِينِ ﴿٦﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

qul yâ 'ayyuhâ-l-kâfirûna (1) lâ 'a'budu mâ ta'budûna (2) wa lâ 'antum
 'âbidûna mâ 'a'budu (3) walâ 'anâ 'âbidum mâ 'abadtum (4) wlâ '-
 antum 'âbidûna mâ 'abud (5) lakum dînukum wa liya dîn (6).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Dis: O infidèles! (1) Je n'adorerai point ce que vous adorez, (2) pas plus que vous n'adorerez ce que j'adore. (3) Je n'ai jamais adoré ce que vous adorez, (4) et vous n'avez jamais adoré ce que j'adore. (5) A vous, votre religion. A moi, la mienne (6).

Al-Hareth Ben Jabla rapporte: «J'ai demandé : «O Messenger de Dieu, apprend-moi quelques choses à dire avant de dormir?» Il me

répondit: *«Quand tu vas te mettre au lit, récite: «Dis: O infidèles» car elle est une immunité contre le polythéisme» (Rapporté par Ahmed)⁽¹⁾.*

Jaber, de sa part, a dit que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- récitait cette sourate et la sourate de «La pureté du dogme» après avoir accompli la circumambulation autour de la Ka'ba.

Cette sourate constitue, certes, un désaveu de ce que font les idolâtres où qu'ils se trouvent. Mais elle a été adressée en particulier aux Qoraïchites qui avaient appelé le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- à l'adoration des idoles une année et eux d'adorer son Seigneur l'année suivante. Dieu lui révéla cette sourate en lui ordonnant de désavouer complètement le culte des polythéistes.

«Je n'adorerai point ce que vous adorez» comme idoles et pierres dressées. **«Pas plus que vous n'adorerez ce que j'adore»** qui est le Dieu Unique et qui n'a pas d'associés. **«Je n'ai jamais adoré ce que vous adorez, et vous n'avez jamais adoré ce que j'adore»** votre culte je ne le pratiquerai plus et je le désavoue, car je n'adore que Dieu comme il se doit en suivant ce qu'Il m'a ordonné de faire en vue d'obtenir Sa satisfaction et d'être agréé de Lui. Quant à vous, ô incrédules, vous ne suivez du tout les enseignements de Dieu et Ses lois, mais vous avez inventé quelque chose de votre propre gré, comme Dieu a dit ailleurs: **«En tout ceci, vous ne faites que suivre vos propres goûts et penchants»** [-Coran LIII, 23]. C'est pourquoi la parole de l'Islam consiste à attester qu'il n'y a d'autres divinités que Dieu et que Mouhammed est Son Messenger. On ne peut y parvenir qu'en suivant ce que Mouhammed - qu'Allah le bénisse et le salue- a apporté comme vérité.

«A vous, votre religion. A moi, la mienne» Libre à vous de persévérer dans votre culte, quant à moi, je ne suivrai jamais ce que vous m'appellez à suivre dans ce qui me reste à vivre, pas plus que vous n'adorerez ce que j'adore. Les linguistes Arabes ont précisé que

وعن الحارث بن جبلة قال، قلت: يا رسول الله علمني شيئاً أقوله عند منامي، قال: «إذا (1) أخذت مضجعتك من الليل فاقرأ ﴿يا أيها الكافرون﴾ فإنها براءة من الشرك»

ceci constitue une affirmation tout comme Dieu affirme que le bonheur est proche du malheur quand Il a dit: «A côté de l'échec, il y a le succès» [Coran XCIV, 5]. En voilà trois interprétation à son sujet.

- La première est celle que nous venons de dire.

- La deuxième est celle de Boukhari et d'autres exégètes qui ont précisé que les premiers versets se rapportent à un fait déjà passé dont le sens est le Suivant: «Je n'ai pas adoré ce que vous avez adoré, pas plus que vous n'avez pas adoré ce que j'ai adoré» et les derniers se rapportent au futur: «Je n'adorerai pas ce que vous adorerez, et vous n'adorerez pas ce que j'adorerai».

- La troisième est une affirmation catégorique qu'aucun ne suive le culte de l'autre.



110 - SOURATE DU TRIOMPHE

3 versets

Révélee tout entière pendant le pèlerinage d'adieu, après la sourate du Repentir. Dernière sourate prononcée par le Prophète

Ibn Omar raconte: «Lorsque cette sourate fut révélée au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- pendant les jours de Tachriq (qui suivent le jour du sacrifice), il constata qu'il vit ses derniers jours. Il ordonna alors de laisser libre sa chamelle Al-Qaṣwa, puis monta sur la chaire et prononça son discours d'adieu» (*Rapporté par Bazzar et Bayhaqi*).

Ibn Abbas rapporte: «Quand cette sourte fut révélée, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- manda sa fille Fatima et lui dit: «On vient de m'annoncer ma mort imminente». Elle pleura puis rit. Elle rapporta, plus tard, que quand il lui a annoncé sa mort, elle se mit à pleurer, puis il lui dit: «Résigne-toi, car tu seras la première parmi les miens à me rejoindre, et alors elle se mit à rire» (*Rapporté par Bayhaqi et Nassai*)

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

إِذَا جَاءَ نَصْرُ اللَّهِ وَالْفَتْحُ ﴿١﴾ وَرَأَيْتَ النَّاسَ يَدْخُلُونَ فِي دِينِ اللَّهِ أَفْوَاجًا ﴿٢﴾ فَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ وَاسْتَغْفِرْهُ إِنَّهُ كَانَ تَوَّابًا ﴿٣﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

'iḡā jā'a naṣru-L-Lâhi wa-l-fathu (1) wa ra'ayta-n-nâsa yadhulûna fî dîni-L-Lâhi 'afwâjan (2) fasabbih biḥamdi rabbika wa-s-tagfirhu 'innahû kâna tawwaba (3).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Lorsque la victoire d'Allah et Son triomphe éclateront, (1) que les gens embrasseront en masse Sa religion, (2) chante la gloire de ton Seigneur et implore Son pardon, car Il est toute mansuétude (3).

Ibn Abbas a dit: «Omar Ben Al-Khattab me recevait chez lui avec les hommes âgés qui avaient assisté à la bataille de Badr, ce qui irrita certain d'entre eux. Il fit cette remarque à Omar:

«Pourquoi reçois-tu celui-ci avec nous, nous avons des fils de son âge?» Omar lui répondit: «Il est apparenté à qui vous le savez bien» Un jour que 'Omar avait convoqué ces vieillards, raconte Ibn Abbas, il me fit entrer chez lui avec eux. Je pensai bien qu'il ne m'avait convoqué que pour leur montrer mon degré du savoir. Il s'adressa à ces vieillards: «Qu'est-ce que vous entendez par ces dires de Dieu -à Lui la puissance et la gloire-: «Lorsque la victoire d'Allah et Son triomphe éclateront» Certains d'entre eux répondirent: «Nous sommes ordonnés de louer Dieu et d'implorer Son pardon lorsqu'il nous accorde Son secours et Sa victoire». D'autres gardèrent le silence sans rien dire. Alors Omar s'adressa à moi et me dit: «Est-ce là ton avis ô Ibn Abbas?» - Non, répondis-je.- Comment interprètes-tu alors ces mots, répliqua-t-il. Je rétorquai: «C'est le terme de sa vie que l'on faisait connaître au Messager de Dieu. Dieu lui disait: «Lorsque viennent le secours de Dieu et la victoire, ce qui sera l'annonce de ta mort, proclame la gloire de ton Seigneur et demande-Lui pardon» Et 'Omar de s'écrier: «Je ne sais là-dessus autre chose que ce que tu viens de dire» (*Rapporté par Boukhari*).

On a rapporté qu'après la révélation de cette sourate, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «La victoire et le triomphe sont réalisés, et voilà les gens de Yémen qui arrivent». Un homme lui demanda: «Qui sont ces gens de Yemen, ô Messager de Dieu?» Il lui répondit: «Ce sont des gens au cœur tendre et au

caractère très doux». Aussi bien la foi que l'instruction dans la religion son Yéménites» (*Rapporté par Tabarani Nassai*).

Et dans un hadith authentifié, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, lors de la prise de La Mecque, a dit: «Désormais, il n'y aura plus une émigration mais un combat dans la voie de Dieu et une bonne intention. Quand on vous appelle au Jihad, élanchez-vous» (*Rapporté par Boukhari et Mouslim*).

D'après le hadith raconté déjà par Ibn Abbas, les compagnons de 'Omar avalent interprété les dires de Dieu -cette sourate- en disant qu'il faut louer Dieu, Lui être reconnaissant et Le glorifier, c'est à dire: faire de prières, chaque fois qu'Il nous accorde Sa victoire en conquérant les cités et les forteresses. Ce qui appuie cette interprétation est le faire du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- quand il a pris La Mecque au moment de Ad-Douha, il fit une prière surérogatoire de huit rak'ats. Il est donc recommandé au commandant de l'armée musulmane de faire une telle prière quand il fait la conquête d'un pays quelconque et le prend.

Selon les dires d'Ibn Abbas, on entend cela de cette façon: Ce fut d'abord l'annonce de la mort prochaine du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et Dieu voulut lui dire: «Sache que, après la prise de La Mecque dont ses habitants t'avaient contraint à la quitter, et que les gens entrent en masse dans la religion de Dieu, ta mission en ce bas monde a pris fin. Apprête-toi donc à te rencontrer avec Moi car la vie future est beaucoup plus meilleure pour toi que le bas monde. Dieu te donnera jusqu'à ce que tu sois satisfait». Tel est le sens des dires de Dieu: «Chante la gloire de ton Seigneur et implore Son pardon, car Il est toute mansuétude».

Aïcha -que Dieu l'agrée- rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- invoquait son Seigneur, vers la fin de sa vie, par ces mots: «Grand Dieu, gloire et louange à Toi, j'implore Ton pardon, et je reviens vers Toi repentant». Dieu m'a fait connaître que je verrai un tel signe qui se manifestera parmi ma communauté, et m'a ordonné, à la vue de ce signe, de chanter sa gloire et de demander Son pardon. Or je viens de voir ce signe. Il est cette sourate: «Lorsque la victoire d'Allah et Son triomphe éclateront» (-

Rapporté par Ahmed et Mouslim).

Le mot «triomphe» cité dans le verset, signifie d'après l'avis unanime de ulémas la prise de La Mecque. Amr Ben Salama raconte: «Nous étions dans un endroit que les gens fréquentaient souvent, nous demandions aux cavaliers qui passaient: «Qu'ont-ils ces gens! Qui est cet homme?» On nous répondit: «Il prétend que Dieu l'a envoyé en lui révélant telle et telle chose». Je retenais ces paroles qui furent gravées dans ma poitrine. Les Arabes, pour embrasser l'Islam, attendaient la prise de La Mecque en disant: «Laissez-le, lui et son peuple, s'il aura le dessus sur eux, c'est qu'il est un Prophète véridique». Quand les habitants de La Mecque subirent la défaite, chaque tribu se hâta pour se convertir à l'Islam...» (Une partie d'un hadith cité dans le Sahih de Boukhari).

L'imam Ahmed rapporte qu'un homme, un voisin de Jaber Ben Abdullah lui a raconté: «Rentrant d'un voyage, Jaber vint me saluer. Je me plaignis auprès de lui des gens qui se sont éloignés de l'Islam et qu'ils ont introduit à cette religion des choses qui lui sont étrangères (des innovations). Il se mit à pleurer et me dit: «J'ai entendu le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dire: «Les gens sont entrés en masse dans la religion de Dieu, mais ils ne tarderont pas à en sortir en masse».



111 - SOURATE DE LA CORDE

5 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate de l'Ouverture

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

تَبَّتْ يَدَا أَبِي لَهَبٍ وَتَبَّ (١) مَا أَغْنَىٰ عَنْهُ مَالُهُ وَمَا كَسَبَ (٢)
سَيَصْلَىٰ نَارًا ذَاتَ لَهَبٍ (٣) وَامْرَأَتُهُ حَمَّالَةَ الْحَطَبِ (٤) فِي جِيدِهَا
حَبْلٌ مِّن مَّسَدٍ (٥)

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

tabbat yadâ 'abî lahabin wa tabba (1) mâ 'agnâ 'anhu mâluhû wama kasaba (2) sayşlâ nâran dâta lahabin (3) wam-ra'atuhû ḥammalata-l-haṭabi (4) fî jîdihâ ḥablum min masad (5).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Maudites soient les mains d'Abou Lahab et maudit soit-il lui-même.

(1) Sa fortune et ses biens seront vains. (2) Il sera précipité dans les flammes du feu, (3) lui et sa femme, qui attise les mauvaises passions. (4) Une corde rugueuse lui sera passée au cou (5).

Ibn Abbas rapporte que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- sortit un jour vers le désert (ou monta sur le mont safa suivant

une variante) et s'écria: «O mon matin! (Ya sabahah)». Les Qorai'chites se réunirent devant lui. Il leur dit: «Si je vous annonce que l'ennemi vous attaquera le matin ou le soir, ne me croiriez-vous pas?». Ils lui répondirent: «Certes, oui» Il ajouta: «Je vous avertis qu'un châtiment douloureux vous attendra». Abou Lahab lui dit alors: «Puisses-tu périr! Est-ce pour cela que tu nous a réunis?» Dieu, à cette occasion, fit descendre cette sourate: «-Maudites soient les mains d'Abou-Lahab» jusqu'à la fin» (*Rapporté par Boukhari*)⁽¹⁾.

Abou Lahab était l'oncle paternel du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- qui lui nuisait, le méprisait et le combattait. Son vrai nom est Abdul Ouzza Ben Abdul Moutaleb.

Mouhamed Ben Ishaq rapporte que Rabi'a Ben Abad a raconté: «Etant encore un jeune homme, j'étais une fois avec mon père regarder le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- interceptant les gens de différentes tribus et derrière lui se tenait debout un homme au visage blanc, à chevelure abondante. Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- leur disait: «O Bani un tel, je suis l'Envoyé de Dieu envers vous pour vous ordonner de n'adorer que Dieu seul sans rien Lui associer, de croire en mes paroles et de me défendre jusqu'à ce que je puisse divulguer le Message». Chaque fois qu'il terminait son discours, l'homme qui se tenait derrière lui ripostait: «Ô Béni un tel, cet homme-là veut vous écarter de Al-Lat et Al-Ouzza et de vos alliés parmi les génies pour suivre ce qu'il a apporté comme innovation et égarement, ne l'écoutez pas et ne le suivez pas». Je demandai alors à mon père: «Qui est cet homme?» Il me répondit: «C'est son oncle paternel Abou Lahab» (-*Rapporté par Ahmed et Tabarani*).

«Sa fortune et ses biens seront vains» En commentant ce verset, on a rapporté que lorsque le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le

(1) روى البخاري، عن ابن عباس أن النبي ﷺ خرج إلى البطحاء فصعد الجبل فنادى: «يا صباحاه» فاجتمعت إليه قريش، فقال: «أرأيتم إن حدثتكم أن العدو مصبحكم أو ممسيكم أكنتم تصدقوني؟» قالوا: نعم، قال: «فإني نذير لكم بين يدي عذاب شديد»، فقال أبو لهب: ألهذا جمعتنا؟ تباً لك، فأنزل الله: «تبّ يدا أبي لهب وتب» إلى آخرها

salue- appelait son peuple à la foi, Abou Lahab disait: «Si mon neveu disait la vérité, au jour de la résurrection, je me rachèterais contre le châtement par mes biens et mes enfants». «Il sera précipité dans les flammes du feu» Ses richesses et ses enfants ne lui serviront à rien, et il sera exposé au feu de la fournaise.

La femme d'Abou Lahab était l'une des femmes remarquables de Qoraïch, elle est Oum Jamil, son vrai nom est 'Awra la fille de Harb Ben Oumayya, la sœur de Abou Soufian. Elle encourageait son mari à persévérer dans son incrédulité et son obstination. C'est pourquoi elle sera avec lui, au jour de la résurrection, dans la fournaise. Elle portera du bois pour attiser le feu qui la brûlera ainsi que son mari.

Quant à l'expression «Une corde rugueuse lui sera passée au cou», elle fut commentée de plusieurs façons:

- D'après Moujahed, cette corde sera en feu.

- Selon les dires de 'Ikrima: elle colportait les calomnies.

- D'après Ibn Abbas et Ad-Dahak: Elle jetait des épines sur les chemins qu'empruntait le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- .

- Enfin Sa'id Ben Al-Moussayab a dit: «Comme elle portait au cou un collier précieux, elle déclara un jour: «Je le vendrai et dépenserai son prix pour combattre Mouhammed». Le jour de la résurrection, Dieu le lui substituera par une corde en feu.

Asma la fille de Abou Bakr rapporte: «Après la révélation de cette sourate: «Maudites soient les mains Abou Lahab...». Al-'Awra, Oum Jamil, la fille de Harb arriva en hurlant, tenant à la main comme un pilon en récitant:

Nous avons refusé de suivre ce blâmé.

Nous avons haï sa religion.

Et nous avons désobéi à ses ordres.

Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- était alors assis dans la mosquée avec Abou Bakr. Quand ce dernier la vit s'approcher d'eux, il s'écria: «Ô Messenger de Dieu, elle vient vers nous et je crains qu'elle te voie!» - Non, lui répondit-il, elle ne me verra plus,

et il récita quelques versets du Coran, en confirmation des dires de Dieu: «Quand tu lis le Coran, il semble qu'un rideau tombe pour t'isoler de ceux qui ne croient pas à la vie future» [Coran XVII, 45]. En effet, elle se tint devant Abou Bakr sans voir le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-. Elle lui dit: «O Abou Bakr, ton compagnon m'a dénigré» - Non, lui répondit-il par Dieu il ne t'a pas dénigrée. Elle le quitta en hurlant: «Les Qoraïchites savent bien que je suis la fille de leur maître». Plus tard, en faisant le circuit autour du Temple, Oum Jamil trébucha en plétinant le pan de son vêtement et s'écria: «- Malheur à ce réprimandé» (*Rapporté par Ibn Abi Hatem*).

Les ulémas ont déduit que cette sourate est un miracle clair et une preuve de la prophétie, car sa révélation prédit le sort inévitable de l'un et de l'autre qui sera le feu permanent et aucun d'eux n'a cru ni en secret ni en public.



112 - SOURATE DE LA PURETÉ DU DOGME

4 versets

Révélee tout entière à La Mecque à la suite de la sourate des Hommes

De la révélation de cette sourate et de ses mérites.

Oubay Ben Ka'b rapporte que les Idolâtres demandèrent au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Décris-nous ton Seigneur?» Dieu alors révéla cette sourate: «Dis: C'est un Allah Unique. Un Allah d'une unité absolue, qui n'a pas conçu et n'a pas été conçu et qui n'a point d'égal» (*Rapporté par Ahmed, Tirmidi et Ibn Jarir*). Ces deux derniers y ont ajouté: «Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus, car tout être engendré mourra et qui mourra laissera un héritage -ou une progéniture. Mais Dieu - à Lui la puissance et la gloire - ne meurt pas et ne laisse aucun héritage. Nul ne Lui est égal ou qu'il lui soit semblable».

Anas -que Dieu l'agrée- rapporte: «Un Ansarien (Médinois) dirigeait la prière des hommes dans la mosquée de Qouba'. Chaque fois qu'il commençait la récitation d'une des sourates qu'on récite au cours de la prière (après la Fatiha) il débutait toujours par cette sourate: «Dis: «C'est un Allah Unique....». Puis quand il terminait cette sourate, il en récitait une autre. Comme il faisait de même dans chaque rak'at, les hommes lui dirent: «Tu débutes toujours par cette sourate, puis tu estimes que cela est insuffisant et tu en récites une autre. Eh bien! Ou tu la récites seule, ou bien tu la laisses pour réciter une autre». Il leur répondit: «Je

ne renoncerais pas à cette sourate. Si vous voulez que je dirige votre prière ainsi, je continuerai à la diriger, et si vous répugnez à cela, je ne dirigerai plus votre prière». Mais les hommes estimaient que cet homme était le plus digne d'entre eux et ne trouvaient un autre meilleur que lui pour diriger leur prière. Quand le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- vint les voir, ils lui en firent part de cela. Il manda l'homme et lui dit: «*Ô un tel, qu'est-ce qui t'empêche de te rendre au désir de tes compagnons? Qu'est-ce qui te porte à réciter toujours cette sourate dans chaque prière?*» Et l'homme de répondre: «*Parce que j'aime cette sourate*» - Cette affection, rétorqua le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, *te fera entrer au Paradis*» (Rapporté par Boukhari)⁽¹⁾.

Abou Sa'ïd que Dieu l'agrée- rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dit à ses compagnons: «*L'un d'entre vous serait-il incapable de lire le tiers du Coran en une seule nuit?*» Comme ceci pesa lourd aux hommes, ils lui répondirent: «*Qui d'entre nous pourrait le faire?*» - Il leur répliqua: «*Par Dieu, cette sourate: «Dis: C'est un Allah Unique...» équivaut (en mérites) le tiers du Coran*»» (Rapporté par Boukhari)⁽²⁾.

'Oqba Ben Amer raconte: «En rencontrant une fois le Messager de Dieu, je le saluai, le pris par la main et lui dis: «O Messager de Dieu, par quoi un croyant pourra-t-il assurer son salut?» Il me répondit:

عن أنس رضي الله عنه قال: كان رجل من الأنصار يؤمهم في مجد قباء، فكان كلما افتتح سورة يقرأ بها لهم في الصلاة ما يقرأ به، افتتح بقل هو الله أحد حتى يفرغ منها ثم كان يقرأ سورة أخرى معها، وكان يصنع ذلك في كل ركعة، فكلّمه أصحابه، فقالوا: إنك تفتتح بهذه السورة ثم لا ترى أنها تجزئك، حتى تقرأ بالأخرى، فإذا أن تقرأ بها، ولما أن تدعها وتقرأ بأخرى، فقال: ما أنا بتاركها، إن أحببت أن أؤمكم بذلك فعلت، وإن كرهتم تركتكم، وكانوا يرون أنه من أفضلهم، وكرهوا أن يؤمهم غيره، فلما أتاهم النبي ﷺ أخبروه الخبر، فقال: يا فلان ما يمنعك أن تفعل ما بأمرك به أصحابك، وما حملك على لزوم هذه السورة في كل ركعة؟ قال: إني أحبها، قال: «حبك لها ما أدخلك الجنة»

حديث آخر: قال البخاري، عن أبي سعيد رضي الله عنه قال، قال رسول الله ﷺ لأصحابه: «أيعجز أحدكم أن يقرأ ثلث القرآن في ليلة؟» فشق ذلك عليهم، وقالوا: أبنا يطيق ذلك يا رسول الله؟ فقال: «الله الواحد الصمد ثلث القرآن»

«O Oqba, observe ta langue, que ta demeure te suffise, et pleure sur tes péchés». Une autre fois, il me rencontra, me salua, me prit par la main et me dit: «O 'Oqba, te dirai-je quelles sont les trois meilleures sourates qui sont révélées dans la Torah, l'Evangile, les Psaumes et le Glorieux Coran? - Certes oui, m'écriai-je, ô Messenger de Dieu, que je ne me sacrifie pour toi. Il me récita alors la sourate de la pureté du dogme et les deux sourates talismaniques puis me dit: «O Oqba, ne les oublie jamais et ne dors pas la nuit sans les réciter». Depuis lors, poursuivit Oqba, je ne cessai de les réciter chaque nuit avant de dormir. Plus tard je rencontrai le Messenger de Dieu, le saluai, le pris par la main en lui disant: «O Messenger de Dieu, dis-moi quelles sont les meilleures œuvres?» Il me répondit: «O 'Oqba, maintiens le lien avec celui qui te fuit, donne à celui qui te prive et sois clément envers celui qui t'opprime» (*Rapporté par Ahmed et Tirmidzi*).

Aïcha -que Dieu l'agrée- a rapporté: «Chaque nuit, au moment où il se mettait au lit, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- réunissait ses deux mains, y soufflait et récitait: «Dis: C'est un Allah Unique....» et les deux sourates talismaniques: «Dis: Je cherche refuge auprès du créateur...» et: «Dis: Je cherche refuge auprès du Nourricier des hommes...», puis il frottait ses deux mains sur les parties de son corps qu'il pouvait atteindre en commençant par la tête, le visage et les parties antérieures de son corps. Il faisait cela très fois» (*Rapporté par Boukhari et les auteurs des Sunan*).

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

قُلْ هُوَ اللَّهُ أَحَدٌ (1) اللَّهُ الصَّمَدُ (2) لَمْ يَلِدْ وَلَمْ يُولَدْ (3)
وَلَمْ يَكُنْ لَهُ كُفُوًا أَحَدٌ (4)

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

qul huwa-L-Lâhu 'ahadun (1) 'Allâhu-ş-şamadu (2) lam yalid walam yûlad (3) walam yaku-l-lahû kufuwan 'ahad (4).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Dis: C'est un Allah Unique. (1) Un Allah d'une unité absolue, (2) qui n'a pas conçu et n'a pas été conçu, (3) et qui n'a point d'égal (4).

'Ikrima rapporte: «Quand les juifs avaient dit: « Nous adorons ' - Ouzaïr le fils de Dieu» les chrétiens: «Nous adorons Jésus le fils de Dieu», les Mages (les Mazdéens): «Nous adorons le soleil et la lune», et les polythéistes: «Nous adorons les idoles», Dieu révéla cette sourate à Son Messager -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Dis: C'est un Allah Unique...».

Dieu est un, n'a ni semblable ni auxiliaire, ni égal, car Il est le parfait-idéal en Ses qualités, épithètes, actes et paroles. Son Unité est absolue, le Seul à être Imploré pour ce que les hommes désirent. Ibn Abbas l'a commenté et dit: «Il est le parfait quand à Son autorité, Sa noblesse, Sa magnificence, Sa mansuétude, Sa science, Sa sagesse et toutes Ses autres facultés. Gloire à Lui, rien ne lui est semblable, le Dieu Unique et le Dominateur Suprême». A savoir que le mot arabe «الْصُّمَد» a été le sujet de plusieurs interprétations qui donnent les épithètes de Dieu.

«Qui n'a pas conçu et n'a pas été conçu». Donc Il n'a ni père, ni fils, ni compagne, car Il a dit ailleurs: «Alors qu'Il a créé sans modèles les cieux et la terre, comment admettre qu'Il ait eu un fils. Lui qui n'a pas de compagne. Lui le créateur de l'univers. Lui qui sait tout» [Coran VI, 101]. Il est le possesseur et le créateur de toutes choses, comment peut-on Lui attribuer un fils, un égal? Qu'Il soit sanctifié et élevé au-dessus de ce qu'on Lui impute. Les hommes disaient: «Le Miséricordieux s'est donné un fils ou des filles parmi les anges! Gloire à lui, l'un et l'autre ne sont que Ses serviteurs qui sont soumis à Ses ordres et les exécutent. Il est cité dans le Sahih de Boukhari: «Nul être n'est plus patient que Dieu en entendant ce qui Lui nuit en lui associant un autre ou en Lui attribuant un enfant, et malgré cela Il pardonne».

Il est dit dans un hadith divin (Qoudoussi): *«Le fils d'Adam m'a accusé de mensonge sans avoir le droit de le faire. Il m'a injurié sans avoir le droit de le faire. Il m'a accusé de mensonge en disant: «Dieu ne me fera*

pas renaitre comme Il m'a créé». Or, la première création n'était pas plus facile pour Moi que son recommencement». Quant à son injure, elle consiste à dire: «Dieu s'est donné un fils!». Or je suis l'Unique, l'Impénétrable, Je n'engendre pas et Je ne suis pas engendré, et nul ne m'est égal» (Rapporté par Boukhari et Nassaf d'après Abou Houraira)⁽¹⁾.

وفي الحديث القدسي: «كذبتني ابن آدم ولم يكن له ذلك، وشتمني ولم يكن له ذلك، فأما (1) تكذيبه إياي فقله: لن يعيدني كما بداني، ولبس أول الخلق بأهون علي من إعادته. وأما شتمه إياي فقله: اتخذ الله ولداً، وأنا الأحد الصمد لم ألد ولم أولد ولم يكن لي كفواً أحد»



113 - SOURATE DE CELUI QUI FAIT ÉCLORE

5 versets

Révélee tout entière à La Mecque après la sourate de l'Eléphant

Oqba Ben Amer rapporte: «En conduisant la monture du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dans un chemin étroit d'une montagne, il me dit: «O 'Oqba, pourquoi ne montes-tu pas le dos de cette monture?» Comme je songeai à cet instant que cela, à mon avis, constitue un acte inconvenable, il descendit de sa monture pour me laisser me mettre sur son dos, et de cette façon nous montâmes à tour de rôle. Puis il me dit: «O 'Oqba, ne veux-tu pas que je t'enseigne deux sourates des meilleures que les hommes récitent?» Certes, oui, répondis-je, ô Messager de Dieu. Il me récita et m'enseigna ces deux sourates: «Dis: Je cherche refuge auprès du Créateur...» et: «Dis: Je cherche auprès du Nourricier des hommes...» Comme à ce moment on prononce l'Iqama (le deuxième appel à la prière) il s'avança pour faire la prière et y récita ces deux sourates. La prière achevée, et, en passant près de moi, il me dit: «Comment as-tu trouvé cela ô 'Oqba? Chaque fois que tu te mets au lit ou quand tu te lèves le matin, récite-les».

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ الْفَلَقِ (١) مِنْ شَرِّ مَا خَلَقَ (٢) وَمِنْ شَرِّ غَاسِقٍ إِذَا وَقَبَ (٣) وَمِنْ شَرِّ النَّفَّاثَاتِ فِي الْعُقَدِ (٤) وَمِنْ شَرِّ حَاسِدٍ إِذَا حَسَدَ (٥)

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

qul 'a'ud u bi rabbi-l-falaqi (1) min šarri mâ ḥalaqa (2) wa min šarri ḡâsiqin 'iḏa waqaba (3) wa min šarri-n-naffâtâti fi-l-'uqadi (4) wa min šarri ḥâsadin 'iḏâ ḥasad (5).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Dis: Je cherche refuge auprès du Créateur, (1) contre le mal de la création, (2) contre les dangers des nuits obscures, (3) contre les artifices des sorcières, (4) et contre les attaques des envieux (5).

Le mot arabe «الفلق» comporte plusieurs sens:

- Il signifie l'aube d'après Ibn Jarir.
- Ou toute la création, selon les dires d'Ibn Abbas.
- Ou enfin, d'après Ka'b Al-Ahbar, il est une vallée en Enfer qui, en l'ouvrant, tous les damnés pousseront des cris à cause de sa chaleur très ardente.

Et l'auteur de conclure: Il s'agit de l'aube.

«Contre le mal de la création» c'est à dire, d'après AL-Hassan Al-Basri: «L'Enfer, Iblis et toute sa cohorte».

«Contre les dangers de la nuit obscure» On a donné plusieurs sens au terme arabe: «غاسق إذا وقب»: quand le soleil se couche, ou: lorsque l'obscurité s'étend, ou: quand la nuit disparaît, ou: l'étoile ou la lune etc... Comme l'on remarque, le tout parle de la nuit et le moment d'obscurité.

«Contre les artifices des sorcières». La sorcellerie et l'exorcisme sont tous deux des réalités, et on cite à l'appui ce hadith cité dans le Sahih de Boukhari d'après Aïcha qui a dit:

«Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- était une fois ensorcelé. Il lui semblait aller chez ses femmes mais en réalité il n'y était pas allé. Soufian a commenté cela et dit: «C'est le pire de l'ensorcellement» -Il me dit: «O Aïcha, sais-tu bien que Dieu m'a inspiré la décision que je lui avais demandée? Deux hommes sont venus chez moi, le premier s'est assis auprès de ma tête et l'autre à mes pieds. Celui qui s'est mis à mon chevet dit à l'autre: «De quoi cet homme se plaint-il?» Et l'autre de répondre: «Il a été ensorcelé» - Qui l'a ensorcelé? demanda le premier. L'autre répliqua: «Labid Ben A'çam, un homme de Béni Zourayq, un hypocrite et l'allié des juifs... - Et sur quoi? - Sur un peigne et quelques poils qui se trouvent dans une enveloppe d'une spathe de palmier mâle - Où sont ces objets? - Sous une pierre près du puits Dzarwane.

Aïcha poursuivit: «Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- se rendit auprès de ce puits, retira ces objets; et dit: *«Ce puits que j'ai vu ressemblait à une infusion de henné, les têtes des dattiers ressemblaient à celles des démons»*. Puis il ajouta: *«Ils furent retirés»*. Aïcha de lui demander: *«Tu ne les as donc pas dispersés?»* Il répondit: *«Du moment que Dieu m'a guéri, j'ai éprouvé de la répugnance à provoquer par là une animosité contre les hommes»* (Rapporté par Boukhari Mouslim et Ahmed)^[1].

عن عائشة قالت: كان رسول الله ﷺ مسحاً، حتى كان يرى أنه يأتي النساء، ولا يأتيهن. قال (1) سفيان: هذا أشد ما يكون من السحر إذا كان كذا فقال: «يا عائشة أعلمت أن الله قد أفتاني فيما استفتيته فيه؟ أتاني رجلان فقعدهما عند رأسي، والآخر عند رجلي، فقال الذي عند رأسي للآخر: ما بال الرجل؟ قال: مطبوب، قال: ومن طبه؟ قال (لبيد بن أعصم) رجل من بني زريق حليف اليهود كان مناققاً، قال: وفيهم؟ قال: في مشط ومشاطة، قال: وأين؟ قال: في جف طلعة ذكر، تحت راعوفة في بئر ذروان، قالت: فأتى البئر حتى استخرجه، فقال: «هذه بئر التي أربتها وكان ماءها نقاعة الحناء وكان نخلها رؤوس الشياطين»، قال: فاستخرج، فقلت: أفلا تنشرت؟ فقال: «أما الله فقد شفاني، وأكره أن أثير على أحد من الناس شراً»

Un récit presque analogue a été cité dans: «L'interprétation du Coran» par Tha'labi, d'après Aïcha et Ibn Abbas. On trouve à la fin cet ajout: «C'étaient Ali, Az-Zoubayr et Ammar Ben Yasser qui ont été chargés de cette mission et qui avaient retiré ces objets. Ils avaient trouvé une corde qui contenait douze nœuds. Dieu à ce moment fit descendre les deux sourates talismaniques. Chaque fois que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- récitait un verset, un nœud se détachait. Le dernier nœud une fois détaché, il se sentit comme étant libéré des entraves. Jibril -paix sur lui- l'exorcisait en ces termes: «Au nom de Dieu je t'exorcise contre toute chose qui te nuit, contre tout jaloux et tout mauvais œil». On lui demanda: «O Messenger de Dieu, pourquoi ne saisis-tu pas cet homme vilain pour l'exécuter?» Il répondit: «Du moment que Dieu m'a guéri, je répugne que ce fait soit la cause d'une animosité contre les hommes».



114 - SOURATE DES HOMMES

6 versets

Révlée tout entière à La Mecque après la sourate de Celui qui fait éclore

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ النَّاسِ (١) مَلِكِ النَّاسِ (٢) إِلَهِ النَّاسِ (٣) مِنْ
شَرِّ الْوَسْوَاسِ الْخَنَّاسِ (٤) الَّذِي يُوَسْوِسُ فِي صُدُورِ النَّاسِ
(٥) مِنَ الْجِنَّةِ وَالنَّاسِ (٦)

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

qul 'a'ûḍu birabbi-n-bâsi (1) maliki-n-nâsi (2) 'ilâhi-n-nâsi (3) min šzarri-l-waswâsil-ḥannâsi (4) l-laḍî yuwaswisu fî sudûri-n-nâsi (5) mina-l-jinnti wa-n-nâs (6).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Dis: Je cherche refuge auprès du Nourricier des hommes, (1) Roi des hommes, (2) Allah des hommes (3) contre les embûches de celui qui tente et se dérobe ensuite, (4) qui suggère le mal aux hommes, (5) que ce tentateur soit génie ou homme (6).

Cette sourtate renferme au début trois épithètes de Dieu - à Lui la

puissance et la gloire - qui sont: La Seigneurie, la Royauté et la Dété. Il est le Seigneur de toutes les choses, leur souverain et leur Dieu, à lui appartient tout ce qui se trouve dans l'univers entier. C'est auprès de Lui que les hommes doivent chercher la protection contre le mal du tentateur (le démon) qui se dérobe furtivement, car comme on a dit: chaque homme a un compagnon parmi les démons qui lui embellit les turpitudes, lui inspire le mal et lui souffle les mauvaises idées.

A ce propos, le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Chacun d'entre vous a un compagnon (parmi les démons) qui lui est attaché». On lui demanda: «Et toi aussi ô Messenger de Dieu?» - Oui, répondit-il, mais mon Seigneur m'a aidé contre lui jusqu'à ce qu'il fût soumis à moi. il ne me suggère que le bien» (*Rapporté par Mouslim*).

On a rapporté qu'une fois le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- faisait sa retraite spirituelle dans la mosquée. Sa femme Safia vint le visiter. Etant avec elle devant la porte pour lui faire ses adieux, deux hommes passèrent et lui saluèrent et voulant poursuivre leur chemin, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- les arrêta et leur dit: «C'est ma femme Safia. Le diable s'infiltré dans le cœur de l'homme comme le sang qui coule dans les veines, et je crains qu'il ne jette quelque chose dans vos cœurs - ou du mal, a-t-il dit» (*Rapporté par Boukhari et Mouslim*)⁽¹⁾.

Al-Hafedh Al-Mousali rapporte, d'après Anas Ben Malek, que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Le diable met toujours son nez sur le cœur du fils d'Adam. Lorsque ce dernier mentionne Dieu, le diable s'éclipse, et s'il oublie de le faire, il ne tarde pas à dominer son cœur. Tel est le tentateur qui suggère le mal et se dérobe furtivement».

Ce démon, est-il chargé uniquement de s'attacher aux hommes seuls ou aux génies aussi? Il est chargé des deux, car le dernier

وثبت في الصحيحين «إن الشيطان يجري من ابن آدم مجرى الدم، وإني خشيت أن يقذف (1) في قلوبكما شيئاً - أو قال - شراً»

verset de cette sourate l'affirme et on cite à l'appui ce verset également: «C'est ainsi que nous avons suscité à chaque Prophète pour ennemis des démons pris parmi les hommes ou parmi les génies» [Coran VI, 112].

L'imam Ahmed rapporte que Abou Dzarr a dit: «Je vins trouver le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- alors qu'il était dans la mosquée. Je m'assis près de lui. Il me dit: «O Abou Dzarr, as-tu prié? (il s'agit des deux rak'ats qu'on prie en entrant dans la mosquée) - Non, répondis-je. Il répliqua: «Alors lève-toi et prie». Je priai et je retournai vers lui. Il me dit: «As-tu demandé refuge auprès de Dieu contre le mal des démons qui accompagnent les hommes et les génies?» Je lui demandai: «O Messenger de Dieu, les hommes et les génies, sont-ils accompagnés de démons?» - Oui, répondit-il.

L'imam Ahmed rapporte que Ibn Abbas a dit: «Un homme vint auprès du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et lui dit: «O Messenger de Dieu, il m'arrive parfois que mon âme me suggère de choses. Je préfère à ce moment-là être précipité du ciel que de les raconter aux hommes». Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- s'écria alors: «Dieu est grand! Dieu est grand! Louange à Dieu qui a rendu les embûches du démon à de simples suggestions (sans être réalisées)» (*Rapporté par Ahmed, Abou Daoud et Nassai*).

* * *

Ainsi se termine cette interprétation du Coran

Notre dernière invocation: «Louange à Dieu, Seigneur des mondes